



NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/1601
8 février 1950
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Dixième session

Point 6

LES CHANGEMENTS PRINCIPAUX
DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE EN 1949
Rapport préparé par le Secrétariat de
l'Organisation des Nations Unies

Le présent rapport a pour objet de fournir aux membres du Conseil économique et social une analyse documentaire des événements économiques importants survenus au cours de 1949 et de faciliter ainsi l'examen par le Conseil du point 6 de son ordre du jour (E/1570) : Situation économique mondiale.

Table des matières

	<u>Page</u>
1. Introduction	3
2. Niveaux de l'activité économique et de l'emploi et recul de l'inflation	7
3. Evolution du commerce international antérieurement à la dévaluation	32
4. Dévaluation des monnaies	46
5. Problèmes à long terme du commerce international	52
Annexe : Données statistiques	

I. INTRODUCTION

L'année 1949 a été marquée par les niveaux élevés qu'ont atteints l'activité économique et l'emploi. Néanmoins, l'évolution économique qui s'est produite pendant cette même année a mis en vedette un certain nombre de problèmes économiques à long terme, tant nationaux qu'internationaux, qui appellent un réexamen des politiques et des programmes économiques de l'heure.

L'accroissement de la production et du commerce a été stimulé, au cours des premières années de l'après-guerre, par des facteurs spéciaux et d'un caractère passager. Les niveaux élevés atteints par la demande de biens de capital ont été maintenus grâce aux besoins qu'engendrent la reconstruction dans les pays dévastés par la guerre, le retour à la production du temps de paix dans ces mêmes pays et dans d'autres, ainsi que le développement des régions encore peu développées. La demande de biens de consommation a atteint, elle aussi, un niveau anormalement élevé, qui s'est maintenu, dans beaucoup de pays, grâce à l'existence de liquidités importantes constituées pendant la guerre. Comme l'offre de marchandises avait été absolument insuffisante pendant les premières années de l'après-guerre, l'effet conjugué de ces facteurs de demande a été de stimuler considérablement la reconstruction et l'expansion agricoles dans le monde entier.

L'évolution économique qui s'est accusée depuis le milieu de 1948 et plus encore durant 1949 montre que les facteurs qui ont tendu jusqu'à présent à favoriser l'expansion économique sur la presque totalité du globe se sont considérablement affaiblis. La reconstruction et la reconversion de l'industrie étaient virtuellement achevées dès 1949 dans la plupart des pays d'Europe dévastés par la guerre et il semble que la période expansionniste d'après-guerre ait touché à son terme dans nombre des régions industrialisées du monde. Les industries de beaucoup de pays avaient réalisé leurs programmes d'équipement de première urgence et, de plus en plus, les niveaux d'investissement étaient déterminés par des facteurs de demande plus normaux. La demande accumulée de biens de consommation avait été, pour une large part, satisfaite ou bien encore les liquidités amassées par le gros de la population - et qui jusqu'alors avaient contribué à maintenir les dépenses à des niveaux élevés - se trouvaient considérablement réduites ou en grande partie épuisées. Les disponibilités en marchandises de toute nature, des denrées alimentaires et des matières premières aux produits finis, se faisaient plus abondantes. Ces modifications qui atteignent les rapports fondamentaux de la

demande et de l'offre des marchandises ont contribué à détendre sensiblement les pressions inflationnistes presque partout et à transformer le marché qui, de favorable aux "vendeurs", est devenu favorable aux "acheteurs". Les prix, particulièrement ceux des produits de base, ont tendu à baisser et, pour certaines marchandises, la perspective de stocks excédentaires a fait surgir un problème. Dans quelques pays industrialisés, la demande effective n'a pas réussi à empêcher une augmentation marquée du chômage. Le développement économique de certains pays insuffisamment développés a été compromis par un déclin du produit des exportations consécutif à la baisse des prix et au fléchissement de la demande originaire des pays industriellement avancés.

Le déséquilibre profond qui a marqué les transactions internationales de l'après-guerre a pris des proportions critiques au cours de 1949 et a provoqué une vague de dévaluation monétaire durant le deuxième semestre de l'année. Comme les niveaux de production se relevaient dans les régions dévastées par la guerre et comme les besoins anormaux de marchandises, en provenance spécialement de l'hémisphère occidental, décroissaient, le déséquilibre des échanges était en voie de se corriger. Toutefois, les progrès réalisés à la fin de 1948 se trouvèrent annihilés par suite de la baisse considérable qui intervint dans les importations des Etats-Unis et qui eut pour résultat de réduire les mouvements de dollars à destination du reste du monde. Les pays de l'Europe occidentale réussissaient sans doute à neutraliser le déclin de leurs exportations vers les Etats-Unis en augmentant leurs exportations vers les régions insuffisamment développées, mais ils demeuraient incapables d'empêcher l'accroissement de leur solde déficitaire vis-à-vis des Etats-Unis. Les pays insuffisamment développés se sont heurtés pour leurs exportations du second et du troisième trimestre 1949 à des marchés en baisse; d'autre part, leurs importations augmentaient plus - ou diminuaient moins - que leurs exportations, de telle sorte qu'ils ont vu se modifier à leur désavantage aussi bien leur balance commerciale que le rapport des prix à l'exportation et à l'importation dans leurs échanges commerciaux.

De nombreux pays dont la balance des comptes avec les Etats-Unis s'était aggravée pendant le premier semestre de 1949 ont, dès le troisième trimestre, édicté de nouvelles restrictions aux importations en provenance des Etats-Unis. Après les graves saignées d'or et de dollars subies par les réserves du Royaume-Uni, il y a eu en septembre dévaluation de la livre et, à sa suite, d'un grand nombre d'autres monnaies faibles, sans parler de certaines monnaies fortes.

Les restrictions nouvelles imposées aux importations en provenance des Etats-Unis eurent pour effet immédiat d'augmenter les disponibilités en dollars des pays importateurs intéressés et l'excédent d'exportation des Etats-Unis a diminué brusquement au cours des troisième et quatrième trimestres. En revanche, les effets de la dévaluation sur la position de la balance des comptes des pays dévaluateurs étaient encore loin d'être clairs à la fin de l'année.

Depuis la fin de la période de reconstruction et de reconversion d'après-guerre, la conjoncture a pris des aspects nouveaux et il est nécessaire de refaire le point en ce qui concerne les problèmes à long terme que posent le plein emploi, le développement économique et l'équilibre des finances et des échanges internationaux. Dans les pays industriels évolués, le maintien du plein emploi a été jusqu'à présent pratiquement assuré grâce au niveau élevé que la demande a atteint du fait des besoins de la reconstruction et de la reconversion et la demande accumulée. Le problème auquel ces pays ont à faire face est d'assurer le maintien de la demande effective à un niveau correspondant au plein emploi chaque fois que le jeu automatique des forces du marché ne suffit pas pour faire atteindre ce résultat.

Dans les pays insuffisamment développés, la baisse des revenus tirés des exportations de produits de base a servi à montrer une fois de plus combien l'économie de ces pays est sensible aux fluctuations de l'activité économique dans les pays industrialisés et comment ces fluctuations entravent le progrès régulier de leur développement économique. Comme le besoin le plus pressant des pays insuffisamment développés est de relever les niveaux de vie, le problème principal auquel ces pays ont à faire face consiste à trouver les moyens de mobiliser les ressources nationales et de les compléter par des ressources étrangères pour assurer un développement économique rapide et équilibré et atténuer en même temps la vulnérabilité de l'économie nationale à l'égard des fluctuations dans les autres pays.

Bien que le déséquilibre persistant des paiements internationaux ait mis en évidence depuis un certain temps la nécessité d'apporter des ajustements à long terme dans la structure de la production et des échanges mondiaux, cette nécessité a été soulignée par l'aggravation du déséquilibre en 1949, à la suite de la régression des importations des Etats-Unis d'Amérique. On trouvera dans le dernier chapitre du présent rapport un examen des traits généraux de ces ajustements.

En somme, l'évolution économique en 1949 fait ressortir les rapports étroits qui existent entre les problèmes du plein emploi, du développement économique et de l'équilibre des relations économiques internationales et, par conséquent, la nécessité de traiter ces problèmes de façon coordonnée. En particulier, le recul des échanges et des paiements en 1949 a montré de nouveau que, vu les objectifs de la Charte des Nations Unies, si l'on veut réaliser des progrès dans la solution des difficiles problèmes structureaux à long terme qui sont à l'origine de l'actuel déséquilibre des transactions internationales, on ne pourra le faire qu'en liant entre eux le plein emploi dans les pays industrialisés et une expansion économique progressive dans les régions insuffisamment développées.

2. NIVEAUX DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE ET DE L'EMPLOI ET REcul DE L'INFLATION

Selon des évaluations actuelles, la production mondiale de denrées alimentaires, de matières premières et de produits manufacturés a été, en 1949, de 20 à 25 pour 100 supérieure à celle de 1937. La production de 1949 a été légèrement supérieure à celle de 1948 qui dépassait elle-même d'environ 10 pour 100 celle de 1947.

Le total des ressources de produits alimentaires au cours de la campagne 1948/1949 a quelque peu dépassé la moyenne des années d'avant-guerre 1934-1938, grâce à une nette amélioration des récoltes européennes de denrées alimentaires en 1948 et à de nouvelles récoltes sans précédent, ou presque, aux Etats-Unis. On estime actuellement que la récolte mondiale de céréales pour 1949/1950 sera quelque peu inférieure à celle de l'année précédente, néanmoins le total des ressources mondiales de produits alimentaires de toutes espèces devrait être plus élevé en 1950 qu'en 1949, étant donné l'accroissement continu de la production de viande, de produits laitiers, de graisses et d'huiles, et d'autres produits alimentaires.

Le total de la production industrielle mondiale en 1949 a dépassé d'environ 40 pour 100 celui de 1937; ce résultat est dû surtout aux progrès qu'a encore accomplis la production industrielle en Europe. Par rapport à 1948, l'accroissement de la production industrielle mondiale se chiffre par un peu moins de 3 pour 100, alors que l'augmentation de cette production en 1948 par rapport à l'année précédente était d'environ 12 pour 100. Au cours de l'année 1949, il s'est produit un certain fléchissement de l'activité industrielle mondiale, dû à une baisse de l'activité aux Etats-Unis et à un certain ralentissement dans le rythme de la reprise dans la plupart des autres pays industrialisés. C'est ce qui ressort du tableau suivant pour la production minière et manufacturière dans le monde en 1948 et en 1949 (moyenne trimestrielle de 1937 = 100):

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>Augmentation</u> <u>(en pourcentage)</u>
Premier trimestre	129	139	8
Deuxième trimestre	133	139	5
Troisième trimestre	135	137	1
Quatrième trimestre	141

Aux Etats-Unis, la production minière et manufacturière, au cours des neuf premiers mois de 1949, a été de 11 pour 100 inférieure à celle des mêmes mois de l'année précédente, alors que dans le reste du monde elle se relevait de 15 pour 100. Le ralentissement du rythme d'accroissement dans le monde, Etats-Unis non compris, apparaît de façon manifeste si l'on compare les niveaux atteints pour chacun des trimestres de 1949 aux résultats acquis dans le trimestre correspondant de 1948 (moyenne trimestrielle de 1937 = 100):

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>Augmentation</u> <u>(en pourcentage)</u>
Premier trimestre	107	125	17
Deuxième trimestre	112	130	16
Troisième trimestre	114	128	12
Quatrième trimestre	123

Au cours du troisième trimestre de 1949, la production industrielle mondiale, Etats-Unis non compris, a fléchi pour la première fois depuis la fin de la guerre. Le recul de la production est dû en partie au fait qu'a pris fin l'accroissement rapide de l'activité économique qui caractérisait la période de reconstruction et, en partie, à la disparition ou à la diminution de l'arriéré anormal de la demande qui subsistait après la guerre.

Les changements survenus dans le rapport de l'offre à la demande se sont manifestés dans les diverses parties du monde de façon différente suivant le type d'économie nationale dans lequel ils se produisaient, suivant le stade atteint dans le processus d'après-guerre de reconstruction et de reconversion et enfin selon les relations commerciales de chaque pays intéressé avec l'extérieur. Les pressions inflationnistes ont diminué dans la majeure partie du monde, entraînant une chute assez brusque du prix des produits alimentaires et des matières premières sur les marchés mondiaux. Dans ceux des pays industriellement avancés où n'existaient ni rationnement ni contrôles économiques connexes, le coût de la vie a généralement connu une légère diminution, soit en termes absolus, soit du moins, par rapport aux salaires. Dans ceux des pays industrialisés qui avaient recours aux contrôles économiques, les pressions à la hausse des prix se sont dans l'ensemble assez affaiblies pour permettre, dans une certaine mesure, de supprimer le rationnement et les contrôles sans amener, la plupart du temps, une augmentation marquée du coût de la vie.^{1/} Dans les pays de l'Europe orientale

^{1/} Nous examinons plus loin les effets de la dévaluation sur les prix.

à économie socialiste planifiée, le coût de la vie a diminué par rapport aux salaires, grâce à l'amélioration des approvisionnements en denrées alimentaires et en autres biens de consommation. Enfin, dans les pays insuffisamment développés extérieurs à l'Europe, les progrès de l'offre par rapport à la demande ont été restreints et la diminution des pressions inflationnistes s'est fait sentir plus lentement que dans les pays industrialisés.

Le recul des pressions inflationnistes a eu pour autre conséquence d'alléger, d'une façon générale, la demande de main-d'oeuvre dans un grand nombre de pays industrialisés. Dans la plupart des pays, les statistiques du chômage n'indiquent pas que la demande effective soit sérieusement inférieure à l'offre, compte tenu des effets du chômage frictionnel et du chômage saisonnier. Toutefois, dans un certain nombre de pays on notait, à la fin de l'année 1949, un taux de chômage qui dépassait de beaucoup celui que l'on pourrait attribuer aux seuls facteurs frictionnels et saisonniers.

Aux Etats-Unis, où la reconversion d'après-guerre s'est achevée plus tôt que dans la plupart des pays, une diminution de la demande effective s'est accompagnée d'un fléchissement et de la production et de l'emploi, mais ce mouvement descendant a cessé ou a même fait place au mouvement inverse au cours du deuxième semestre de 1949. En Belgique et dans les zones occidentales d'Allemagne, étant donné l'augmentation de la productivité et des effectifs de main-d'oeuvre, la demande effective et la production n'ont pas subi une hausse suffisante pour empêcher le chômage de s'accroître. Dans un certain nombre de pays de l'Europe orientale et occidentale, le plein emploi s'est maintenu complètement ou presque complètement au cours de l'année 1949; il en est de même d'un certain nombre de pays extérieurs à l'Europe, tels l'Australie et le Canada. Dans quelques-uns de ces pays, il s'est produit cependant des difficultés en matière de balance des paiements au cours de l'année. Dans les pays insuffisamment développés extérieurs à l'Europe, l'activité économique s'est dans l'ensemble maintenue au même niveau, mais nombre de ces pays ont commencé à ressentir les effets de la contraction de la demande dans les pays industrialisés; ces effets sont apparus sous forme de baisse des prix ou de réduction du volume des exportations, ou des deux combinées.

Nous examinons ci-dessous la situation économique, dans les diverses parties du monde; les pays sont groupés, autant que possible, selon la classification adoptée jusqu'ici.

Les Etats-Unis sont le premier pays dans lequel aient pris fin les pressions inflationnistes des années qui avaient immédiatement suivi la guerre. Depuis le milieu de 1948, le système économique des Etats-Unis a connu une période de transition pour aboutir à une situation dans laquelle ont perdu beaucoup de leur importance les facteurs propres à l'après-guerre qui poussaient au développement des revenus et de l'emploi. Au cours de l'année 1949, la demande effective a diminué et le chômage s'est accru. En août 1949, le nombre des chômeurs aux Etats-Unis atteignait 3.700.000, soit environ 1.800.000 de plus qu'un an auparavant; le chômage partiel,^{1/} de son côté, atteignait 2.300.000 individus contre 1.100.000 en septembre 1948. Le produit national brut, aux prix du marché, a diminué de 4,5 pour 100 du deuxième semestre de 1948 au troisième trimestre de 1949. L'indice, calculé en tenant compte des fluctuations saisonnières, de la production industrielle est tombé de 170 (1937 = 100) au cours du deuxième semestre de 1948 à 149 au cours du troisième trimestre de 1949, mais il s'est produit, par la suite, une reprise partielle et l'index s'est élevé à 152 au cours du quatrième trimestre, malgré l'arrêt du travail dans les industries charbonnières et sidérurgiques, en octobre et en novembre.

Certains facteurs de déflation avaient déjà fait leur apparition dans la vie économique au cours de l'année 1948, mais avaient été neutralisés par des forces opposées. C'est ainsi que la diminution des exportations nettes^{2/} et de la consommation personnelle par rapport au revenu disponible qui s'est produite en 1948 s'est trouvée compensée, à l'époque, par une augmentation des dépenses publiques^{3/} et par la diminution des impôts, ainsi que par l'accroissement constant des investissements privés nationaux en installations et en outillage et, surtout, en stocks de marchandises. Au cours du deuxième semestre de 1948, l'accumulation des stocks atteignait la cadence annuelle de 8 milliards de dollars. Cet accroissement des stocks, dans l'ensemble, n'était pas généralement prémédité, mais traduisait un fléchissement de la demande, il devait donc naturellement prendre fin. Bien que les stocks aient continué à augmenter pendant le premier

-
- 1/ Personnes qui occupent des emplois réguliers, mais ne travaillent que durant une partie des heures normales, du fait de raisons économiques telles que ralentissement des affaires et vacances; et personnes occupant des emplois à temps réduit qui auraient préféré et pu accepter des emplois à temps complet.
- 2/ Investissements étrangers et transferts unilatéraux de l'Etat.
- 3/ A l'exclusion des transferts unilatéraux.

semestre de 1949, le taux annuel de l'accroissement est tombé à un milliard de dollars. Au cours du troisième trimestre, les stocks eux-mêmes ont diminué, à la suite de liquidations qui ont atteint la cadence annuelle de 2 milliards de dollars. Ce changement brusque a coïncidé avec une baisse du total des investissements en capital fixe qui, du taux annuel de 39 milliards au deuxième semestre de 1948, sont passés au taux annuel de 37 milliards de dollars au premier semestre de 1949. Au cours du troisième trimestre de 1949, le total de ces immobilisations s'est maintenu au taux atteint lors du premier semestre de l'année. En ce qui concerne les éléments constitutifs du total des immobilisations de capitaux, les investissements en capital fixe pour la construction de maisons d'habitations, d'une part, et pour l'entreprise industrielle et commerciale, d'autre part, ont diminué du deuxième semestre de 1948 au premier semestre de 1949. Les immobilisations de capitaux pour l'entreprise industrielle et commerciale ont continué à baisser au cours du troisième trimestre de 1949, mais la diminution a été contrebalancée par l'augmentation de la construction de maisons d'habitations.

Eléments constitutifs du produit national brut aux Etats-Unis^{a/}
(taux annuels)

	1947	1948		1949	
	Deuxième semestre	Premier semestre	Deuxième semestre	Premier semestre	Troisième trimestre
		(En milliards de dollars)			
Produit national brut ou dépenses					
nationales	240,2	256,2	268,4	261,6	256,3
Consommation personnelle	170,8	177,0	180,6	178,8	178,5
Investissements privés bruts dans le pays	31,7	42,3	47,6	38,5	33,0
Construction de maisons d'habitation					
à fins non agricoles		9,0	9,2	8,0	8,9
Autres constructions à titre privé et	33,1				
outillage productif durable		28,6	30,2	29,4	28,5
Augmentation des inventaires	-1,4	4,7	8,2	1,1	-2,4
Dépenses de l'Etat, déduction faite des					
transferts unilatéraux	27,9	30,6	35,4	37,6	38,7
Investissements étrangers nets, plus trans-					
ferts unilatéraux de l'Etat	10,2	6,6	4,7	6,6	4,1

a/ Fluctuations saisonnières compensées.

Eléments constitutifs du produit national brut aux Etats-Unis (suite)
(taux annuels)

	1947	1948		1949	
	Deuxième	Premier	Deuxième	Premier	Troisième
	semestre	semestre	semestre	semestre	trimestre
	(Pourcentage du total)				
Produit national brut ou dépenses					
nationales	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Consommation personnelle	71,0	69,0	67,3	68,4	69,6
Investissements privés bruts dans le pays	13,2	16,5	17,7	14,7	13,7
Construction de maisons d'habitation à					
fins non agricoles		3,5	3,4	3,1	3,5
Autres constructions à titre privé et	13,8				
outillage productif durable		11,2	11,3	11,2	11,1
Augmentation des inventaires	- 0,6	1,8	3,1	0,4	- 0,9
Dépenses de l'Etat, déduction faite des					
transferts unilatéraux	11,6	11,9	13,2	14,4	15,1
Investissements étrangers nets, plus trans-					
ferts unilatéraux de l'Etat	4,2	2,6	1,8	2,5	1,6

Source: Etats-Unis, Rapport économique du Président, janvier 1950.

Les symptômes de déflation dus aux faits précédemment indiqués qui ont fait leur apparition aux Etats-Unis au cours de 1949 se sont trouvés partiellement compensés par les changements survenus dans d'autres éléments constitutifs du produit national brut. Les dépenses publiques, en biens et en services, à l'échelon fédéral, de l'Etat, et local, ont quelque peu augmenté pendant les trois premiers trimestres de l'année. Les exportations nettes ont également augmenté pendant le premier semestre de 1949, mais, au cours du troisième trimestre, sont tombées à un niveau quelque peu inférieur à celui du deuxième semestre de 1948.

L'un des phénomènes économiques importants survenus aux Etats-Unis en 1949 est le maintien du niveau de la consommation. Au cours du premier semestre de 1949, les recettes fiscales^{1/} des pouvoirs publics ont diminué par rapport à l'ensemble des revenus et les prestations de l'assurance-chômage ont augmenté. Le revenu disponible des consommateurs a augmenté par rapport au produit national brut et les dépenses de consommation, exprimées en numéraire, n'ont que légèrement diminué.

^{1/} La notion de recette fiscale, dont il est fait ici état, s'applique à l'assujettissement des sociétés à l'impôt et non aux versements de l'impôt par les sociétés.

Rapport entre le revenu privé brut et le produit national

brut aux Etats-Unis

(taux annuels)

Période	Produit national brut a)	Recettes de l'Etat, déduction faite des paiements à titre de transfert b)	Revenu privé brut, impôts déduits c)	Total a) Epargne brute des entreprises d)	Revenu personnel disponible e)
(En milliards de dollars des Etats-Unis)					
1948 - Premier semestre	256,5	45,0	211,4	25,2	186,4
1948 - Deuxième semestre	268,4	45,2	223,2	28,6	194,6
1949 - Premier semestre	261,6	39,8	221,7	28,2	193,4
1949 - Troisième trimestre	256,3	40,8	215,5	29,3	186,3
(En pourcentage du total)					
1948 - Premier semestre	100,0	17,5	82,4	9,8	72,7
1948 - Deuxième semestre	100,0	16,8	83,2	10,6	72,5
1949 - Premier semestre	100,0	15,2	84,8	10,8	74,0
1949 - Troisième trimestre	100,0	15,9	84,1	11,4	72,6

Source : Département du commerce des Etats-Unis, Survey of Current Business, Economic Indicators, novembre 1949.

- a) Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent différer de la somme réelle des chiffres partiels.
- b) Y compris les cotisations aux assurances sociales, les paiements d'impôts et autres effectués par les particuliers, l'assujettissement des sociétés à l'impôt sur les bénéfices, les impôts sur les chiffres d'affaires et autres dettes et l'excédent ordinaire des entreprises publiques, déduction faite des subventions, paiements à titre de transfert et du service de l'intérêt par les pouvoirs publics.
- c) Produit national brut, déduction faite des recettes publiques, moins les paiements à titre de transferts.
- d) Y compris les bénéfices non distribués de sociétés, les ajustements pour inventaires de sociétés, les amortissements et l'excédent des salaires à payer sur les salaires payés.
- e) Revenu privé brut, impôts déduits moins l'épargne brute des entreprises; les évaluations sont calculées d'après le produit national brut et ne coïncident pas nécessairement avec le chiffre officiel approximatif qui apparaît au poste revenu, en raison de l'écart statistique.

Par contre, au cours du troisième trimestre de 1949, le revenu dont disposait le consommateur a diminué par rapport au produit national brut, de sorte que le rapport entre ces deux quantités a repris à peu près le niveau qu'il occupait lors du deuxième semestre de 1948. Cette chute relative du revenu disponible s'est produite par suite d'augmentations des bénéfices de sociétés et des recettes fiscales ¹⁾. Cependant, les consommateurs ont dépensé une plus forte proportion de leurs revenus disponibles que pendant le premier semestre de 1949 et, en fin de compte, les dépenses de consommation ont même légèrement augmenté par rapport au produit national brut. Il est actuellement difficile de déterminer si cet accroissement de la consommation par rapport au revenu disponible n'est que temporaire.

Rapport, exprimé en pourcentage, entre la consommation et
le revenu disponible aux Etats-Unis

	Total de la consomma- tion a)	Consommation de biens non durables et de services	Consommation de bien durables
1948 - Premier semestre . . .	95,0	82,5	12,4
1948 - Deuxième semestre. . .	92,8	80,6	12,3
1949 - Premier semestre . . .	92,4	80,3	12,1
1949 - Troisième trimestre. .	95,8	82,0	13,8

Source : Département du commerce des Etats-Unis, Survey of Current Business.

a) Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent différer de la somme réelle des chiffres partiels.

1) La notion de recette fiscale dont il est fait ici état, s'applique aux obligations fiscales des sociétés et non aux versements de l'impôt par les sociétés.

Quoiqu'il en soit, il est évident que l'accroissement du revenu disponible par rapport au produit national brut, pendant le premier semestre de 1949, et de la consommation par rapport au revenu disponible au cours du troisième trimestre de 1949 ont contribué, dans une mesure considérable, à stabiliser la consommation qui n'a nullement diminué en termes absolus, malgré la baisse du produit national brut.

Néanmoins, l'évolution qui a conduit d'une accumulation considérable de stocks, lors du deuxième semestre de 1948 à leur liquidation en 1949, a eu pour conséquence une forte baisse de la production et de l'emploi qui s'est fait sentir dans la plupart des secteurs de l'industrie. Le mouvement descendant a cependant été enrayé au cours du troisième trimestre de 1949 et l'activité économique aussi bien que l'emploi ont été relativement stables pendant le reste de l'année, mis à part les effets des arrêts de travail en octobre et en novembre. Jusqu'à la fin du troisième trimestre de 1949, la diminution des investissements en capital fixe a joué, en tant que facteur de déflation dans l'économie, un rôle moins important que le phénomène de liquidation des stocks qui s'était déjà produit. Il est toutefois probable qu'à l'avenir, de nouvelles diminutions des investissements en capital fixe pour l'entreprise privée auront une importance plus grande que jusqu'ici, à la fois du fait que la plupart des industries ont mené à bien leurs programmes de développement et de reconversion d'après-guerre et en raison de l'effet qu'aura sur les investissements le ralentissement de l'activité économique qui s'est déjà manifesté. C'est ce dont témoigne la diminution probable en 1950 des dépenses de l'entreprise industrielle et commerciale en capital fixe.¹⁾ Il est toutefois probable que la construction de maisons d'habitation se poursuivra au même rythme et même s'accélérera quelque peu dans un proche avenir.

Il peut se présenter un autre facteur de déflation sous forme d'une réduction des exportations nettes, surtout sous l'influence croissante des restrictions imposées aux importations en 1949, par les pays à monnaie faible.

1) Voir Survey of Current Business, décembre 1949, pages 3 et 4 et tableau 1.

Ce facteur sera temporairement contrebalancé par une autre influence qui tendra à maintenir l'activité économique au même niveau pendant le premier semestre de 1950; il s'agit des paiements, par les pouvoirs publics, de 2.200.000 dollars pour des prestations d'assurance aux anciens combattants.¹⁾

La tendance généralement ascendante des prix qui s'était manifestée après la suppression des contrôles en 1946 n'a pas persisté et a pris un sens inverse au cours du deuxième semestre de 1948, par suite de l'amélioration des ressources, surtout en denrées alimentaires et en certaines matières premières. A la fin de 1949, les prix de gros des produits alimentaires avaient baissé de 18 pour 100 par rapport au maximum qu'ils avaient atteint en août 1948, le fléchissement des prix de gros des produits agricoles étant pourtant un peu moins fort. La baisse des prix des biens de consommation autres que les produits agricoles et les denrées alimentaires a été relativement beaucoup plus faible de sorte que l'indice général des prix de gros a diminué de 10 pour 100 d'août 1948 à la fin de 1949.

La baisse des prix de gros n'a eu que des répercussions limitées sur le coût de la vie; les prix à la consommation n'ont diminué que légèrement par rapport au niveau qu'ils avaient atteint lors du deuxième semestre de 1948. Si, dans une certaine mesure, le coût de la vie a baissé, les salaires nominaux, pris en fonction du salaire horaire moyen dans les industries manufacturières, ont légèrement augmenté au cours du premier semestre de 1949 par rapport au deuxième semestre de 1948, de sorte que le salaire horaire réel dans les industries manufacturières a quelque peu augmenté.

Le ralentissement de l'activité économique aux Etats-Unis s'est accompagné d'une contraction de la demande d'importations. Au cours du troisième trimestre de 1949, le volume des importations était de 7 pour 100 moins

c) La somme totale des crédits prévus pour ces paiements est de 2.800.000.000 dollars; il est cependant probable que 600 millions en seront versés au cours de l'exercice financier qui se terminera le 30 juin 1951. Il convient de noter que certaines dépenses par anticipation sur ces versements ont peut-être déjà été effectuées à la fin de l'année 1949.

élevé qu'au troisième trimestre de l'année précédente, tandis que la production industrielle, pendant la même période, avait décliné de 12 pour 100. Cependant, la réduction du volume des importations, exprimée en pourcentage, a été plus importante qu'elle n'apparaît dans le produit national brut réel. Les importations ont diminué beaucoup plus en valeur qu'en volume, en raison de la baisse des prix à l'importation. La chute des prix à l'importation provenait surtout de l'amélioration générale des ressources sur le marché mondial. Les conséquences, pour les autres pays, de la baisse, en volume et en valeur, des importations des Etats-Unis au cours de l'année 1949, sont exposées dans une autre partie du présent rapport.

En Australie, au Canada, au Danemark, en France, en Norvège, aux Pays-Bas, dans le Royaume-Uni et en Suède, on observe en 1949 une importante diminution de la pression inflationniste, mais le niveau de l'activité économique a été plus élevé qu'en 1948 et le chômage n'a pas ou pour ainsi dire pas sensiblement augmenté. Par ailleurs, la cadence de l'accroissement de la production industrielle s'est nettement ralentie en 1949, en comparaison de l'année précédente, et dans certains cas le fléchissement de la demande a soulevé quelques problèmes pour certaines industries.

Dans la plupart de ces pays, les investissements privés se sont dans l'ensemble maintenus ou ont même augmenté. En outre, la France, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède ont réduit leurs excédents d'importation. Au Canada où l'excédent d'exportation a diminué et au Danemark où l'excédent d'importation a augmenté, les répercussions déflationnistes ont été pleinement ou partiellement compensées par la réduction de l'excédent budgétaire.

Bien que la pression combinée de ces facteurs sur la demande courante n'ait pas diminué par rapport à 1948, dans l'ensemble, la pression inflationniste a diminué. Cette diminution de la pression inflationniste résulte d'une réduction de la demande accumulée, ainsi que de l'accroissement des ressources en denrées alimentaires et en autres biens de consommation offertes au cours de l'année. Dans les pays où certaines mesures de contrôle étaient encore en vigueur au début de l'année, la pression de la demande sur les mesures de contrôle s'est suffisamment relâchée pour qu'il ait été possible d'abolir le rationnement pour différents produits de consommation ainsi que d'autres mesures de contrôle sans provoquer d'augmentation sensible des prix ou du coût de la vie. En outre, pour des produits dont les prix sont restés soumis à un contrôle après l'abolition du rationnement, on n'a pas observé de pénurie grave. En Australie et aux Pays-Bas, le coût de la vie a augmenté davantage que dans d'autres pays, et les salaires réels ont peut-être quelque peu diminué. Au Canada et en France, où les mesures de contrôle avaient disparu dès le début de 1949, la diminution de la pression inflationniste s'est traduite par une certaine augmentation des salaires réels. En France, où ce phénomène avait pour cause principale l'amélioration des ressources de produits alimentaires, on a observé, pour ces denrées, pendant la première moitié de 1949, une baisse considérable des prix de gros et une baisse moindre des prix de détail. Par contre, au deuxième semestre de 1949, la tendance

s'est inversée, par suite de la sécheresse qui a réduit l'offre de certains produits alimentaires.

L'affaiblissement des pressions inflationnistes n'a donné lieu, dans ces pays, à aucune régression de l'activité économique. Au contraire, la production industrielle a été partout plus élevée qu'en 1948. Par exemple, comparée à ce qu'elle était pendant la période correspondante de 1948, la production minière et manufacturière a augmenté de plus de 10 pour 100 en France et aux Pays-Bas, de 7 pour 100 au Royaume-Uni, de 6 pour 100 en Norvège et de moins de 4 pour 100 au Canada, au Danemark et en Suède. En revanche, dans tous ces pays, la production a eu tendance à diminuer au cours de 1949; pourtant, pendant le troisième trimestre, la production était encore, dans la plupart des cas, bien supérieure au niveau de l'année précédente. Toutefois, en France, la diminution de la production qui s'est produite pendant le troisième trimestre semble trop considérable pour s'expliquer par des facteurs saisonniers.

Dans l'ensemble le progrès de l'activité industrielle s'est poursuivi dans ces pays au cours de 1949, mais, dans certaines branches de l'industrie, des problèmes résultant de l'insuffisance de la demande ont commencé à se poser. Dans un grand nombre de cas, la cause première était la baisse de la demande sur les marchés étrangers, mais, parfois, le marché national donnait également des signes de faiblesse. Ainsi le Canada et la Suède ont eu quelque peine à écouler leur excédent exportable de produits du bois. L'industrie textile et d'autres industries de consommation ont été touchées par les restrictions que les pays insuffisamment développés ont de plus en plus tendance à imposer sur les denrées d'importation non essentielles.

Dans la plupart de ces pays, la demande de main-d'oeuvre est devenue moins impérieuse en 1949, par suite de l'augmentation de la productivité et des effectifs de main-d'oeuvre; les chiffres du chômage ont été plus élevés qu'en 1948, mais faibles encore comparés au chiffre total de la main-d'oeuvre. Toutefois, en Norvège et au Royaume-Uni, le chômage a en fait diminué par rapport à l'année précédente, et en Australie, la pénurie générale de main-d'oeuvre a persisté.

En Belgique et dans les zones occidentales d'Allemagne, la situation, comparée à celle des pays qui viennent d'être étudiés, présente une différence importante; Bien que la production ait monté dans ces deux pays par rapport à celle de 1948, le chômage a considérablement augmenté. En Belgique, le produit national brut réel a quelque peu augmenté pendant le premier semestre.

Une augmentation sensible des exportations et une certaine diminution des importations ont eu un effet stimulant, largement contrebalancé par une diminution du déficit budgétaire et, probablement, par une certaine baisse du rythme d'accroissement des stocks. Pendant le troisième trimestre, la production industrielle est tombée au-dessous du niveau de l'année précédente. Dans les zones occidentales d'Allemagne, la production a augmenté depuis la réforme monétaire du milieu de 1948. Le rythme d'augmentation, rapide au début, s'est ralenti considérablement pendant les trois premiers trimestres de 1949.

En Belgique et dans les zones occidentales d'Allemagne, le chômage a augmenté pendant le premier semestre de 1949, la demande effective n'ayant pas suffi à faire augmenter la production autant qu'il aurait été nécessaire pour contrebalancer l'accroissement de la productivité et des effectifs de main-d'oeuvre.

En Belgique, une augmentation de la production industrielle, s'est accompagnée d'une diminution du nombre d'heures de travail par ouvrier, ce qui traduit une augmentation de la productivité dans les entreprises les plus importantes qui servent de base pour le calcul de l'indice de la production industrielle. On observait en même temps une certaine baisse dans d'autres branches de l'activité économique, notamment dans le bâtiment, et probablement dans la petite industrie. Ainsi, bien que l'augmentation de la production industrielle ait plus que compensé la baisse d'activité dans d'autres branches de l'économie, le chômage total et partiel des travailleurs assurés a considérablement augmenté du milieu de 1948 au milieu de 1949 en Belgique.

Le tableau ci-dessous donne les indices de la production industrielle et de l'emploi dans l'industrie et le bâtiment (1947=100) et le pourcentage du chômage pour la main-d'oeuvre assurée en 1948 et en 1949

	1948				1949		
	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
Production industrielle ^{a)}	106	107	107	113	113	110	102
Emploi dans l'industrie ^{b)}	104	104	104	103	101	100	95
Emploi dans le bâtiment							
Construction publique	91	98	93	81	70	87	82
Construction privée	100	101	99	98	92	101	93
Total	97	99	96	91	83	95	88
Chômage moyen par jour (pourcentage de travailleurs assurés):							
Chômage total	3,6	3,3	3,9	6,3	8,7	8,1	7,9
Chômage partiel	2,4	1,9	2,6	3,1	3,5	2,7	3,1
Total	6,0	5,2	6,6	9,4	12,2	10,8	11,0

Source: Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies; Secrétariat de la Commission économique pour l'Europe et Institut national de statistique: Bulletin de statistique.

a) Nombre de travailleurs employés

b) Nombre de journées d'ouvrier.

Dans les zones occidentales d'Allemagne, la forte augmentation de la production industrielle qui s'est produite après la réforme monétaire de 1948 a eu pour cause principale l'augmentation de la productivité et du nombre des heures de travail, le nombre des personnes employées dans l'industrie ayant relativement peu augmenté. En même temps, une bonne partie de la main-d'oeuvre a quitté l'agriculture qui l'avait attirée pendant la précédente période d'inflation, en raison de la pénurie de denrées alimentaires dans les villes. De même, un grand nombre de travailleurs ont abandonné le marché noir qui florissait pendant l'inflation. Par suite, le chômage a augmenté rapidement, en même temps que la production et en septembre 1949, il a atteint 9,4 pour 100 de la main-d'oeuvre salariée contre 5,9 pour 100 pendant le même mois de 1948.

Le tableau ci-dessous donne les chiffres de la production, de l'emploi et du chômage en 1948 et en 1949 pour les zones britanniques et américaine d'Allemagne :

	1948			1949		
	Juin	Septembre	Décembre	Mars	Juin	Septembre
<u>Indices (juin 1948 = 100)</u>						
Total de la production industrielle ^{a)} ..	100	137	155	171	176,5	..
Moyenne hebdomadaire des heures de travail.....	100	107	108,5	110	113	..
Productivité de la main-d'oeuvre.....	100	119	118	131	132	..
Emploi dans l'industrie.....	100	107	113	116	116,5	..
<u>Nombre (milliers)</u>						
Emploi dans l'industrie ^{b)}	3.153	3.364	3.567	3.652	3.672	..
Chômage	442	768	743	1.132	1.238	1.261
Pourcentage des chômeurs par rapport au chiffre total de la main-d'oeuvre salariée ^{c)}	3,5	5,9	5,7	8,5	9,3	9,4

Source : Wirtschaft und Statistik

- a) Ajusté selon le nombre de journées de travail.
 b) A l'exception des entreprises de services publics, des industries de denrées alimentaires et stimulantes, et du bâtiment; y compris les employés de bureau.
 c) Y compris les chômeurs.

Au cours de l'année 1949, des problèmes particuliers, d'une portée considérable, ont commencé à se poser dans les industries sidérurgiques de Belgique et des zones occidentales d'Allemagne. Depuis mars le fléchissement de la demande a fait baisser la production en Belgique; dans les zones occidentales d'Allemagne, la production de l'acier a baissé du mois d'août au milieu d'octobre, mais a remonté par la suite.

L'Italie a également souffert au cours de 1949 d'un grave chômage. La production de ce pays a été plus élevée pendant les trois premiers trimestres de 1949 que pendant la période correspondante de 1948, du fait qu'au premier semestre de 1948 l'Italie avait traversé une période de dépression dont elle est

sortie depuis. Il est probable que le chômage a également diminué dans une certaine mesure. Toutefois, il demeure encore assez élevé; il est dû en partie à l'insuffisance de la demande effective. Toutefois, il ne serait pas facile, semble-t-il, d'absorber dans des emplois productifs une partie de la main-d'oeuvre actuellement en chômage sans développer la capacité industrielle existante.

En Europe orientale et dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques on observe un accroissement sensible de la production industrielle, ainsi que de celle des denrées alimentaires et d'autres produits de consommation, et un relèvement du revenu réel.

Dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le chiffre des ventes exprimé en prix constants, des magasins de détail de l'Etat et des coopératives accuse en 1949 une augmentation de 20 pour 100 sur 1948. Cette amélioration de l'approvisionnement s'est accompagnée, le 1er mars 1949, d'une forte déduction des prix pour les articles de consommation. L'offre de denrées alimentaires a augmenté de 17 pour 100, et celle d'autres produits de consommation de 25 pour 100. Il y a eu aussi forte amélioration de l'offre dans les marchés

kolkhoziens. Le revenu réel moyen des travailleurs salariés a augmenté de 12 pour 100 et celui des cultivateurs de 14 pour 100. En Pologne également, la situation de l'approvisionnement s'est beaucoup améliorée. Toutefois, la viande et les matières grasses sont demeurées rares, particulièrement au début de l'automne, lorsque la réduction saisonnière de la production est venue aggraver la pénurie de produits. Par suite, le rationnement de ses produits a été maintenu après avoir été aboli pour d'autres produits au début de 1949. En Tchécoslovaquie, un grand nombre de produits de consommation sont restés rationnés en 1949.

Toutefois, les moissons ayant été bonnes en 1948 et en 1949, les rations de pain et de farine ont pu être augmentées, et le rationnement pour ces deux denrées a été finalement aboli en automne 1949. La vive pression inflationniste qui s'exerçait par réaction contre les mesures de contrôle, et avait donné lieu, en 1948, à un important marché noir, s'est affaiblie, du fait de l'adoption, au début de 1949, d'un régime en vertu duquel des marchandises rationnées étaient vendues sans carte et à des prix élevés dans les magasins du gouvernement. Ces prix, primitivement fixés au niveau de ceux du marché noir, ont beaucoup baissé vers le milieu de 1949. En Yougoslavie, on a aussi maintenu un strict rationnement pendant l'année 1949, bien que l'approvisionnement en produits alimentaires se soit amélioré en 1949 par suite de la bonne récolte de l'année précédente.

L'offre totale de biens de consommation a augmenté de 15 pour 100. Les pressions inflationnistes qui s'exerçaient par réaction contre les mesures de contrôle ont diminué en 1949, du fait qu'un plus grand nombre de produits de consommation se sont vendus sans carte dans les magasins du gouvernement à des prix très supérieurs aux prix taxés.

Dans tous ces pays, la production industrielle a accusé une nouvelle augmentation tant pour les biens de production que pour les biens de consommation. Ces augmentations ont été obtenues en partie grâce à une augmentation de la productivité et en partie grâce à une augmentation de l'emploi¹⁾. Dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques, la production brute de l'industrie en 1949 a dépassé de 20 pour 100 celle de 1948. En Pologne, l'indice de la production industrielle pendant le premier semestre de 1949, a dépassé de 12 pour 100 celui du premier semestre de 1948. Toutefois, cet indice ne concerne que les produits de base et semble fixer à un niveau trop bas l'accroissement de l'ensemble de la production que le Bureau central du plan a estimé à 24 pour 100. En Tchécoslovaquie, la production industrielle au premier semestre de 1949, a augmenté de 9 pour 100 par rapport à celle du premier semestre de 1948; pour les biens de production, l'augmentation était de 8 pour 100 et pour les biens de consommation, de 12 pour 100. En Yougoslavie, de 1948 à 1949, la production a augmenté de 17 pour 100.

-
- 1) En Pologne, le nombre des travailleurs salariés à la recherche d'un emploi, inscrits aux bureaux de placement a augmenté par rapport au nombre des ouvriers et employés inscrits d'office à l'assurance-maladie; il est passé de 2,2 pour 100 pendant les quatre premiers mois de 1948, à 2,8 pour 100 pendant les quatre premiers mois de 1949. Selon les "nouvelles statistiques" (publication du Gouvernement polonais), en date du 5 septembre 1949, la majeure partie des personnes inscrites ne sont pas des chômeurs, mais des ouvriers ou employés salariés désireux de changer d'emploi.

Dans un grand nombre de régions insuffisamment développées, les importations ont augmenté pendant la première moitié de 1949, par rapport à la période correspondante de 1948. En même temps, ces pays éprouvaient de plus en plus de difficultés à écouler leurs produits d'exportation sur les marchés mondiaux. Ce phénomène correspondait soit à l'augmentation des excédents d'exportation, soit à la diminution des excédents d'importation dans les grands pays industriels. L'effet déflationniste de l'augmentation des excédents d'importation dans les pays insuffisamment développés a été compensé par l'augmentation des investissements privés et des déficits budgétaires, si bien que la production n'a pas fléchi. Par ailleurs, dans certains pays, mais pas dans tous, l'amélioration des approvisionnements en denrées alimentaires ont diminué les pressions inflationnistes.

En Amérique du Sud, un certain nombre de pays ont vu augmenter leur excédent d'importation ou diminuer leur excédent d'exportation pendant le premier semestre de 1949, en comparaison du premier semestre de 1948.¹⁾ Ainsi, à quelques exceptions près, la Colombie et le Paraguay, par exemple,²⁾ les changements survenus dans le commerce extérieur des pays d'Amérique latine ont eu tendance à prendre un caractère déflationniste.

Ces tendances déflationnistes ont été en partie contrebalancées par l'augmentation du déficit budgétaire courant et des dépenses constitutives de capital. En dépit de la baisse des exportations, qui tendait à diminuer les recettes publiques, notamment dans les pays où les exportations constituent, pour le gouvernement, une importante source de revenus, il semble que, d'une façon générale, les dépenses publiques aient plutôt augmenté que diminué pendant le premier semestre de 1949. Ainsi en Argentine, au Brésil et au Venezuela, il y a eu augmentation des dépenses publiques relatives à des programmes nationaux d'investissement. Au Chili et au Pérou, les dépenses publiques ont augmenté par suite des augmentations de salaires accordées aux fonctionnaires et aux militaires. D'une façon générale, le déficit des finances publiques a augmenté en 1949, par rapport à 1948,

- 1) Dans l'ensemble, les exportations ont commencé à augmenter de nouveau après le début du deuxième semestre.
- 2) La Colombie, ainsi que d'autres pays producteurs de café de l'Amérique latine - le Brésil et Costa-Rica - a bénéficié, pour ses exportations, de la demande exceptionnellement élevée qui s'est manifestée en 1949 sur le marché du café. Le Paraguay a augmenté ses exportations d'extrait de quebracho.

la lente augmentation des recettes n'arrivant pas à rattraper l'augmentation plus rapide des dépenses.

Les changements qui se sont manifestés dans les investissements privés ont sans doute également exercé, dans l'ensemble, une influence stimulante sur la demande globale. La construction privée semble avoir augmenté en Colombie, au Mexique, au Paraguay et au Venezuela, mais elle aurait diminué à Cuba par rapport au niveau record atteint en 1948.

En définitive, les pressions inflationnistes résultant de tous ces facteurs semblent s'être affirmées au premier semestre de 1949, par rapport à la première moitié de 1948, dans tous les pays, à l'exception du Mexique, du Venezuela et de Cuba¹⁾. Au Mexique, dans l'ensemble, la situation n'a pas changé. Au Venezuela, la pression inflationniste s'est quelque peu relâchée, mais à Cuba, la situation a pris un caractère déflationniste.

L'Argentine mise à part, les récoltes de blé, et surtout de maïs, ont été, dans l'ensemble, meilleures en 1948-49 que l'année précédente. Pour 1949-50, on prévoit des récoltes encore supérieures pour ces céréales. L'Argentine mise à part, la récolte de pommes de terre a été à peu près la même en 1948/49 que l'année précédente, et la production des légumineuses et du riz, quelque peu supérieure. La production de la viande, en dehors des deux principaux pays exportateurs de viande, l'Argentine et l'Uruguay, a également accusé une légère augmentation. Cet accroissement des disponibilités de denrées alimentaires a constitué un important facteur anti-inflationniste.

En Argentine, au Chili et au Pérou, l'indice du coût de la vie accuse une augmentation sensible au premier semestre de 1949 par rapport à 1948. En Argentine et au Chili, les approvisionnements n'ont pas suffisamment augmenté pour compenser la pression de la demande et la spirale des prix et des salaires a continué à se développer. Au Pérou, la pénurie de certaines denrées alimentaires constitue apparemment la principale cause des pressions inflationnistes qui continuent de s'exercer. Dans d'autres pays de l'Amérique latine, Cuba mis à part, l'indice du coût de la vie a relativement peu changé par rapport à 1948. A Cuba, le coût de la vie a encore baissé par suite de pressions déflationnistes marquées qui se sont fait sentir en 1949.

1) A Cuba, la baisse très marquée qu'ont subie, en volume et en valeur, les exportations de sucre, a considérablement diminué l'excédent d'exportations, en dépit de la réduction des importations.

Les tendances inflationnistes et déflationnistes qui se sont manifestées en Amérique latine au cours de 1949 ne se sont accompagnées d'aucun changement important dans le volume de la production des industries manufacturières. Pour l'industrie lourde, la production a, dans l'ensemble, dépassé celle de 1948 et l'industrie des produits de consommation a accusé un certain fléchissement. La plupart des pays ont réduit la production des textiles, notamment, le Mexique où l'industrie textile a subi de plus en plus la concurrence étrangère, et le Brésil et le Venezuela où s'est affirmée la résistance des consommateurs à l'augmentation des prix. Pour les denrées d'exportation, le niveau élevé qu'avait atteint la production en 1948 ne s'est généralement pas maintenu. La production du cuir et de l'étain est tombée; toutefois, la cadence de la baisse a été dans l'ensemble, inférieure à celle des exportations et a eu pour résultat une certaine accumulation involontaire des stocks. A Cuba, des conditions météorologiques défavorables ont fait baisser considérablement la production du sucre brut. Toutefois, l'exportation a diminué plus encore que la production, si bien que les stocks ont augmenté.

Dans le Moyen-Orient, les pressions inflationnistes ont diminué dans la plupart des pays au cours de 1949 en raison principalement de l'augmentation des ressources de produits alimentaires, due aux bonnes récoltes de 1948. Les prix de gros ont baissé dans tous les pays, mais à des degrés variables. Le coût de la vie a également baissé de façon sensible en Irak et au Liban, et, à un degré moindre en Egypte. En Iran et en Turquie, il a atteint un maximum au deuxième trimestre et, depuis lors, a eu tendance à baisser. En Jordanie et dans d'autres pays, la présence de réfugiés arabes, en nombre considérable par rapport au chiffre de la population, constitue une source potentielle de pression inflationniste, d'ailleurs enrayée pour le moment, du fait que les réfugiés sont ravitaillés en vertu du programme d'aide des Nations Unies. En Israël, le coût de la vie a baissé depuis avril 1949, le Gouvernement ayant pris d'énergiques mesures contre l'inflation, mais l'immigration suscite toujours des pressions inflationnistes.

La production totale du pétrole au Moyen-Orient pendant les premiers mois de 1949, a dépassé d'environ 28 pour 100 celle de la période correspondante de 1948. Toutefois, la production a commencé à marquer une tendance à la baisse au cours de 1949, et, pendant le troisième trimestre de 1949, la production du pétrole a diminué pour l'ensemble de la région en raison principalement de la difficulté de trouver des débouchés pour les pétroles pour lesquels on exigeait le paiement en dollars. La baisse de la production a été particulièrement marquée en Arabie

saoudite et dans le Kuweït. La production a également diminué en Iran mais a continué d'augmenter en Irak. Dans un certain nombre de pays, le raffinage du pétrole et les autres travaux connexes de l'industrie du pétrole ont accusé une certaine reprise. Quant à la production textile, elle a maintenu ou dépassé, dans plusieurs pays, son niveau de 1948. L'industrie de la construction s'est montrée plus active en Egypte, en Iran, en Israël et en Turquie.

Dans l'Inde, la valeur des exportations a diminué en 1949 et celle des importations a considérablement augmenté. Toutefois, l'augmentation de l'excédent d'importations qui en a résulté n'a amené aucune variation importante des pressions inflationnistes existantes. L'excédent des importations consistait en partie en produits de consommation non essentiels, achetés après le relâchement du contrôle des importations; il consistait également, pour une large part en biens d'équipement. En outre, les investissements provenant de l'épargne nationale ont augmenté, notamment pour la construction publique, et les dépenses administratives des pouvoirs publics ont monté sans que les recettes accusent une augmentation correspondante. Le total de la production industrielle de l'Inde en 1949 n'a pas sensiblement augmenté par rapport à 1948. La production de biens d'équipement a augmenté dans une certaine mesure et la production du charbon et de l'acier a été quelque peu plus forte qu'en 1948. Par contre, la production textile a diminué par rapport à l'année précédente, bien que la consommation par tête ait légèrement augmenté du fait du déblocage de stocks et de la diminution des exportations.

Les récoltes principales ont été inférieures à celles de 1948. Il y a eu déclin marqué pour toutes les céréales, à l'exception du blé. En dépit d'une augmentation notable des importations de denrées alimentaires la consommation par habitant a baissé. On a étendu le rationnement des céréales alimentaires au cours de 1949, et la proportion des denrées de consommation rationnées a considérablement augmenté depuis le début de l'année. Ce rationnement a été rendu possible du fait que le gouvernement s'est vu à la tête de stocks plus considérables, les importations de denrées alimentaires ayant augmenté et la collecte des céréales alimentaires s'étant améliorée.

Le coût de la vie et les prix de gros, très élevés en 1948, ont diminué en 1949, par suite de l'abolition temporaire de mesures de contrôle.

3. EVOLUTION DU COMMERCE INTERNATIONAL ANTERIEUREMENT A LA DEVALUATION

Le commerce mondial aussi bien que la production a marqué une tendance à la baisse au cours de l'année 1949. Dans les neuf premiers mois de 1949, le quantum des exportations mondiales a presque atteint le niveau de 1937 et a dépassé de 8 pour 100 celui de la période correspondante de 1948. Le progrès dans le quantum des exportations de 1949 par rapport à celui de 1948 a toutefois diminué pour chaque trimestre, comme il ressort des indices suivants du quantum des exportations mondiales (moyenne trimestrielle 1937 = 100) :

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>Pourcentage d'augmentation</u>
Premier trimestre.....	91	101	11
Deuxième trimestre.....	95	102	7
Troisième trimestre.....	92	95	3
Quatrième trimestre.....	102

La baisse du quantum des exportations mondiales du deuxième au troisième trimestre de 1949 est trop grande pour s'expliquer par des facteurs saisonniers. Elle provient en grande partie de la baisse des exportations des Etats-Unis. Le quantum des exportations des Etats-Unis au cours du deuxième trimestre de 1949 dépasse d'environ 12 pour 100 celui de l'année précédente, mais au cours du troisième trimestre il ne dépasse que de peu le niveau de l'année précédente.¹⁾

Le total des exportations des pays autres que les Etats-Unis a marqué une tendance à la baisse au cours de l'année, comme l'indiquent les indices du quantum des exportations du reste du monde (moyenne trimestrielle de 1937 = 100)

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>Pourcentage d'augmentation</u>
Premier trimestre.....	74	85	15
Deuxième trimestre.....	80	85	6
Troisième trimestre.....	79	82	4
Quatrième trimestre.....	87

Commerce extérieur des pays à monnaie forte et des pays à monnaie faible. D'une manière générale, le commerce entre pays à monnaie faible a continué d'être assez soutenu au cours des neuf premiers mois de 1947. En fait, l'augmentation du commerce mondial au cours des deux ou trois dernières années provient principalement

1) Les évaluations préliminaires indiquent une nouvelle baisse de la valeur des exportations des Etats-Unis au cours du dernier trimestre, alors qu'il y avait eu hausse du troisième au quatrième trimestre de 1948.

Note : Sur la base des renseignements fournis par le Bureau de statistique des Nations Unies, renseignements en partie approximatifs. La valeur des importations des pays qui enregistrent les importations f.o.b. a été ajustée sur la base c.a.f. de même les estimations relatives aux importations des marchandises de l'UNRRA en 1947 ont été ajoutées aux chiffres des pays qui ne comprennent les importations de cet ordre dans leurs statistiques commerciales. Les exportations sont indiquées f.o.b. La diminution de la part des pays à monnaie forte dans les importations et les exportations totales de certains pays à monnaie faible est indiquée par les chiffres ci-dessous :

	Importations			Exportations		
	1947	1948	1949 premier semestre	1947	1948	1949 premier semestre
Royaume-Uni.....	36	25	24	15	16	13
Pays-Bas.....	49	40	37	27	25	19
France.....	41	28	27	24	19	14
Inde.....	35	29	22	27	27	21
Suède.....	46	27	21	26	20	15

La baisse brusque de la part des importations en provenance des régions à monnaie forte peut être attribuée en grande partie à deux facteurs : d'une part, les importations nécessitant un paiement en monnaie forte ont été restreintes par la pénurie de ces devises; d'autre part, les importations provenant d'autres pays à monnaie faible se sont développées au fur et à mesure que des ressources supplémentaires devenaient disponibles pour les exportations vers les marchés d'avant-guerre.

Les pays à monnaie faible, tout en augmentant le volume de leurs échanges mutuels ont pu réduire leur déficit vis-à-vis des pays à monnaie forte, particulièrement vis-à-vis des Etats-Unis. En général, le déficit a été réduit au moyen d'une diminution radicale des importations en provenance de ce pays, au fur et à mesure que se développaient les échanges avec les autres pays à monnaie faible. L'excédent d'exportations des Etats-Unis, qui avait atteint son maximum d'après-guerre au cours du deuxième trimestre de 1947, a diminué pendant tout le troisième trimestre de 1948.

Etats-Unis. Cette tendance a, toutefois, été temporairement inversée au cours du premier semestre 1949, car les importations des Etats-Unis ont baissé et la valeur des exportations des Etats-Unis est montée quelque peu au-dessus du niveau de 1948,

en dépit de la baisse des prix. Les importations ont continué de diminuer au cours du troisième trimestre 1949, mais les exportations ont diminué encore plus brutalement et l'excédent d'exportations au cours de ce trimestre est tombé au niveau du troisième trimestre de 1948. Il y a encore eu chute de l'excédent d'exportations au cours du dernier trimestre de l'année, alors que les importations augmentaient à nouveau. Une partie importante des exportations des Etats-Unis a continué d'être financée dans le cadre du Programme de relèvement européen et du programme d'approvisionnement de la population civile des territoires occupés. Au cours du deuxième trimestre de 1949, plus de la moitié des exportations des Etats-Unis vers l'Europe occidentale était financée à l'aide des fonds de l'Administration de coopération économique.

L'incidence de la baisse des importations des Etats-Unis a été variable suivant les pays. La chute des importations des Etats-Unis depuis le premier semestre de 1948 jusqu'à la même période de 1949 a été ressentie par les pays à monnaie faible. Les importations en provenance des pays à monnaie forte, dans lesquelles les denrées alimentaires jouaient un grand rôle, ont vu en fait leur valeur augmenter de 8 pour 100, alors que les importations en provenance d'autres pays ont baissé de 11 pour 100 en valeur. La baisse de la demande de produits aux Etats-Unis pendant le premier et le deuxième trimestre de 1949 a affecté presque toutes les catégories principales d'importations. Cependant, les réductions les plus importantes ont concerné un certain nombre de produits de base importés en grande partie des pays de la zone sterling et d'Amérique latine. Les importations de laine des Etats-Unis au cours du premier semestre de 1949 ont été inférieures de près de 60 pour 100 en quantité à celles de la période correspondante de 1948; les importations d'huiles végétales et de graines oléagineuses (en équivalent d'huile) et celles de cuirs et peaux ont été inférieures de plus d'un quart. En outre, la valeur des importations aux Etats-Unis d'autres produits tels que caoutchouc et produits de scieries a beaucoup baissé au cours des deuxième et troisième trimestres en raison de la chute des prix.

Les réductions, soit de volume, soit de prix, ont eu à peu près la même incidence sur la diminution d'environ 7 pour 100 dans la valeur des importations des Etats-Unis pour les neuf premiers mois de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948.

Tandis que la valeur totale des importations des Etats-Unis de toutes provenances pendant le deuxième trimestre de 1948 était inférieur d'environ 15 pour 100 à celle du dernier trimestre de 1948, les importations en provenance de huit pays d'Europe occidentale ont baissé de plus d'un tiers dans la même période. La chute est environ du tiers dans le cas de la France, de la Suède et de la Suisse et se rapproche d'avantage de la moitié dans le cas de la Belgique, de l'Italie et du Royaume-Uni; seuls l'Allemagne et les Pays-Bas marquent une augmentation de leurs exportations à destination des Etats-Unis. La baisse des exportations de l'Europe occidentale vers les Etats-Unis au cours du premier semestre de 1949 s'est toute-fois ralentie au cours du troisième trimestre, et les exportations de certains pays, notamment le Royaume-Uni, ont légèrement augmenté. En même temps presque tous les pays européens ont réduit leurs importations en provenance des Etats-Unis de sorte que leur excédent d'importations des Etats-Unis au cours du troisième trimestre est descendu rapidement au niveau le plus bas qu'il ait connu depuis la fin de l'année 1946. En Amérique latine, le renforcement des restrictions à l'importation a provoqué de même une réduction du déficit de cette région dans ses échanges avec les Etats-Unis, en dépit de la baisse des exportations de beaucoup de pays de la région vers les Etats-Unis. Les importations des Etats-Unis en provenance d'Afrique au cours des neuf premiers mois de 1949 sont très inférieures à celles de la période correspondante de l'année précédente, et les exportations vers cette région ont baissé encore davantage. Les importations aux Etats-Unis en provenance d'Asie se sont bien maintenues au cours du premier trimestre de l'année, mais elles ont nettement baissé au cours des deux trimestres suivants, alors que les exportations vers cette région restaient au niveau de l'année précédente.

Comme la réserve de devises étrangères de beaucoup de pays était déjà fort réduite à la fin de l'année 1948, la chute des importations aux Etats-Unis en 1949 a provoqué un nouveau renforcement des restrictions à l'importation. C'est ainsi que le Royaume-Uni a décidé de limiter les importations payables en dollars au cours des douze mois commençant le premier juillet 1949 à 75 pour 100 du niveau de ces importations en 1948; une politique analogue a été adoptée ultérieurement par les autres pays du Commonwealth. Les effets de ces restrictions sur les exportations des Etats-Unis ont seulement commencé à se faire sentir au cours du troisième semestre de 1949.

Autres pays à monnaie forte. Parallèlement au déclin des excédents d'exportations des Etats-Unis au cours du deuxième semestre de 1949, certains autres pays à monnaie forte de l'hémisphère occidental ont vu décroître au cours de 1949 leurs excédents d'exportations. Les excédents d'exportations de Cuba et du Venezuela au cours des neuf premiers mois de 1949 ont été moins élevés que pour la période correspondante de l'année précédente, en raison principalement de la diminution des exportations. La réduction de l'excédent d'exportations du Canada a été due, par contre, à l'augmentation des importations. Les Philippines, dont les exportations ont décliné alors que les importations se maintenaient au même niveau, ont vu s'accroître leur excédent d'importations, les réserves officielles d'or et de devises étrangères ont diminué et, vers la fin de 1949, on a pu discerner des signes d'évasion des capitaux. Pour redresser la situation, les Philippines ont instauré en décembre 1949 le contrôle des changes et de sévères restrictions aux importations. La Belgique, qui avait eu un excédent d'importations pour les neuf premiers mois de 1948, a pu, en accroissant ses exportations et en réduisant ses importations, obtenir pour la même période de 1949 un excédent d'exportations. Toutefois, vers la fin de 1949, il est apparu que la Belgique pourrait rencontrer des difficultés croissantes dans ses exportations. La Suisse a réduit son excédent d'importations d'une façon considérable en 1949 par rapport à l'année précédente, surtout en diminuant ses importations.

Il semble que la plupart des pays à monnaie forte rencontrent une résistance croissante au placement de leurs exportations, en raison tant du manque de devises fortes dans les pays à monnaie faible que de l'amélioration de la production mondiale, notamment en ce qui concerne les matières premières. Les exportations de sucre cubain ont à faire face, d'une part, à la diminution de la demande de la part de l'Europe, où la production s'est accrue, et d'autre part, à la concurrence croissante des exportations d'Extrême-Orient, qui n'ont pas encore atteint leur niveau d'avant-guerre. Les Philippines écoulent avec difficulté leurs huiles comestibles, alors que la demande de graisses et d'huiles en provenance de pays à monnaie faible demeure élevée. La Belgique a vu décroître la demande non seulement de textiles, mais aussi, plus récemment, de produits d'acier; en conséquence, le prix des aciers belges à l'exportation a été réduit. Les achats effectués au titre du Programme de relèvement européen ont maintenu les exportations de blé américain et canadien à un niveau très élevé mais on s'attend à des difficultés dans l'écoulement des excédents et le Gouvernement des Etats-Unis

a pris des mesures en vue de réduire de 15 pour 100 la superficie plantée en blé en 1950. Les exportations de coton américain seront probablement affectées par des restrictions plus sévères aux importations payables en dollars; en raison de l'augmentation importante de l'excédent de coton brut à reporter, calculé à la date du 31 juillet 1949, on a pris des mesures en vue de réduire la production future.

Europe occidentale. Malgré un excédent d'importations dans leurs échanges avec les Etats-Unis au cours de la première moitié de 1949, la plupart des pays industriels à monnaie faible de l'ouest de l'Europe continentale ont réduit leur excédent général d'importations au cours des neuf premiers mois de 1949. La France, l'Italie et les Pays-Bas, dont les exportations ont continué de s'accroître, ont considérablement réduit en 1949 leur excédent d'importations de marchandises; leurs importations ne se sont pas accrues dans la même mesure que leurs exportations. La diminution des importations, notamment en provenance des Etats-Unis, a grandement contribué à réduire le déficit de la balance commerciale de la Suède en 1949. Toutefois, certains pays d'Europe occidentale, malgré des exportations plus fortes, ont vu croître en 1949 leur excédent d'importations. Les exportations des zones britannique et américaine d'Allemagne au cours des neuf premiers mois de 1949, tout en ayant doublé de volume par rapport à la même période de l'année précédente, n'ont atteint que 43 pour 100 du volume de 1936; l'augmentation a été trop faible pour arrêter la tendance à l'accroissement de l'excédent d'importations. L'Autriche a connu une évolution analogue.

En ce qui concerne le Royaume-Uni, les transactions courantes avec le reste du monde au cours de la première moitié de 1949 se sont soldées par un déficit minime de dix millions seulement de livres sterling. Mais les échanges avec la zone dollar se sont soldés par un déficit de 135 millions de livres alors qu'avec les autres pays (notamment la zone sterling), le solde créditeur a été de 125 millions de livres. Comme dans les années précédentes, le Royaume-Uni a utilisé la majeure partie de ce solde créditeur pour liquider les dettes en sterling qu'il n'avait pas réglées depuis la guerre. L'accroissement du déficit de la balance commerciale du Royaume-Uni dans ses échanges avec la zone dollar au cours du premier semestre de 1949 est dû en grande partie à un déclin des exportations vers des pays à monnaie forte. C'est ainsi que les exportations d'automobiles et d'autres produits durables vers les Etats-Unis ont

diminué à mesure que ce pays voyait disparaître les pénuries d'après guerre. Le déclin des importations de matières premières vers les Etats-Unis est en grande partie responsable de l'accroissement du déficit en dollars du reste de la zone sterling. On a calculé que la valeur des exportations vers les Etats-Unis de 5 produits de base en provenance de la zone sterling - caoutchouc, étain, cacao, diamants et laine - est tombée d'environ 40 millions de livres au cours du premier trimestre de 1949 à 20 millions de livres au cours du deuxième trimestre.

Europe orientale. D'une façon générale, les pays de l'Europe orientale ont équilibré leur balance commerciale avec les pays à monnaie forte comme avec les pays à monnaie faible et, en raison du volume relativement faible de leurs échanges commerciaux avec les zones à monnaie forte, ils n'ont pas été affectés par l'évolution des échanges commerciaux de ces zones. L'Union des Républiques socialistes soviétiques a récemment accru ses échanges avec plusieurs autres pays d'Europe orientale, mais ses échanges avec l'Europe occidentale ont diminué d'environ un cinquième en valeur au cours du premier semestre de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948. Il semble que les autres pays d'Europe orientale, en raison des récoltes plus abondantes de 1948, aient vu s'accroître leurs échanges commerciaux depuis le milieu de cette année et qu'ils aient augmenté aussi bien leurs importations en provenance d'Europe occidentale que leurs exportations vers cette zone, tout en développant, dans la plupart des cas, leur commerce avec l'Union des Républiques socialistes soviétiques. La Tchécoslovaquie a sérieusement réduit ses importations en provenance des Etats-Unis, ce qui lui a permis d'équilibrer à peu de choses près sa balance commerciale avec ce pays; elle a réduit l'échange de marchandises avec le Royaume-Uni. La Yougoslavie a réduit ses échanges commerciaux avec l'Europe orientale au cours de 1949 à la suite de l'altération de ses relations politiques avec cette zone; par contre, elle a récemment accru d'une façon considérable ses échanges avec l'Europe occidentale et les Etats-Unis.

Amérique latine. L'Amérique latine est le seul continent dont le commerce extérieur ait diminué sérieusement en valeur au cours du premier semestre de 1949 par rapport au même semestre de 1948. Certains pays à monnaie forte d'Amérique latine ont pu maintenir ou même accroître leur commerce extérieur et le déclin s'est surtout manifesté dans les pays à monnaie relativement faible, notamment l'Argentine. Le commerce de plusieurs autres pays d'Amérique latine a été défavorablement affecté par le ralentissement des affaires aux Etats-Unis et par une réduction des échanges avec l'Argentine.

Pour l'ensemble de l'Amérique latine, la diminution, au cours du premier semestre de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948, a été plus sensible pour les exportations que pour les importations. Les exportations de nombreux pays d'Amérique latine ont baissé tant en volume qu'en valeur notamment dans le cas des huiles comestibles et des métaux non ferreux. Le volume des exportations de certains produits tels que les céréales, le coton, le cacao, la laine et l'étain a baissé d'une façon sensible; depuis le deuxième trimestre 1949, les prix à l'exportation du plomb, du coton, du cuivre, de la laine et du sucre ont baissé, après avoir atteint un niveau élevé au début de l'année.

L'excédent considérable des exportations dans les échanges avec l'Europe et le déficit sensible de la balance commerciale avec les Etats-Unis, qui avaient caractérisé le commerce de l'Amérique latine après la guerre, ont été beaucoup moins prononcés en 1949. De nombreux pays se sont efforcés de réduire le déficit de leur balance commerciale avec les Etats-Unis en imposant de nouvelles restrictions aux importations en provenance des Etats-Unis à mesure que décroissaient les exportations de l'Amérique latine vers ce pays. La réduction de l'excédent d'exportations vers l'Europe au cours de la première moitié de 1949 provient d'une diminution sensible des exportations vers ce continent, les importations se maintenant au même niveau. En revanche, au cours du troisième trimestre, l'échange des marchandises entre l'Amérique latine et l'Europe a augmenté en raison surtout des accords bilatéraux conclus en 1949 et dont l'effet ne s'est pas encore fait pleinement sentir.

Asie et Extrême-Orient. De nombreux pays d'Asie et d'Extrême-Orient ont accru leur commerce extérieur au cours du premier semestre de 1949 en comparaison de la période correspondante de 1948. Les importations ont d'ailleurs augmenté beaucoup plus sensiblement que les exportations, ce qui a rendu défavorable la balance commerciale de la plupart de ces pays, comme de nombreux pays d'Amérique latine.

Le déficit de la balance commerciale d'un grand nombre de pays d'Asie dans leurs échanges avec les Etats-Unis s'est sensiblement accru au cours du premier semestre de 1949 à la suite d'un accroissement des importations en provenance de ce pays; au cours du troisième trimestre, par contre, l'excédent d'importations en provenance des Etats-Unis a sérieusement diminué, lesdites importations ayant décru plus rapidement que les exportations à destination de ce pays.

L'augmentation du déficit de la balance commerciale de Ceylan, de Hong-kong, de l'Inde, de la Malaisie et du Pakistan vis-à-vis des Etats-Unis représente environ 45 pour 100 de l'augmentation du déficit de la zone sterling tout entière vis à vis des Etats-Unis au cours du premier semestre de 1949 en comparaison de la période correspondante de 1948. Le déficit global des échanges commerciaux de l'Inde au cours du premier semestre de 1949 a été plusieurs fois plus élevé que dans le premier semestre de 1948 et le déficit dans les échanges avec les Etats-Unis s'est considérablement accru. Ce déficit a été en grande partie comblé par la libération d'avoirs en sterlings bloqués par le Royaume-Uni. L'Inde a considérablement réduit son excédent d'importations au cours du deuxième semestre de 1949 en imposant de nouvelles restrictions aux importations. Le Pakistan, dont la balance commerciale avait été favorable au cours du premier semestre de 1948, a également connu un excédent d'importations au cours du même semestre de 1949 grâce à un accroissement sensible des importations et à une légère baisse des exportations. Le Pakistan, dont la position par rapport à la zone dollar est relativement forte, n'a pas dévalué sa monnaie. Pour aider ses exportateurs à lutter avec leurs concurrents sur le marché mondial, il a supprimé en septembre 1949 la taxe à l'exportation de 20 pour 100 sur le coton et le jute. Le prix des divers produits d'exportations du Pakistan, notamment du jute, a toutefois augmenté par rapport à la roupie indienne et l'Inde a réagi en arrêtant les importations de jute en provenance du Pakistan et en mettant un embargo sur les exportations de charbon à destination de ce pays. Le sérieux conflit commercial qui oppose ces deux pays n'était pas encore résolu au début de 1950.

L'un des changements les plus marquants dans le commerce de l'Extrême-Orient au cours de 1949 a été l'augmentation sensible des exportations japonaises à destination d'autres pays de cette région. La valeur totale des exportations du Japon au cours des neuf premiers mois de 1949 a doublé par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Les exportations japonaises ont continué à croître jusqu'en mai 1949, mais ont baissé depuis.

Afrique. Les territoires non autonomes d'Afrique ont développé leurs échanges avec les pays métropolitains au cours de 1949. Par contre, le total des exportations africaines vers les Etats-Unis au cours des neuf premiers mois de l'année a été sensiblement inférieur au niveau de 1948, notamment au cours du

troisième trimestre; à mesure que l'on a imposé de nouvelles restrictions aux importations en provenance de pays à monnaie forte, notamment vers le milieu de l'année, la valeur des importations africaines en provenance des Etats-Unis a sensiblement diminué, ce qui a permis de réduire encore le déficit de la balance commerciale de cette région avec les Etats-Unis. Les avoirs en or et en dollars de l'Union Sud-Africaine ont brusquement baissé au cours de l'année qui s'est terminée le 30 juin 1949. Ce pays a renforcé le contrôle des importations au début de 1949. Au cours du troisième trimestre de l'année, la balance des paiements de l'Union Sud-Africaine s'est sensiblement améliorée. La tendance à la baisse des réserves d'or et de devises étrangères s'est inversée en fin d'année; ce changement est dû en partie à une amélioration de la balance des comptes pour transactions courantes de l'Union avec l'étranger, mais surtout, semble-t-il, à un renouveau d'investissements de capitaux privés.

L'examen qui précède montre que la réduction de l'excédent d'importations d'un certain nombre de pays industriels d'Europe occidentale et l'accroissement de l'excédent d'exportations des Etats-Unis au cours de la première moitié de 1949 se sont traduits par une évolution en sens inverse de la balance commerciale de la plupart des pays insuffisamment développés. On peut, à titre provisoire, répartir comme suit les exportations mondiales de marchandises en 1948 et au cours du premier semestre de 1949 par continent d'origine et de destination (en millions de dollars des Etats-Unis).

Exportations en provenance de	Total		Afrique		Partie septentrionale de l'Amérique du Nord a)		Amérique latine		Asie b)		Europe b)		Océanie	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
Année 1948														
Total	55.100	100,00	4.570	8,3	9.590	17,4	6.390	11,5	7.080	12,9	25.870	47,00	1.590	2,9
Afrique	3.500	6,3	450	0,8	280	0,5	10	0,0	448	0,8	2.300	4,2	30	0,1
Partie septentrionale de l'Amérique du Nord a)	15.730	28,6	900	1,6	3.540	6,4	3.540	6,4	2.130	3,9	5.420	9,8	210	0,4
Amérique latine b)	7.370	13,4	180	0,3	2.830	5,1	1.200	2,2	190	0,3	2.960	5,4	20	0,0
Asie	5.910	10,7	290	0,5	1.260	2,3	130	0,2	1.970	3,6	2.020	3,7	240	0,4
Europe	20.320	36,9	2.690	4,9	1.490	2,7	1.500	2,7	2.070	3,8	11.630	21,1	940	1,7
Océanie	2.250	4,1	60	0,1	210	0,4	10	0,0	280	0,5	1.540	2,8	150	0,3
Premier semestre de 1949														
Total	29.500	100,0	2.500	8,4	4.650	15,7	3.020	10,2	4.230	14,3	14.280	48,4	880	3,0
Afrique	1.970	6,7	210	0,7	160	0,5	0	0,0	180	0,6	1.400	4,8	10	0,0
Partie septentrionale de l'Amérique du Nord a)	8.010	27,1	400	1,4	1.730	5,9	1.650	5,6	1.260	4,3	2.830	9,6	130	0,4
Amérique latine b)	3.200	10,8	90	0,3	1.360	4,6	520	1,7	80	0,3	1.150	3,9	10	0,0
Asie	3.360	11,4	180	0,6	620	2,1	60	0,2	1.250	4,2	1.150	3,8	130	0,4
Europe	11.680	39,5	1.570	5,3	680	2,3	790	2,7	1.360	4,6	6.760	22,9	920	3,1
Océanie	1.330	4,5	40	0,1	90	0,3	0	0,0	110	0,4	1.000	3,4	80	0,3

Source : Bureau de statistique des Nations Unies

a) Tous les territoires situés au nord du Mexique

b) La Turquie et l'URSS sont comprises dans l'Europe

Modifications des prix dans le commerce international. L'évolution ci-dessus indiquée du commerce antérieurement à la dévaluation s'est trouvée liée à des modifications de la valeur unitaire des exportations entre les pays à monnaie forte et à monnaie faible, d'une part, et dans les prix relatifs des produits de base et des produits manufacturés, d'autre part.

Les mouvements divergents des prix à l'exportation pratiqués aux Etats-Unis et dans les pays de l'Europe occidentale depuis 1947 ont eu pour effet d'affaiblir pour les pays du dernier groupe leur capacité de concurrence sur les marchés mondiaux, par rapport aux Etats-Unis. Voici quels ont été les indices des prix à l'exportation pour certains pays, calculés en dollars (1937 = 100) :

	Etats-Unis a)	Royaume-Uni	France b)	Belgique b)
1946	152	162	193	247
1947	178	186	212	259
1948	189	203	177	255
1949 - Premier trimestre	186	208	217	267
Deuxième trimestre	183	208	212	270
Troisième trimestre	177	210 c)	212 c)	264 c)

Source : Etats-Unis, Rapport économique du Président, janvier 1950

- a) Valeur unitaire des exportations de produits manufacturés finis autres que les denrées alimentaires.
- b) Valeur unitaire des exportations.
- c) Seulement pour les deux mois antérieurs à la dévaluation.

Le fait que les pays qui voyaient s'amenuiser leurs réserves d'or et de dollars s'adressaient de plus en plus aux pays à monnaie faible pour leurs exportations a contribué en même temps à maintenir les prix des exportations des pays à monnaie faible et à faire baisser les prix des exportations des Etats-Unis. D'autre part, pour autant que les prix des exportations des Etats-Unis baissaient par rapport aux prix des exportations des pays à monnaie faible, les pays auxquels leurs réserves de monnaie forte et leurs recettes courantes en dollars permettaient de le faire ont été amenés à maintenir ou à augmenter leurs importations en provenance des Etats-Unis.

Jusqu'au moment de la dévaluation, aussi bien les régions à monnaie forte que celles à monnaie faible ont vu baisser les prix des produits de base par rapport aux autres marchandises. Les pays de l'Europe occidentale qui importent surtout des matières premières et des denrées alimentaires et qui exportent des

produits manufacturés ont probablement vu se modifier quelque peu à leur avantage le rapport des prix à l'exportation et à l'importation dans leurs échanges avec les pays insuffisamment développés. Par contre, le rapport des prix à l'exportation et à l'importation ne semble pas s'être modifié considérablement pour les Etats-Unis dans leurs échanges avec l'ensemble des pays insuffisamment développés, les prix des exportations vers ces pays ayant baissé de même que les prix des importations qui en provenaient. 1) Un certain nombre de pays insuffisamment développés ont vu se modifier à leur désavantage le rapport des prix à l'exportation et à l'importation par suite de baisses dans les prix de certains produits alimentaires, mais la situation a varié d'un pays à l'autre suivant l'importance relative du rôle de certains produits de base dans l'ensemble de leurs exportations et aussi suivant la gravité de la chute des prix de ces produits par rapport aux prix à l'importation.

Dans certains cas, l'alourdissement des marchés internationaux de produits de base s'est déjà traduit non seulement par des baisses de prix mais par une tendance à la constitution de stocks excédentaires. Dans les pays à monnaie forte le danger d'apparition de stocks de marchandises se fait sentir plus immédiatement que dans les pays à monnaie faible, ce qui est dû en grande partie à la pénurie générale de devises fortes dans la plus grande partie du monde. Nous avons déjà mentionné les difficultés que les régions à monnaie forte ont déjà rencontrées ou rencontreront probablement pour vendre sur les marchés internationaux leurs excédents exportables de blé, de coton, de graisses et d'huiles, de sucre, de bois et de pulpe de bois. Toutefois, la lourdeur qui s'est manifestée au cours de l'année sur les marchés des produits de base et le souci que cause l'existence d'excédents pour certains produits ne se sont pas fait sentir seulement dans les pays à monnaie forte et on voit surgir les symptômes d'une contraction générale de la demande et d'un gonflement de l'offre de produits de toutes sortes.

-
- 1) Dans les exportations des Etats-Unis une très forte partie revient à un certain nombre de produits particuliers que les Etats-Unis ne produisent pas eux-mêmes. La demande des Etats-Unis pour certains de ces articles, particulièrement le café, a continué à être forte au cours de 1949 et, dans ces cas-là, les prix à l'exportation sont restés fermes ou ont même augmenté.

4. DEVALUATION DES MONNAIES

La tension résultant des frais exposés au chapitre précédent s'est fait sentir avec une extrême intensité sur la balance des paiements du Royaume-Uni. Lorsqu'il a annoncé une dévaluation de 30,5 pour 100 de la livre, le 18 septembre 1949, le Gouvernement du Royaume-Uni a déclaré que la nécessité d'arrêter l'épuisement des réserves en or et en dollars de la zone sterling et les pertes résultant de la spéculation contre la livre rendaient cette mesure immédiatement indispensable. La deuxième raison invoquée était le besoin d'accroître la possibilité pour le Royaume-Uni et la zone sterling d'acquérir des dollars en réduisant les prix des produits exportés vers les marchés de la zone dollar. A ce sujet, le Chancelier de l'Echiquier a déclaré ¹⁾ "Nous avons amélioré notre productivité, mais pas assez rapidement. Le temps dont nous disposons est tellement court et nos réserves ont tellement diminué qu'une modification du taux de change du dollar est la seule méthode qui nous permette d'abaisser assez rapidement nos prix. Nous avons espéré que l'accroissement de notre productivité et d'autres améliorations auraient rendu cette mesure superflue, mais les événements se sont précipités".

La vague de dévaluation monétaire qui en a résulté ne s'est pas limitée aux pays à monnaie faible. Tandis que les autres pays de la zone sterling, sauf le Pakistan, et plusieurs pays situés en dehors de cette zone - les pays scandinaves, les Pays-Bas et la Grèce - ont également dévalué leur monnaie d'environ 30,5 pour 100, un certain nombre de pays qui possèdent une monnaie relativement forte - le Canada, la Belgique, le Luxembourg et le Portugal - ont dévalué dans une proportion moindre, allant de 9 à 13 pour 100. Quelques autres pays à monnaie faible qui avaient précédemment réduit le taux de change de leur monnaie en établissant un marché officiel et un marché libre - France et Italie - ont profité du moment pour aligner les deux taux et ont dévalué dans une proportion plus faible que le Royaume-Uni. Dans certains autres pays, cependant, par exemple en Argentine, les systèmes de changes multiples déjà en vigueur ont été encore compliqués. Enfin, la majorité des pays d'Europe orientale, ainsi que le Japon et certains pays d'Amérique latine à monnaie relativement faible, n'ont pas modifié la contre-valeur en dollars de leur monnaie.

1) Discours prononcé par Sir Stafford Cripps, pour annoncer la dévaluation de la livre sterling, tel qu'il a été reproduit dans le London Times du 19 septembre 1949.

En ce qui concerne les prix dans les pays qui ont dévalué leur monnaie, il apparaissait, vers la fin de 1949, que les prix intérieurs des marchandises importées de la zone dollar avaient subi une hausse sensible. Ainsi, les prix de gros en Grande-Bretagne du blé canadien se sont élevés de plus de 20 pour 100 après la dévaluation. Les prix du coton brut ont augmenté et il y a eu hausse subséquente des prix du fil de coton; des augmentations importantes se sont également produites dans les prix des métaux non ferreux. D'autre part, les prix de certains produits de base - produits en grand et exportés en grandes quantités vers la zone dollar par des pays dévaluateurs - ont subi une hausse qui a eu pour résultat de faire monter les prix de ces produits exportés dans des pays qui avaient eux aussi dévalué. Les marchandises en question comprenaient le coton d'Egypte, la laine et le caoutchouc des Dominions. Ainsi, dans bien des cas, la dévaluation n'a pas eu pour conséquence une baisse des prix en dollars correspondant entièrement au taux de la dévaluation. A la fin de l'année, non seulement les conséquences de la dévaluation sur les prix ne s'étaient pas encore fait pleinement sentir dans l'économie des pays qui avaient dévalué, mais il était difficile de distinguer les variations de prix dues à la dévaluation de celles qui résultaient des tendances dominantes du marché.

L'efficacité de la dévaluation comme moyen de combler le déficit en dollars dépendra en grande partie de la mesure dans laquelle les importations provenant de la zone dollar, faites par les pays qui ont dévalué, diminueront en raison de l'élévation des prix de ces importations dans la monnaie nationale des pays dévaluateurs; elle dépendra aussi de la mesure dans laquelle les exportations des pays dévaluateurs, tant vers la zone dollar que vers d'autres marchés, en contrepartie des importations payables en dollars, pourront être accrues par suite de l'amélioration de la position de ces pays comme concurrents. En ce qui concerne les conséquences intérieures de la dévaluation, nous avons déjà fait observer que les prix ont augmenté du fait des augmentations survenues dans le coût des produits importés de la zone dollar, et, dans une certaine mesure, de pays à monnaie faible. Quant à l'effet inflationniste ou déflationniste de la dévaluation sur la demande intérieure, dans les pays qui ont dévalué, il dépendra de la mesure dans laquelle la valeur, dans leur propre monnaie, de leurs exportations, augmentera ou diminuera par rapport à celle de leurs importations.

Bien qu'il soit difficile de prévoir les résultats à longue échéance de la dévaluation, les difficultés qui pèsent sur la situation économique d'un grand nombre de pays qui ont dévalué apparaissent dans l'analyse de la situation du

Royaume-Uni à la suite de la dévaluation.

Par suite des restrictions à l'importation, les importations du Royaume-Uni en provenance des pays à monnaie forte avaient déjà été limitées principalement aux achats indispensables. Les augmentations de prix des produits importés de pays à monnaie forte ne sont donc probablement pas de nature à influencer sur le volume de ces importations. La décision prise par le Royaume-Uni et les pays de la zone sterling, au cours de l'été 1949 (avant la dévaluation) de réduire encore de 25 pour 100 les importations en provenance des Etats-Unis, n'a laissé qu'une marge encore moins forte pour la nouvelle réduction des importations que pourrait causer la dévaluation en soi.

L'amélioration de la capacité de concurrence des exportations du Royaume-Uni par rapport à celles des Etats-Unis dans les pays à monnaie faible, pourrait contribuer à améliorer la position britannique à l'égard du dollar. Par exemple, le remplacement par la zone sterling des importations payables en dollars par des importations en provenance du Royaume-Uni, réduirait pour d'autres membres de la zone sterling la nécessité de recourir au fonds commun en dollars. De plus, il se peut que le Royaume-Uni soit en mesure d'acquérir des dollars en se substituant aux Etats-Unis pour effectuer des exportations vers d'autres pays à monnaie faible, à condition que ces pays soient disposés à payer ces exportations en dollars. Cette possibilité sera vraisemblablement limitée, car les importations en provenance des Etats-Unis par les pays à monnaie faible ont déjà été réduites par des restrictions à l'importation, comme c'est le cas pour le Royaume-Uni. Toutefois, étant donné que ces restrictions ont été, dans bien des cas, appliquées moins strictement que dans le Royaume-Uni, il peut exister, dans certains pays, une marge qui permette une nouvelle réduction des importations en provenance des Etats-Unis, par suite de différences de prix résultant de la dévaluation.

La capacité du Royaume-Uni et de la zone sterling à accroître leurs exportations vers des pays à monnaie forte dépendra essentiellement du niveau du revenu national dans ces pays.

L'effet de la dévaluation sur les exportations du Royaume-Uni vers des pays à monnaie forte, à un niveau déterminé du revenu dans ces pays, dépendra de l'élasticité de leur demande de produits du Royaume-Uni. Pour que la valeur en dollars des exportations du Royaume-Uni vers des pays à monnaie forte augmente, il faudra que le volume de ces exportations s'accroisse plus qu'en raison inverse de la

réduction des prix en dollars ¹⁾;

La position du Royaume-Uni vis-à-vis du dollar pourrait également s'améliorer par un accroissement de la valeur en dollars des exportations des autres pays de la zone sterling, ce qui augmenterait les réserves en dollars du fonds commun de la zone sterling. Les exportations de ces pays vers la zone dollar se composent principalement de produits de base, notamment de laine, de caoutchouc et d'étain. Les prix de la laine et du caoutchouc ont fortement monté après la dévaluation et ont presque atteint, vers la fin de l'année, le niveau exprimé en dollars où ils se trouvaient avant la dévaluation. Il ne faut donc guère s'attendre à un accroissement, tout au moins dans l'avenir immédiat, du volume ou de la valeur exprimée en dollars des exportations de ces produits, comme conséquence de la dévaluation. Dans le cas de l'étain, les prix en livres sterling, ont sensiblement monté aussitôt après la dévaluation, mais, après la reprise du libre échange à Londres, ils sont retombés à un niveau à peine supérieur au niveau d'avant la dévaluation. Néanmoins, il n'est pas certain que le volume des exportations d'étain en provenance de la zone sterling, vers les Etats-Unis, puisse être augmenté, même aux dépens d'autres sources d'approvisionnement, d'une manière suffisante pour élever la valeur en dollars de ces exportations.

Ainsi, les effets de la dévaluation sur la position du Royaume-Uni vis-à-vis du dollar sont extrêmement incertains; cependant, une certaine amélioration s'est déjà manifestée par suite des restrictions, imposées avant la dévaluation et maintenues depuis lors, sur les importations payables en dollars. A la fin de 1949 on a annoncé que le déficit en dollars de la balance commerciale de la zone sterling, au cours du dernier trimestre de l'année, était tombé à 31 millions de dollars, contre 539 millions de dollars dans le trimestre précédent. Les réserves en or et en dollars de la zone sterling comptaient au 31 décembre 1949, 263 millions de dollars de plus qu'au 30 septembre. Outre les conséquences des restrictions

1) Si l'on admet qu'il ne se produira aucune hausse des prix en livres sterling des produits exportés par le Royaume-Uni, une augmentation d'environ 44 pour 100 du volume des exportations n'apporterait aucune modification à la valeur en dollars de ces exportations. Mais, si les prix en livres sterling des produits exportés par le Royaume-Uni augmentent, le volume des exportations n'aura pas besoin d'augmenter dans une proportion aussi forte.

sur les importations payables en dollars, on peut attribuer à deux faits - qui ne doivent pas se renouveler - environ la moitié de la réduction du déficit en dollars de la balance commerciale; ce sont : l'entrée de dollars provenant d'achats ajournés et de paiements différés en prévision de la dévaluation concernant des marchandises et des services de la zone sterling, et la reprise d'achats par les Etats-Unis de produits payables en livres sterling, pour la reconstitution de stocks, achats qui avaient diminué en prévision de la dévaluation.

Les répercussions intérieures de la dévaluation, qui sont aussi complexes et également difficiles à prévoir, peuvent être considérées du point de vue des conséquences sur les prix intérieurs qui résultent du prix de revient, c'est-à-dire de l'augmentation des prix des produits importés; on peut aussi les considérer du point de vue des conséquences inflationnistes ou déflationnistes sur la demande intérieure qui résultent des modifications survenues dans le secteur du commerce extérieur de l'économie. Dans le Royaume-Uni, on peut prévoir une augmentation en livres sterling des prix des marchandises qui dépendent des prix de revient des produits importés, cela par suite de la hausse des prix exprimés en livres sterling non seulement des importations payables en dollars, mais aussi des importations de matières premières provenant de la zone sterling. La hausse des prix en livres sterling tendrait à réduire les salaires réels et la consommation intérieure et il en résulterait un accroissement de ressources disponibles pour l'exportation.

La conséquence inflationniste de la dévaluation sur la demande intérieure dépendra de la mesure dans laquelle la valeur des exportations, exprimée en monnaie intérieure, augmentera, en fait, par rapport à celle des importations. Après la dévaluation de la livre, le Gouvernement du Royaume-Uni a annoncé un certain nombre de mesures anti-inflationnistes ¹⁾. Ces mesures semblent avoir

1) Les investissements en capital fixe devaient être réduits de 140 millions de livres. Sur cette somme, le financement de la construction d'habitations devait être réduit de 35 millions de livres, principalement dans le secteur privé. La construction de nouvelles écoles, de centres sanitaires et d'édifices officiels devait également être réduite. En outre, les investissements à long terme dans l'industrie des combustibles et de la force motrice

été prises pour faire échec à la pression inflationniste engendrée par l'espoir d'une diminution de l'excédent des importations globales, exprimé en livres. L'équilibre général de la balance des paiements du Royaume-Uni, au cours du premier semestre de l'année 1949, est dû à un excédent des exportations vers les pays à monnaie faible et à un excédent à peu près égal des importations en provenance de pays à monnaie forte. En ce qui concerne les premières, on peut s'attendre à un certain accroissement du volume des exportations vers les pays à monnaie faible. Toutefois, les prix des produits importés de ces régions, des matières premières par exemple, risquent d'augmenter davantage que les prix des produits exportés vers ces régions, de sorte que l'on ne sait pas encore dans quel sens sera modifiée la valeur de l'excédent des exportations vers les pays à monnaie faible. Comme nous l'avons indiqué plus haut, on peut prévoir que l'excédent des importations en provenance des pays à monnaie forte diminuera, principalement en raison des nouvelles restrictions à l'importation. Toutefois, une diminution de l'excédent des importations, exprimée en dollars, n'implique pas nécessairement une diminution exprimée en monnaie nationale, en raison de la dépréciation de la livre par rapport au dollar. On ne sait donc pas si l'excédent des importations globales exprimé en livres, diminuera, et, par conséquent, si le résultat net de la dévaluation sera de caractère inflationniste ou déflationniste.

(suite de la note)

devaient être diminués. En plus de la réduction des dépenses constitutives de capital fixe, une diminution des dépenses du gouvernement pour paiement de marchandises et de services, de l'ordre de 120 millions de livres sterling est prévue dans l'exercice fiscal 1950/1951. Sur ce chiffre, 30 millions de livres sterling proviendront d'une réduction des dépenses relatives à la défense nationale et 60 millions de livres sterling, des dépenses civiles. Une part importante de la réduction des dépenses civiles portera sur les dépenses administratives du gouvernement. En outre, le Gouvernement du Royaume-Uni a décidé d'abolir les subventions payées pour un certain nombre de produits de consommation, comme les oeufs en poudre, les raisins secs et le poisson. La perception d'un droit peu élevé sur les ordonnances des médecins a été introduite dans le règlement de Service de santé national.

5. PROBLEMES A LONG TERME DU COMMERCE INTERNATIONAL

La perturbation chronique dont le commerce international souffre à l'heure actuelle provient essentiellement de déséquilibres structureaux, à long terme, pour lesquels on ne peut encore envisager de remède. Par ailleurs, la crise du commerce international qui a entraîné la dévaluation a montré combien le commerce international est sensible à toute augmentation que peut provoquer, dans les exportations d'un pays commerçant important, un fléchissement de la demande effective intérieure; elle a aussi montré qu'il est nécessaire d'éviter la propagation internationale des mouvements de déflation.

Les déséquilibres structureaux du moment, dans le commerce international, peuvent être envisagés du point de vue des pays de l'Europe occidentale, des Etats-Unis d'Amérique et des pays insuffisamment développés.

On ne saurait attribuer entièrement aux bouleversements provoqués par la dernière guerre les difficultés que les pays de l'Europe occidentale connaissent en matière de balance des paiements. Certes, il est vrai que, si les pays de l'Europe occidentale ne sont pas en mesure d'équilibrer leurs transactions internationales, c'est dans une grande mesure à cause des dévastations subies pendant la guerre. Pour faire face à ces problèmes temporaires, ces pays reçoivent de l'étranger une aide qui doit leur permettre de surmonter les difficultés de la période de reconstruction. Cependant, bien que leur production industrielle ait atteint de nouveau, sinon dépassé, le niveau d'avant-guerre, ces pays n'ont pu rétablir l'équilibre dans leurs paiements internationaux. Dans certains de ces pays, le montant global des exportations est encore bien inférieur à celui des importations. Pour ceux dont les exportations et les importations sont plus près de l'équilibre, le rétablissement réalisé est, dans une grande mesure, illusoire car les excédents d'exportations à destination de régions à monnaie faible ne sauraient compenser les excédents d'importations en provenance de régions à monnaie forte.

Les pays de l'Europe occidentale ne sont plus en mesure d'équilibrer leurs transactions par des échanges multilatéraux en gagnant sur des tiers marchés des dollars qui leur permettraient de payer leurs excédents d'importations en provenance des Etats-Unis d'Amérique. S'il en est ainsi, c'est parce que bon nombre de pays insuffisamment développés situés en dehors de l'Europe ont maintenant un excédent net d'importations à l'égard des Etats-Unis d'Amérique alors qu'avant la guerre ils avaient un excédent net d'exportations. En particulier les pays d'Asie

ont vu considérablement se restreindre leurs moyens de réaliser des gains en dollars. La capacité d'exportation de l'Asie a été réduite par les dévastations du temps de guerre et par les troubles d'après-guerre et, pour certains articles d'exportation de l'Asie, la demande sur le marché des Etats-Unis n'est plus aussi forte qu'avant la guerre par suite de la mise au point de produits de remplacement synthétiques. De plus, les pays de l'Europe occidentale ont été contraints dans certains cas d'acheter aux Etats-Unis d'Amérique des marchandises qu'ils importaient avant la guerre, de régions insuffisamment développées mais que ces régions ne sont plus en mesure de fournir soit par suite des dévastations causées par la guerre soit en raison d'une augmentation de la consommation intérieure.

Si l'on veut apporter une solution aux problèmes que les pays de l'Europe occidentale s'efforcent de résoudre pour réaliser un équilibre général dans leurs paiements internationaux comme dans leurs transactions en dollars, il faudra tenir compte des changements structureaux qui se sont produits et qui se produisent encore dans l'économie mondiale. En premier lieu, les besoins d'importation des régions insuffisamment développées ont considérablement changé. Avant la guerre, les pays de l'Europe occidentale importaient surtout de ces régions des denrées alimentaires et des matières premières; en retour, ils exportaient des produits finis, notamment des biens de consommation. Cependant, ce régime d'échange commençait à se modifier même avant la guerre en raison du développement progressif de l'industrie, notamment de l'industrie textile dans les régions insuffisamment développées. Depuis la guerre, cette tendance s'est trouvée accentuée par les programmes de développement économique que les régions insuffisamment développées ont établis après la guerre en vue du traitement des matières premières indigènes, de l'expansion des industries productrices de biens de consommation et, dans certains cas, des industries lourdes. Eu égard à ces faits nouveaux, les pays de l'Europe occidentale doivent envisager la nécessité d'ajuster la structure de leur propre production et de leurs échanges. Ils trouveront des marchés d'exportation plus larges pour les biens dont les pays insuffisamment développés ont besoin aux fins du développement économique, mais ces marchés seront rétrécis en ce qui concerne les biens que produisent de plus en plus par eux-mêmes les pays insuffisamment développés.

Un deuxième problème structural pour les pays de l'Europe occidentale procède du déséquilibre constant des échanges avec les Etats-Unis d'Amérique, étant donné

notamment que les moyens dont ces pays disposent pour augmenter leurs exportations à destination des Etats-Unis sont extrêmement limités. Si les importations des pays de l'Europe occidentale en provenance des Etats-Unis d'Amérique continuent d'être excédentaires, ces pays ne pourront équilibrer leurs transactions avec les Etats-Unis d'Amérique que dans la mesure où leurs excédents d'exportations à destination d'autres pays seront payables en dollars. Il est extrêmement douteux qu'à la longue les pays insuffisamment développés soient de nouveau en mesure de réaliser des gains nets en dollars dans leurs transactions courantes avec les Etats-Unis d'Amérique; cette éventualité dépend de la mesure dans laquelle ils pourront et voudront, soit remplacer leurs importations en provenance des Etats-Unis d'Amérique par des importations en provenance des pays d'Europe occidentale, soit augmenter leurs exportations à destination des Etats-Unis d'Amérique, soit encore employer ces deux méthodes à la fois. Il est également douteux que les pays insuffisamment développés aient la faculté d'utiliser pour des achats dans les pays de l'Europe occidentale, les prêts en dollars qu'ils pourraient se voir accorder. En conséquence, il paraît douteux que les pays de l'Europe occidentale puissent fonder leurs plans sur l'hypothèse qu'ils seront en mesure, sur des tiers marchés, de gagner des dollars pour payer leurs continuels excédents d'importations en provenance des Etats-Unis d'Amérique. En tous cas, si les pays d'Europe occidentale doivent réduire leurs excédents d'importations en provenance des Etats-Unis d'Amérique au niveau de leurs gains nets en dollars sur les tiers marchés, il leur faudra se décider à apporter des ajustements importants à la structure de leur production et de leurs échanges. Dans la mesure où ces pays devront réduire leurs importations de denrées alimentaires et de matières premières en provenance des Etats-Unis d'Amérique, il faudra qu'ils cherchent d'autres sources d'approvisionnement et qu'ils utilisent toutes les possibilités d'augmenter leurs échanges avec d'autres régions du monde, notamment dans les cas où ces possibilités n'auront pas encore été pleinement exploitées. Et si les pays de l'Europe occidentale jugent indispensable de réduire leurs importations de biens de capital en provenance des Etats-Unis d'Amérique, ils devront compter plus que jusqu'à présent sur leurs propres moyens pour produire l'outillage nécessaire au rééquipement de leurs industries.

Ainsi, les pays de l'Europe occidentale pourraient continuer d'avoir vis-à-vis

des Etats-Unis d'Amérique un excédent net d'importations, excédent toutefois moins grand qu'auparavant, tout en s'efforçant de gagner des dollars sur des tiers marchés. L'efficacité d'un programme de ce genre dépend de la mesure dans laquelle ces tiers marchés seront désireux ou capables de réaliser des gains nets en dollars dans leurs transactions avec les Etats-Unis d'Amérique, ce qui est peu probable. Comme autre solution, les pays de l'Europe occidentale pourraient chercher à réaliser un meilleur équilibre dans leurs transactions internationales avec tous les groupes importants de pays et avec les Etats-Unis d'Amérique. De toute manière, il faudrait qu'ils apportent des modifications importantes à la structure de leur production et de leurs échanges.

La caractéristique essentielle des échanges des Etats-Unis d'Amérique est que, tout en fournissant une fraction importante du commerce international, ces échanges jouent un rôle restreint dans l'économie de ce pays. Ainsi les importations des Etats-Unis d'Amérique en 1948 ne représentaient que 5 pour 100 du produit national brut tout en constituant 23 pour 100 du montant global des exportations mondiales. Il semble que les Etats-Unis d'Amérique aient une tendance presque innée à exporter plus qu'ils n'importent en raison de l'exceptionnelle capacité qu'ils ont de subvenir à leurs propres besoins, et si les transactions internationales ne sont pas mieux équilibrées, c'est notamment parce que les importations des Etats-Unis d'Amérique n'ont pas même commencé d'approcher le niveau nécessaire pour contrebalancer les exportations du pays. Depuis la guerre, une fraction considérable de l'excédent d'exportations des Etats-Unis d'Amérique a été financée par des prêts et subventions des Etats-Unis d'Amérique aux pays étrangers ainsi que par des prélèvements sur les réserves d'or et de dollars des pays dont la balance commerciale avec les Etats-Unis d'Amérique est déficitaire. Dans les années à venir, les Etats-Unis d'Amérique devront, soit continuer à financer un excédent d'exportations, soit apporter les correctifs nécessaires pour permettre un meilleur équilibre des échanges, c'est-à-dire augmenter leurs importations, ou diminuer leurs exportations ou encore conjuguer ces deux moyens. Dans ce dernier cas, il faudrait que la demande effective intérieure augmente, afin de compenser la réduction de l'excédent d'exportations, et que la structure de la production soit modifiée.

Bon nombre de pays insuffisamment développés dont l'économie est étroitement liée à celle de l'Europe occidentale et des Etats-Unis d'Amérique ont accumulé, pendant la guerre, des avoirs considérables en devises étrangères. Dans la période

d'après-guerre, ces pays ont utilisé ces réserves pour financer d'importants excédents d'importations en provenance des Etats-Unis d'Amérique et de certains pays de l'Europe occidentale, et beaucoup ont épuisé ou sont près d'avoir épuisé ces réserves. Le plus, bon nombre de ces pays ont souffert de la baisse brutale des prix des denrées alimentaires et des matières premières en 1948 et 1949, ce qui a réduit davantage encore les moyens dont ils disposent pour maintenir leurs importations aux niveaux courants.

Les ajustements que les pays insuffisamment développés se trouveront contraints d'apporter dans leur commerce extérieur dépendront dans une certaine mesure de la possibilité, pour ces pays, d'emprunter des capitaux étrangers et de continuer ainsi à financer des excédents d'importations. Depuis la fin de la guerre, le volume des investissements privés internationaux a été faible et il n'apparaît pas encore qu'il doive augmenter de façon notable dans l'avenir immédiat. De plus, le volume des prêts et crédits gouvernementaux, comme celui des prêts consentis par des organismes internationaux en faveur du développement des pays moins évolués, a été assez restreint.

Comme on l'a fait observer plus haut, des changements importants sont intervenus dans la structure des échanges des pays insuffisamment développés. Dans la plupart des plans, on envisage un développement économique plus équilibré des ressources naturelles afin de relever les niveaux de vie, ce qui implique, de la part des pays insuffisamment développés, une tendance encore plus accentuée que pendant les premières années d'après-guerre à réserver pour la consommation nationale et non pour l'exportation une fraction plus importante de la production de denrées alimentaires et de matières premières indigènes. En même temps, bon nombre de ces pays possèdent déjà ou envisagent de créer des industries de transformation des matières premières, de sorte que, parmi les articles d'exportation qu'ils offriront sur les marchés internationaux, on trouvera probablement une proportion de plus en plus forte de produits de base déjà traités. En outre, plusieurs de ces pays, pendant la guerre, ont commencé d'exporter des quantités assez importantes de produits d'industries nouvelles, notamment de produits textiles. Il est vrai que dans leurs efforts à ces fins les pays insuffisamment développés rencontrent des difficultés, mais on peut s'attendre à ce qu'ils s'emploient de plus en plus, au fur et à mesure des progrès de leur développement économique, à exporter des produits qu'ils auront amenés à un état de transformation plus avancé.

Que les pays insuffisamment développés aient tendance à conserver pour la consommation nationale une fraction de plus en plus importante de leur production de denrées alimentaires et de matières premières ne signifie pas nécessairement que le volume de leurs exportations de produits de base ira en diminuant. Plusieurs pays, tels que l'Australie et le Canada, ont réussi à relever le niveau de vie de leurs populations et à faire progresser leur développement industriel tout en continuant à jeter sur le marché mondial des quantités considérables de denrées alimentaires et de matières premières; les Etats-Unis d'Amérique eux-mêmes sont la source la plus importante au monde de denrées alimentaires et de matières premières mises sur le marché international et ils sont en même temps les plus importants fournisseurs de produits finis. D'autre part, les pays insuffisamment développés qui comptent une population importante si on la compare à l'état actuel du développement de leurs ressources naturelles ne pourront exporter des denrées alimentaires et des matières premières que dans la mesure où ils trouveront un avantage net à restreindre délibérément la consommation intérieure afin de pouvoir se procurer les importations dont ils ont un besoin urgent.

Tant que les pays insuffisamment développés ne pourront obtenir de l'étranger d'importants prêts à long terme, il est probable que les exportations de produits de base constitueront pour eux, pendant un certain temps, le moyen le plus important de se procurer les devises étrangères nécessaires pour les importations d'équipement productif et d'autres biens essentiels. Etant donné leur importance pour le développement plus équilibré des ressources naturelles, les possibilités d'importation d'équipement productif joueront peut-être le rôle d'un puissant stimulant pour les pays insuffisamment développés qui seront amenés à donner plus d'expansion à la production des produits de base de manière à pouvoir maintenir ou même accroître leurs exportations de ces produits, et relever en même temps le niveau de la consommation intérieure. Toute mesure tendant à assurer des marchés stables pour leurs exportations constituerait pour ces pays un nouvel encouragement à s'engager dans cette voie. En ce qui concerne les importations, il paraît probable que les pays insuffisamment développés se trouveront de plus en plus obligés, même dans les circonstances les plus favorables, de ménager leurs ressources en devises étrangères en donnant une haute priorité aux importations de biens de capital et autres fournitures dont ils ont un besoin urgent et en restreignant leurs importations de biens de consommation moins essentiels notamment de biens qu'ils sont en mesure de produire eux-mêmes.

L'industrialisation des pays insuffisamment développés a donc des incidences importantes pour les pays avec lesquels ils font des échanges en ce qui concerne la structure de la production de ceux-ci en vue de l'exportation. Si donc on veut définir les ajustements nécessaires pour que les échanges internationaux puissent satisfaire davantage aux besoins respectifs des pays industrialisés et des pays insuffisamment développés, il est nécessaire, pour commencer, de reconnaître que le processus de développement économique doit entraîner des changements essentiels à long terme dans la répartition des moyens de production dans le monde.

Il sera de toute manière difficile de procéder aux ajustements à long terme nécessaires dans la structure de la production mondiale et des échanges internationaux, mais ces difficultés seraient accrues par l'instabilité des transactions internationales. Les problèmes que pose l'instabilité des transactions internationales ont été mis en évidence en 1949 lorsque les importations des Etats-Unis d'Amérique ont diminué brusquement à la suite d'un fléchissement modéré de la demande effective. Les pays industrialisés de l'Europe occidentale ont été en mesure de compenser la diminution considérable de leurs exportations à destination des Etats-Unis d'Amérique en augmentant leurs exportations à destination des régions insuffisamment développées; les effets déflationnistes de l'augmentation de l'excédent d'importations dans ces derniers pays ont été compensés par une augmentation des investissements privés et publics. Cette évolution de la situation a fourni des indications sur la nature des problèmes internationaux qui se posent chaque fois que des fluctuations du revenu et de l'emploi dans un pays commerçant important s'accompagnent d'une diminution des importations de ce pays par rapport à ses exportations. Les effets déflationnistes de la baisse subéquente des exportations des autres pays par rapport à leurs importations peuvent nécessiter des mesures compensatoires intérieures - auquel cas ces pays ont à faire face à un déséquilibre de la balance des paiements - ou bien, si les pays intéressés ne prennent pas ces mesures compensatoires, les poussées déflationnistes auront tendance à se propager sur le plan international. Ainsi, tant que la demande de produits d'importation est instable dans des pays commerçants importants, les autres pays risquent d'éprouver des difficultés à maintenir chez eux le plein emploi et à sauvegarder l'équilibre de leur balance internationale des paiements. A la longue il est même probable que les pays qui cherchent à maintenir le plein emploi auront tendance à isoler leur économie de toutes les perturbations extérieures en apportant des modifications à la structure de leur production et en donnant une nouvelle orientation à leurs échanges.

Annexe

Données statistiques

Liste des tableaux de l'Annexe

A. PRODUCTION INDUSTRIELLE

1. Production industrielle : Indices de la production minière et manufacturière dans le monde
2. Production industrielle : Indices nationaux des industries minières manufacturières
3. Production d'énergie : Indices pour le monde (non compris l'URSS) et les principales régions productives
4. Production de houille dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs.
5. Production de pétrole brut dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
6. Production des métaux non ferreux dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
7. Production de la fonte et des alliages ferreux dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
8. Production d'aluminium dans le monde (non compris l'URSS) et certains pays
9. Production de caoutchouc naturel et synthétique dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
10. Production et commerce extérieur de produits forestiers : indices pour le monde (non compris l'URSS) et par régions
11. Production de fibres textiles : totaux pour l'ensemble du monde
12. Production d'acier brut pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
13. Production de véhicules automobiles pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
14. Construction de navires marchands dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays de construction navale
15. Industrie chimique : indices pour certains pays
16. Construction mécanique : indices pour certains pays
17. Production de textiles : indices pour certains pays
18. Activité dans les industries du bâtiment et de la construction : indices par pays
19. Production du ciment pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs

B. PRODUCTION ALIMENTAIRE

20. Ressources, production et commerce de denrées alimentaires : indices mondiaux (non compris l'URSS)
21. Ressources alimentaires : valeur en calories et en protéines animales par personne et par jour dans certains pays
22. Production et exportation de céréales : totaux pour l'ensemble du monde les divers continents et certains pays
23. Production et exportation de riz : totaux pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS) pour l'Asie et pour certains pays
24. Production de viande et de produits laitiers : totaux pour certaines régions
25. Production de sucre : totaux pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS) par continents et pour certains pays
26. Production des huiles et des graisses : totaux d'avant-guerre et d'après-guerre. Indices pour l'ensemble du monde et pour certaines régions

C. EMPLOI ET CHOMAGE

27. Emploi dans les industries manufacturières : indices par pays
28. Nombre de chômeurs dans certains pays
29. Chiffres de l'Emploi et du chômage aux Etats-Unis
30. Durée de chômage pour les personnes sans emploi aux Etats-Unis d'Amérique

D. SALAIRES ET PRIX

31. Gains et taux horaires dans les industries manufacturières de certains pays
32. Prix de gros : indices nationaux
33. Coût de la vie : indices nationaux

E. COMMERCE INTERNATIONAL

34. Exportations de marchandises pour l'ensemble du monde et le monde non compris les Etats-Unis
35. Commerce des marchandises pour l'ensemble du monde et par continent
36. Commerce de marchandises : indices nationaux du quantum pour certains

Exportations au revenu national de certains

- 38. Balances du commerce de marchandises de certains pays
- 39. Commerce de marchandises des Etats-Unis par catégorie de produits
- 40. Commerce de marchandises du Royaume-Uni par catégorie de produits

F. FINANCES INTERNATIONALES

- 41. Opérations de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement
 - 42. Opérations du Fonds monétaire international
 - 43. Opérations de l'Administration de coopération économique des Etats-Unis
 - 44. Répartition de l'aide au titre du Programme de relèvement européen par l'administration de coopération économique
 - 45. Transactions internationales des Etats-Unis
 - 46. Balance des paiements du Royaume-Uni
 - 47. Déficits en or et en dollars de la zone sterling
 - 48. Taux de change des monnaies dévaluées depuis le 18 septembre 1949.
- Note au tableau 48. Pays à taux de change multiples

Remarques générales pour les statistiques

Les signes suivants ont été employés dans tout le cours du rapport : deux points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles ; un tiret (-) indique une quantité nulle ou négligeable ; un point (.) sépare les milliers des millions ; une virgule indique les décimales ; un trait oblique (/) indique l'année de la récolte ; un trait d'union (-) entre les dates représentant des années, par exemple 1934-38, indique en général qu'il s'agit d'une moyenne annuelle.

Sauf indication contraire, l'unité standard de poids utilisée dans la série des tableaux est la tonne métrique, et la mention "dollars" désigne des dollars des Etats-Unis. Les chiffres partiels ayant été arrondis, les opérations effectuées en partant des chiffres absolus et des pourcentages figurant dans les tableaux ne donneraient pas nécessairement les totaux indiqués. Les changements en pourcentages sont généralement indiqués à une décimale près, à moins que les renseignements de base ne justifient pas cette précision.

A. PRODUCTION INDUSTRIELLE

Tableau 1. Production industrielle: Indices de la production minière manufacturière dans le monde
1938, 1947, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

(1937 = 100)

Période	Marché	Marché non compris les Etats-Unis d'Amérique	Marché non compris l'Allemagne, le Japon et les Etats-Unis d'Amérique	Europe
1938	93	102	100	99
1947	121	95	112	79
1948	135	114	131	92
1948, trimestres:				
Premier	129	107	124	88
Deuxième	133	112	130	92
Troisième	135	114	130	91
Quatrième	141	123	140	99
1949, trimestres:				
Premier	139	125	141	102
Deuxième	139	130	146	105
Troisième	137	128	143	101

Source: Bureau de statistique des Nations Unies.

Tableau 2 Production industrielle
Indices nationaux des industries minières et manufacturières^{a)}
1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

E/1601
Français
Page 65

Pays	1937 = 100						Changements (pourcentages) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948		
	1948		1949			Neuf premiers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre				
Europe (non compris l'URSS)	90	99	102	106	101	103	16	15	11
Europe (non compris l'Allemagne et l'URSS)	104	111	113	116	110	113	10	9	8
Allemagne (zones américaine et britannique)	46	65	72	75	77	75	85	79	37
(zone française)	45	61	66	72	78	72	65	71	44
Autriche ^{b)}	75	87	86	103	110	100	28	32	37
Belgique	92	97	97	96	87	93	7	4	- 5
Bulgarie	165	227
Danemark - Production générale	127	136	134	132	132	132	7	0	6
Biens de production	129	137	133	131	131	131	3	- 1	4
Biens de consommation ...	124	135	134	132	132	133	10	2	8
Finlande - Production générale ^{b)}	135	143	143	145	135	141	6	5	2
Industries domestiques ..	164	177	175	180	168	174	6	9	4
Industries d'exportation.	90	90	91	89	82	87	5	- 6	- 7
France	99	102	113	118	102	111	14	13	8
Grèce	66	83	73	80	85	79	16	25	21
Irlande	128	138	128	140	138	135	6	4	8
Italie	87	95	89	102	99	97	10	16	9
Norvège - Production générale	123	129	137	137	114	130	9	3	4
Biens de production	129	136	146	143	118	136	11	2	2
Biens de consommation	111	113	118	126	107	117	5	5	7
Pays-Bas - Production générale	106	122	111	118	124	118	13	10	12
Mines	77	78	80	79	83	81	2	4	9
Industries manufactu- rières..	109	128	120	124	130	125	18	11	14
Pologne	105	124
Royaume-Uni - Production générale ..	108	115	118	119	113	116	8	7	7
Mines	81	86	88	84	78	83	6	0	3
Industries manufactu- rières..	112	118	121	124	117	121	8	8	7
Suède	143	147	147	147	145	127	4	2	1
Tchécoslovaquie- Production générale	96	105	104	108	99	103	12	7	6
Biens de production	122	133	131	133	197	130	12	3	5
Biens de consumma- tion ...	78	88	88	92	80	87	12	12	8
^{b)} URSS	23	20	17
Autres pays:									
Canada - Production générale	167	173	169	173	168	170	1	3	2
Mines	120	127	123	122	129	125	6	- 2	8
Industries manufacturières.	175	181	177	182	175	178	0	3	1
Chili - Production générale	139	154	143	138	134	138	2	- 1	- 2
Mines	123	127	118	114	98	110	- 2	-11	-19
Industries manufacturières.	149	172	159	154	156	157	5	4	6
Etats-Unis- Production générale	169	172	163	154	152	156	- 2	- 9	-11
Mines	138	141	124	128	115	122	- 4	- 9	-20
Industries manufactu- rières..	175	178	171	159	158	163	- 2	- 9	-10
Inde	104	109
Japon - Production générale	36	45	47	52	54	51	5	45	28
Mines	70	77	81	81	84	82	13	18	20
Industries manufacturières..	32	41	42	48	50	47	65	51	29
Mexique - Production générale	128	129	130	136	141	136	9	3	7
Mines	94	97	86	95	99	94	3	- 1	- 2
Industries manufacturières	148	148	156	161	166	161	12	5	10

Source : Bureau de statistique des Nations Unies.

a) Toutes les fois qu'il a été possible, ces séries représentent la moyenne pondérée des indices pour les industries minières et manufacturières; elles diffèrent de celles des indices de la production industrielle générale en ce que n'y figurent pas l'électricité et le gaz.

b) Y compris l'électricité et le gaz.

Tableau 3. Production d'énergie: Indices pour le monde (non compris l'URSS)
et les principales régions productrices
1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

Produit et région	1937 = 100					Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948			
	1948	1949							
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf premiers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
Houille et lignite:									
Monde (non compris l'URSS) ^{a/}	106	109	103	103	89	99	0	- 2	- 17
Etats-Unis d'Amérique	130	135	109	114	75	99	- 13	-11	- 45
Europe	88	91	98	94	94	95	11	6	7
Reste du monde	106	112	113	110	110	111	8	4	3
Pétrole:									
Monde (non compris l'URSS)	169	180	169	167	166	167	5	- 2	- 5
Etats-Unis d'Amérique	154	161	148	139	136	141	- 2	-10	- 13
Moyen-Orient	337	414	429	448	421	433	51	30	10
Amérique latine	202	211	187	198	212	199	- 4	- 1	1
Gaz naturel:									
Monde (non compris l'URSS)	204	218	264	206	181	217	9	3	7
Energie hydro-électrique:									
Monde (non compris l'URSS) ^{a/}	157	154	157	172	159	163	5	4	2
Etats-Unis d'Amérique	182	175	203	205	189	199	14	4	11
Total des sources d'énergie ci-dessus:									
Monde (non compris l'URSS) ^{a/} ...	127	133	129	126	114	123	2	- 1	-11
Monde (non compris l'URSS) et les Etats-Unis) ^{a/}	110	116	119	119	119	119	10	7	6
Etats-Unis d'Amérique	147	153	141	134	109	128	- 4	- 8	-26
Total de l'énergie électrique:									
Monde (non compris l'URSS) ^{a/} ...	184	197	196	191	190	193	7	5	3
Etats-Unis d'Amérique	226	241	239	228	234	234	5	3	2
Europe	156	173	172	162	159	164	7	6	3
Reste du monde	151	157	158	171	162	164	11	10	4

Source: Bureau de statistique des Nations Unies.

^{a/} Non compris également la Chine et la Mandchourie.

Tableau 4. Production de houille dans le monde (non compris l'URSS)
et les principaux pays producteurs
1937, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)
(En milliers de tonnes métriques)

Pays ^{a/}	Production mensuelle moyenne			Changement (pourcentage)	
	Neuf premiers mois			en 1949 par rapport à ^{b/}	
	1937	1948	1949	1937	1948
Monde (non compris l'URSS) ^{c/}	96.050	100.990	93.030	- 3	- 8
Monde (non compris l'URSS et les Etats-Unis) ^{d/}	58.690	52.420	55.940	- 5	7
Etats-Unis d'Amérique ^{e/}	37.602	48.766	37.228	- 1,0	-23,7
Royaume-Uni	20.354	17.339	17.922	-12,0	3,4
Allemagne (zones britannique et américaine) ^{f/}	12.807	8.336	9.836 ^{g/}	-23,2	19,4 ^{h/}
URSS ^{i/}	10.215	.. ^{g/}	13
Pologne	5.501 ^{h/}	5.722	6.069	10,3	6,1
Japon	3.772	2.734	3.151	-16,5	15,3
France	3.696	4.001	4.238	14,7	5,9
Belgique	2.488	2.163	2.280	- 8,4	5,4
Tchécoslovaquie ^{e/}	2.271	2.595	2.673	17,7	3,0
Inde	2.120	2.549 ^{i/}	2.650 ^{i/}	..	4,0
Union Sud-Africaine	1.264	1.960	2.054	62,5	4,8
Pays-Bas	1.193	915	963	-19,3	5,2
Canada	1.118	1.190	1.223	9,4	2,8
Australie ^{e/}	1.118	1.430	1.306	16,8	- 8,7

Source: Bureau de statistique des Nations Unies.

^{a/} Classés par ordre d'importance de la production avant la guerre.

^{b/} Neuf premiers mois de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948 et à la moyenne mensuelle de 1937.

^{c/} Non compris la Chine et la Mandchourie également.

^{d/} Y compris une faible quantité de lignite sur une base tonne pour tonne.

^{e/} Y compris la production de lignite, convertie en l'équivalent en houille.

^{f/} Moyenne de huit mois.

^{g/} La production totale en 1948 a été évaluée à 203.800.000 tonnes par le secrétariat de la Commission économique pour l'Europe.

^{h/} Territoire d'après-guerre.

^{i/} Non compris le Pakistan.

Tableau 5. Production de pétrole brut dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs

E/1601
Français
Page 68

1937, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)
(En milliers de tonnes métriques)

a/ Pays	Production mensuelle moyenne									Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948			
	1949									Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf premiers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre				
1937													
Monde (non compris l'URSS) ^{b/}	21.370	36.040	38.500	36.060	35.630	35.470	35.720	5	- 2	- 5			
Monde (non compris l'URSS et les Etats-Unis d'Amérique)	6.560	13.280	14.700	14.200	15.010	15.280	14.830	16	12	7			
Etats-Unis d'Amérique	14.805	22.757	23.797	21.863	20.621	20.192	20.892	-1,6	- 9,9	-12,8			
URSS	2.318	10	12	16			
Venezuela	2.311	5.786	6.014	5.190	5.482	6.025	5.566	-7,9	- 4,4	0,6			
Iran	861	2.052	2.267	2.171	2.290	2.258	2.240	24,4	6,9	- 0,5			
Mexique	561	694	708	668	731	736	712	-0,9	5,0	3,4			
Irak	355	307	221	254	298	428	327	-34,5	- 2,6	88,5			
Colombie	233	260	344	324	365	354	348	79,5	38,7	5,0			
Pérou	192	154	163	161	165	..	163 ^{c/}	8,1	10,0	..			
Arabie saoudite	1	1.489	1.952	2.082	2.059	1.744	1.962	74,1	36,1	-0,8			
Kuwait	--	431	841	973	1.081	937	997	279	149	56			

Source. Bureau de statistique des Nations Unies

a/ Classés par ordre d'importance de la production avant la guerre.

b/ Pour l'ensemble du Moyen-Orient la production mensuelle moyenne a été de 1.306.000 tonnes en 1937, de 4.403.000 tonnes et de 5.650.000 tonnes au cours des neuf premiers mois de 1948 et 1949 respectivement.

c/ Moyenne de six mois.

Tableau 6. Production des métaux non ferreux dans le monde (non compris l'URSS)
et les principaux pays producteurs en 1937, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)
(En milliers de tonnes métriques)

Métal particulier et région ^{a/}	1937	Production mensuelle moyenne						Changements (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948		
		1948		1949			Neuf premiers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
		Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre				
Monde (non compris l'URSS):										
Cuivre	196	204	192	209	214	188	204	5	3	- 9
Plomb	142	119	128	131	136	118	128	18	11	- 4
Zinc	144	150	165	158	169	169	165	6	11	13
Etain	16,6	13,2	13,6	14,3	14,2	14,2	14,2	13	16	- 5
Monde (non comprise l'URSS et les Etats-Unis):										
Cuivre	123	126	130	135	140	131	135	10	11	2
Plomb	102	79	84	86	92	82	86	28	18	-10
Zinc	100	87	99	90	100	103	98	7	15	16
Etain	16,6	9,9	11,1	11,0	11,2	11,2	11,1	13	27	- 3
Cuivre:										
Etats-Unis	74,2	78,2	61,8	73,6	74,1	57,3	68,3	- 2	- 9	-27
Chili	33,0	35,1	36,5	35,1	31,9	24,3	30,4	3	-11	-31
Canada	20,9	18,2	18,7	19,4	19,5	20,1	19,7	6	4	16
Rhodésie du Nord	17,6	18,0	18,3	21,0	23,8	21,0	21,9	13	30	22
URSS	7,7	14	16	25
Belgique	11,1	12,2	10,4	11,6	11,6	11,2	- 4	5	2
Japon	7,2	4,3	5,1	6,0	6,1	6,5	6,2	47	55	30
Mexique	3,8	4,8	5,2	4,6	5,2	4,9	4,9	11	-14	13
Plomb:										
Etats-Unis	40,3	40,2	44,2	45,2	44,8	34,6	41,5	3	0	7
Australie	19,3	15,9	16,8	16,5	17,5	10,0	14,7	32	6	-46
Mexique	18,2	16,5	14,9	16,0	19,2	21,4	18,9	29	20	1
Canada	15,7	12,0	13,6	9,4	13,1	11,0	11,2	-15	18	-21
Allemagne (zones américaine, britannique et française)	8,7 ^{b/}	3,8	6,5	9,6	7,9	8,4	8,6	213	190	50
Belgique	7,1	5,6	5,3	5,9	5,4	7,4	6,2	13	- 2	25
URSS	4,6	29	15	28
Italie	3,3	2,1	2,5	1,8	2,6	1,5	2,0	8	2	-31
France	3,2	3,5	3,2	4,9	3,9	3,1	4,0	40	8	-11
Tunisie	2,1	1,3	2,2	1,0	2,1	1,8	1,6	472	4	12
Zinc:										
Etats-Unis	44,6	63,7	66,1	67,5	68,8	66,2	67,5	4	6	8
Belgique	12,4	14,2	15,2	15,3	14,4	15,0	14	36	15
Canada	14,0	17,6	17,4	19,1	21,0	23,4	21,2	19	17	24
Mexique	12,9	12,5	22,4	10,6	15,1	15,7	13,8	-19	3	62
Allemagne (zones américaine et britannique)	8,0 ^{b/}	2,8	5,3	6,5	7,2	7,2	7,2	208	137	118
Australie	5,9 ^{c/}	6,8	7,3	6,5	7,1	6,7	6,8	- 1	11	- 8
URSS	5,8	12	24	31
Royaume-Uni	5,2	6,2	5,7	5,6	5,3	5,3	5,4	- 7	-13	-17
France	4,7	4,8	4,0	4,4	5,4	5,2	5,0	- 9	6	11
Japon	4,1	1,7	1,9	1,9	2,7	2,9	2,5	25	63	46
Etain:										
Etats-Unis	0,0	3,2	2,8	3,3	3,0	3,0	3,1	9	-10	-11
Malaisie	8,1	4,1	4,6	5,1	4,8	5,3	5,1	21	30	24
Royaume-Uni	3,2	2,5	2,7	2,2	2,8	2,0	2,3	-27	84	-37
Pays-Bas	2,3	1,3	1,6	1,7	1,5	2,1	1,8	170	6	14
Belgique	0,5	1,0	0,7	0,8	0,8	0,7	0,8	-11	-15	-38
Congo belge	0,2	0,3	0,4	0,3	0,4	0,3	0,3	-10	28	6

Sources: Bureau de statistique des Nations Unies et International Tin Study Group. Les chiffres représentent essentiellement les produits bruts sauf dans un petit nombre de cas où il n'a pas été possible de déduire les produits transformés.

a/ Classées par ordre d'importance de la production avant la guerre.

b/ 1936.

c/ Année terminée le 30 juin 1937.

Tableau 7. Production de la fonte et des alliages ferreux dans le monde (non compris l'URSS)
et les principaux pays producteurs
en 1937, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)
(En milliers de tonnes métriques)

Pays ^{a/}	1937	Production mensuelle moyenne						Changements (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948		
		1948		1949				Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
		Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf premiers mois			
Monde (non compris l'URSS) ^{b/}	7.340	7.900	8.860	9.090	8.930	7.900	8.640	18	16	- 5
Monde (non compris l'URSS et les Etats-Unis) ^{b/}	4.240	3.430	3.860	4.020	4.130	3.970	4.040	27	19	9
Europe (non compris l'URSS)	3.690	2.840	3.190	3.380	3.440	3.310	3.380	30	20	9
Europe (non compris l'Allemagne et l'URSS)	2.360 ^{c/}	2.490	2.670	2.820	2.830	2.690	2.780	21	12	3
Etats-Unis	3.100	4.468	4.994	5.071	4.798	3.931	4.600	11,4	14,1	-15,4
URSS	1.207	.. ^{d/}	22	20	19
Allemagne (zones américaine, britannique et française)	1.046 ^{e/}	348	512	561	599	628	596	101,8	84,3	42,7
Royaume-Uni	719	781	797	789	811	799	800	2,6	1,2	3,2
France	661	538	578	701	725	682	703	43,9	29,7	20,1
Sarre	182	88	116	130	132	129	131	94,0	53,5	18,3
Belgique	317	315	368	376	327	267	323	21,7	10,8	-21,9
Luxembourg	209	210	245	248	213	177	212	29,2	0,9	-22,4
Japon	199	61	95	107	128	136	124	167,5	106,4	65,8
Inde	139	122	130	117	134	140 ^{f/}	129 ^{g/}	- 9,3	13,6	21,7 ^{h/}
Canada	83	174	178	189	194	170	184	18,1	7,8	- 6,1
Australie	77 ^{h/}	100	87	89	82	55	76	-14,4	-18,0	-40,4
Italie	73	48	32	23	45	45	38	-10,9	-17,5	-28,3
Suède	55	63	70	72	72	61	69	19,5	1,5	- 3,0

Source: Bureau de statistique des Nations Unies.

^{a/} Classés par ordre d'importance de la production avant la guerre.

^{b/} Non compris la Chine et la Mandchourie, également.

^{c/} Non compris le Territoire allemand d'avant la guerre.

^{d/} Le total de la production pour 1948 est évalué à 14 millions de tonnes par le secrétariat de la Commission économique pour l'Europe.

^{e/} 1936.

^{f/} Moyenne de deux mois.

^{g/} Moyenne de huit mois.

^{h/} Année terminée le 30 juin 1937.

Tableau 8. Production d'aluminium dans le monde (non comprise l'URSS) et certains pays

1937, 1948 et 1949 (Jusqu'à juin inclus)

(En milliers de tonnes métriques)

Pays	Production moyenne par mois						Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948	
	1937		1948		1949			
	Premier semestre	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre
Monde (non compris l'URSS) ^{a/}	37,5	92,0	92,3	82,1	107,2	94,7	- 7,1	10,6
Monde (non compris l'URSS et les Etats-Unis) ^{a/}	26,4	45,3	44,3	34,3	57,3	45,8	-19,3	16,3
Etats-Unis d'Amérique	11,1	46,7	48,0	47,8	49,9	48,8	4,1	5,1
Allemagne (zones américaine et britannique)	3,2 ^{b/}	0,4	0,5	1,0	3,4	2,2	c/	785,0
France	2,9	5,5	3,5	2,5	5,6	4,1	-36,0	-20,9
Italie	1,9	2,3	2,3	1,0	3,1	2,1	-14,0	- 8,6
Norvège	1,9	2,3	3,0	2,7	2,9	2,8	54,0	4,4
Royaume-Uni	1,6	2,6	2,6	2,6	2,7	2,7	1,6	4,2

Source: Bureau de statistique des Nations Unies. Les chiffres ne représentent que la production primaire.

a/ Les évaluations comprennent des données pour le Canada et autres pays producteurs non énumérés ci-dessus pour lesquels on ne dispose que de chiffres annuels.

b/ 1936.

c/ Pas de production au premier trimestre 1948.

Tableau 9. Production de caoutchouc naturel et synthétique
dans le monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
1937, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

(En milliers de tonnes métriques)

Pays	Production moyenne par mois			Changement (pourcentage)	
	1937	Neuf premiers mois 1948	1949	en 1949 par rapport à a) 1937	1948
Caoutchouc naturel :					
Monde (non compris l'URSS)	102,4	127,9	122,0	19,1	- 4,6
Malaisie	42,5	59,6	56,2	32,2	- 5,7
Indonésie	38,2	35,6	34,5	- 9,7	- 3,1
Caoutchouc synthétique :					
Monde (non compris l'URSS)	0,2	45,1	39,1	b)	-13,3
Etats-Unis d'Amérique....	---	41,3	35,0	b)	-15,3
Canada	---	3,3	4,1	b)	24,2

Source : Bureau de statistique des Nations Unies et Secrétariat du Groupe d'étude du caoutchouc.

- a) Neuf premiers mois de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948 et à la moyenne mensuelle de 1937.
- b) Production négligeable en 1937.

Tableau 10. Production et commerce extérieur de produits forestiers :
indices pour le monde (non compris l'URSS) et par régions
1948 et 1949
(1937 = 100)

Région	Production a)		Exportations a)	Importations a)
	1948	1949 ^{b)}	1948	1948
Monde (non compris l'URSS)	111	110	79	72
Afrique et Moyen-Orient....	158	158	70	138
Australie et Nouvelle- Zélande	183	184	35	62
Europe (non compris l'URSS)	69	72	55	50
Extrême-Orient	95	94	4	20
Amérique latine	191	190	143	86
Etats-Unis et Canada	145	139	124	122

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

- a) Bois de construction et pulpe de bois seulement. Pour le calcul des nombres indices un standard (4.672 mètres cubes) de bois correspond à une tonne métrique de pulpe de bois.
- b) Evaluations préalables.

Tableau 11. Production de fibres textiles : totaux pour l'ensemble du monde
1934-38, 1948 et 1949

(En milliers de tonnes métriques)

Catégorie de fibre	1934-38	1948a)	1949a) (est.)	Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à	
				1934-38	1948
Total pour les fibres....	11.921	10.453	11.314 ^{b)}	- 5	8
Textiles pour vêtements et usages ménagers.....	9.070	8.057	9.078 ^{c)}	0	13
Coton	6.651	5.513	6.281	- 6	14
Laine (dégraissée)	943	928	948	1	2
Soie	54	13	15	-72	15
Rayonne	632	1.123	1.348	113	20
Nylon	--	30 ^{d)}	36	--	20
Lin	790	450
Chanvre	454	345
Jute	1.875	1.568	1.391	-26	-11
Fibres dures e)	522	483	500	- 4	4

Source : Département des questions économiques du Secrétariat des Nations Unies, Division de la stabilité et du développement économiques, d'après les renseignements fournis par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

- a) Les données pour le coton, la laine et le jute se rapportent aux campagnes de production, par exemple, les chiffres pour le coton représentent la production pour l'année terminée le premier août 1948; celles pour la soie, la rayonne, le nylon, le lin, le chanvre et les fibres dures se rapportent aux années civiles et pour 1948 ce sont des chiffres préliminaires.
- b) Faute de renseignements les données sont fournies d'après le niveau de production en 1948 pour le lin et le chanvre.
- c) Données d'après le niveau de production en 1948 pour le lin.
- d) Chiffres approximatifs de la production.
- e) Abaca, sisal et henequen.

Tableau 12. Production d'acier brut pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS) et les principaux pays producteurs
1937, 1948 et 1949 (septembre inclus)
(en milliers de tonnes métriques)

Pays a/	Production moyenne par mois					Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante		
	1948		1949		Nouvel Premiers mois	de 1948		
	Premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre		Troisième trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
Monde (non compris l'URSS) b/	9.740	10.980	12.070	12.590	12.030	10.890	11.840	16
Monde (non compris l'URSS et les Etats-Unis) d/	5.460	4.420	4.940	5.320	5.420	5.120	5.290	26
Europe (non compris l'URSS)	4.650	3.760	4.190	4.500	4.570	4.310	4.460	26
Europe (non compris l'Alle- magne et l'URSS)...	3.037	3.350	3.560	3.790	3.800	3.510	3.700	16
Etats-Unis d'Amérique	4.282	6.559	7.129	7.273	6.614	5.771	6.553	9,1
URSS	1.477	27
Allemagne (Zones américaine et britannique).....	1.197	401	618	701	752	789	747	118,4
(Zone française)	6	13	16	16	18	16	179
Royaume-Uni	1.099	1.249	1.290	1.343	1.351	1.233	1.309	6,2
France	660	599	616	759	776	731	755	30,9
Sarre	196	94	124	144	147	147	146	102
Japon	483	126	195	218	240	261	240	123,1
Belgique	322	314	303	382	339	274	332	22,8
Luxembourg	209	196	230	236	204	169	203	33,3
Tchécoslovaquie	192	219	228
Italie	175	177	176	150	184	171	168	-8,0
Pologne	122	156
Canada	119	238	254	255	252	220	242	8,0
Suède	94	101	117	115	111	101	109	9,5
Australie	91	108	89	98	93	61	84	-8
Inde	78	100	107	107	116	113	112	0

Source : Bureau de statistique des Nations Unies.

a/ Classés par ordre d'importance de la production avant la guerre.

b/ Non compris la Chine et la Mandchourie également.

c/ Non compris les territoires appartenant à l'Allemagne avant la guerre.

d/ Le Secrétariat de la Commission économique pour l'Europe estime la production totale de 1948 à 16,7 millions de tonnes.

e/ 1936.

f/ Moyenne de deux mois.

g/ Territoire d'avant-guerre.

h/ Moyenne de huit mois.

i/ Année se terminant le 30 juin 1937.

Tableau 13. Production de véhicules automobiles pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS)
et les principaux pays producteurs
1937, 1948 et 1949 (septembre inclus)
(en milliers de voitures)

Pays ^{a/}	Production moyenne par mois			Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à ^{b/}	
	1937	Neuf premiers mois		1937	1948
		1948	1949		
Monde (non compris l'URSS)					
Voitures de tourisme ...	416	336	517	24	41
Voitures utilitaires ...	100	153	144	44	- 6
Etats-Unis d'Amérique:					
Voitures de tourisme	326,32	309,18	439,23	34,6	42,1
Voitures utilitaires	74,42	117,24	100,46	35,0	- 14,3
Royaume-Uni :					
Voitures de tourisme	28,42 ^{c/}	28,28	32,91	15,8 ^{c/}	16,4
Voitures utilitaires	8,67 ^{c/}	13,88	17,22	98,6 ^{c/}	24,1
France :					
Voitures de tourisme	15,20 ^{d/}	7,72	14,30	- 5,9 ^{d/}	85,2
Voitures utilitaires	3,28 ^{d/}	7,81	8,35	154,6 ^{d/}	6,9
Allemagne (zones américaine et britannique):					
Voitures de tourisme	14,51 ^{e/}	1,98	6,74 ^{f/}	- 53,5 ^{e/}	240,4 ^{f/}
Voitures utilitaires	3,03 ^{e/}	1,93	4,21 ^{f/}	38,9 ^{e/}	118,1 ^{f/}
Canada :					
Voitures de tourisme	12,75	12,42	15,60	22,4	25,6
Voitures utilitaires	4,54	8,14	8,49	87,0	4,3
URSS :					
Voitures de tourisme	1,50	.. ^{g/}	122 ^{h/}
Voitures utilitaires	15,08	.. ^{g/}	38 ^{h/}
Italie :					
Voitures de tourisme	4,92 ^{c/}	3,34	4,73	- 3,9 ^{c/}	41,6
Voitures utilitaires	0,98 ^{c/}	1,23	1,55	58,2 ^{c/}	26,0
Japon :					
Voitures utilitaires	1,88 ^{i/}	1,50	2,42	28,7 ^{i/}	61,3
Tchécoslovaquie :					
Voitures de tourisme	1,05	1,45	} 2,13 ^{j/}	54,3	5,4 ^{j/}
Voitures utilitaires	0,33	0,57			

Source: Bureau de statistique des Nations Unies et Secrétariat de la Commission économique pour l'Europe.

a/ Classées par ordre d'importance de la production totale avant la guerre.

b/ Neuf premiers mois de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948 et à la moyenne mensuelle de 1937.

c/ 1938.

d/ Octobre 1937 à septembre 1938.

e/ 1936.

f/ Moyenne de sept mois.

g/ Le Secrétariat de la Commission économique pour l'Europe estime la production combinée de voitures de tourisme et de voitures utilitaires en 1948 à 270.000 véhicules.

h/ Camions seulement.

i/ Moyenne de l'exercice fiscal commençant le 1er avril 1937; y compris un certain nombre de voitures de petite dimension.

j/ Moyenne de huit mois.

Tableau 14 • Construction de navires marchands dans le monde (non compris l'Union des Républiques socialistes soviétiques) et les principaux pays de construction navale 1937, 1948 et 1949 ^{a)}
(en milliers de tonnes de jauge brute)

	Moyenne mensuelle pour les neuf premiers mois			Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de	
	1937	1948	1949	1937	1948
Monde (non compris l'URSS) :					
Navires commencés	257	202	280	9	39
Navires en chantier ^{b)}	2 880	4 204	4 608	60	10
Navires terminés	183	242	..	32
Danemark :					
Navires commencés	12	5	9	- 21	73
Navires en chantier ^{b)}	103	136	130	26	- 4
Navires terminés	5	7	..	36
Etats-Unis :					
Navires commencés	20	33	62	210	89
Navires en chantier ^{b)}	209	290	625	199	116
Navires terminés	16	38	..	139
France :					
Navires commencés	2	16	13	438	- 17
Navires en chantier ^{b)}	70	400	409	483	2
Navires terminés	6	14	..	135
Italie ^{c)} :					
Navires commencés	6	7	11	92	52
Navires en chantier ^{b)}	83	222	207	149	- 7
Navires terminés	8	7	..	- 19
Japon :					
Navires commencés	45	..	13	- 72	..
Navires en chantier ^{b)}	334	..	138	- 59	..
Navires terminés	9
Norvège :					
Navires commencés	4	5	4	0	- 19
Navires en chantier ^{b)}	37	90	90	140	0
Navires terminés	4	4	..	0
Pays-Bas :					
Navires commencés	20	10	21	9	112
Navires en chantier ^{b)}	225	211	312	39	48
Navires terminés	15	15	..	0
Royaume-Uni :					
Navires commencés	93 ^{d)}	92	107	15	16
Navires en chantier ^{b)}	1 181 ^{d)}	2 209	2 095	77	- 5
Navires terminés	87	110	..	27
Suède :					
Navires commencés	12	20	25	103	24
Navires en chantier ^{b)}	114	264	255	124	- 3
Navires terminés	20	24	..	21

Source : Lloyd's Register of Shipping (Londres)

- a) Navires de 100 tonnes de jauge brute et plus; non compris les navires à propulsion non mécanique
- b) En septembre
- c) Trieste y compris
- d) Irlande y compris

Tableau 15. Industrie chimique : indices pour certains pays
1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

Pays	1948									1949			Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948	
	1948			1948			1948			1949			Premier trimestre	Deuxième trimestre
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf premiers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre		
Pays européens :														
Allemagne (zones américaine, britannique et française) ^{b/} ...	42	56	62	64	65	64	62	64	65	64	60	60	30	30
Belgique.....	145	166	157	159	147	154	157	159	147	154	14	14	2	2
France ^{b/}	131	122	130	134	113	126	130	134	113	126	-	1	-	7
Italie.....	94	99	92	102	110	101	92	102	110	101	7	7	4	4
Pologne ^{c/}	209	235	256 ^{d/}	248 ^{d/}	256 ^{d/}	248 ^{d/}	15	15
Royaume-Uni.....	170	178	178	181	165	175	178	181	165	175	6	6	-	1
Tchécoslovaquie.....	120	135	130	136	124	130	130	136	124	130	11	11	4	4
Total de quatorze pays européens ^{e/} :														
(Y compris l'Allemagne).....	102	112	115	118	113 ^{d/}	115	115	118	113 ^{d/}	115	15	15	8	8
(Non compris l'Allemagne).....	137	144	145	150	140 ^{d/}	144	145	150	140 ^{d/}	145	7	7	4	4
Autres pays :														
Canada.....	178	165	170	188	172	177	170	188	172	177	1	1	1	1
Etats-Unis d'Amérique.....	264	266	261	243	238	247	261	243	238	247	-	1	-	11
Japon.....	30	35	38	46	44	43	38	46	44	43	67	43	28	28

Source : Statistiques officielles et secrétariat de la Commission économique pour l'Europe.

a/ Périodes de base autres que 1938 : Belgique : 1936-1938 = 100; Tchécoslovaquie : 1937 = 100.

b/ Non compris la Sarre.

c/ La production d'après-guerre dans le territoire d'après-guerre a été comparée à la production dans le territoire d'avant-guerre.

d/ Evaluation provisoire.

e/ Y compris les pays suivants, outre ceux énumérés dans le tableau : Autriche, Danemark, Finlande, Grèce, Irlande, Norvège et Pays-Bas.

Tableau 16. Construction mécanique : indices pour certains pays
1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

Pays	1938 = 100 ^{a/}						Changement (pourcentage) en		
	1948			1949			1949 par rapport à la période		
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf premiers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
Pays européens :									
Allemagne (zones américaine, britannique et française) ^{c/} ...	34	54	62	60	65	62	107	94	55
Belgique ^{b/}	134	137	142	145	115	134	7	0	7
France ^{c/}	116	128	139	155	135	143	23	28	17
Italie.....	58	67	62	66	3	10	..
Pays-Bas.....	117	134	137	146	144	142	27	20	20
Pologne ^{d/}	220	253	246 ^{e/}	11
Royaume-Uni.....	133	139	144	148	139	144	8	8	8
Suède.....	147	152	152	153	149	151	2	3	3
Tchécoslovaquie.....	118	127	125	131	122	126	12	1	8
Total de quinze pays européens^{f/} :									
(Y compris l'Allemagne).....	94	107	110	115	110 ^{e/}	112	20	19	17
(Non compris l'Allemagne).....	121	131	130	140	130 ^{e/}	133	7	11	11
Autres pays :									
Etats-Unis d'Amérique.....	333	338	324	298	291	304	5	9	12
Japon.....	38	49	48	52	48	49	53	38	10

Source : Statistiques officielles et secrétariat de la Commission économique pour l'Europe.

a/ Périodes de base autres que 1938 : Tchécoslovaquie : 1937 = 100.

b/ Indice pondéré pour le Luxembourg.

c/ Non compris la Sarre.

d/ La production d'après-guerre dans le territoire d'après-guerre a été comparée à la production dans le territoire d'avant-guerre.

e/ Evaluation provisoire.

f/ Y compris les pays suivants, outre ceux qui sont énumérés dans le tableau : Autriche, Danemark, Finlande, Grèce, Irlande et Norvège.

Tableau 17: Production de textiles: indices pour certains pays
1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

	Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948									
	1948					1949				
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf pre- miers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	
Pays européens:										
Allemagne (zones américaine, britan- nique et française) ^{b)c)}	42	61	73	79	89	80	109	108	68	
Belgique.....	122	124	128	125	114	122	2	0	3	
France ^{b) c)}	100	105	104	109	85	99	2	0	6	
Italie.....	86	97	96	105	96	99	13	22	10	
Pays-Bas.....	102	116	117 a)	121 a)	115	118	13	15	19	
Pologne.....	123	134	139	136	16	11	..	
Royaume-Uni.....	93	98	102	99	97	99	9	4	8	
Suède ^{c)}	136	142	142	143	139	141	4	4	5	
Tchécoslovaquie.....	75	84	81	85	70	79	5	8	3	
Total de 15 pays européens ^{e)}:										
(y compris l'Allemagne).....	85	94	98	100	96 ^{d)}	98	15	15	14	
(non compris l'Allemagne).....	95	101	103	105	95 ^{d)}	101	7	7	4	
Autres pays:										
Canada.....	185	189	196	186	168	183	4	3	4	
Etats-Unis d'Amérique.....	203	192	180	148	163	164	14	29	15	
Inde.....	109	125	
Japon.....	16	20	19	21	22	21	37	27	28	

Source: Statistiques officielles et secrétariat de la Commission économique pour l'Europe

a) Périodes de base autres que 1938: Inde et Tchécoslovaquie: 1937=100

b) Non compris la Sarre

c) Y compris les vêtements de confection

d) Evaluation provisoire

e) Y compris les pays suivants, outre ceux qui sont énumérés dans le tableau: Autriche, Danemark, Finlande, Grèce, Irlande et Norvège.

Tableau 18. Activité dans les industries du bâtiment et de la construction
Indices par pays 1948 et 1949
(1937 = 100)^{a)}

Pays	Base de l'indice	Mois consi- dérés	1937 = 100		Changement (pourcentage) en 1949 par rappor à la période correspondante de 1948
			1948	1949	
Allemagne (zones					
américaine et					
britannique.....	Matériaux de construction	I-VIII	53	89	68
Belgique	Matériaux de construction	I-VII	84	60	-29
Canada.....	Logements achevés	I-IX	158	198	25
Chili.....	Indice de la construction	I-VIII	144	145	1
Denemark.....	Superficie des planchers	I-VI	92	159	72
Etats-Unis					
b)					
d'Amérique.....	Superficie des planchers	I-IX	200	186	-7
France.....	Indice de la construction	I-VII	115	118	2
c)					
Italie.....	Pièces achevées	I-VIII	39
Royaume-Uni.....	Indice de la construction	I-IX	85	89	4
Pays-Bas.....	Matériaux de construction	I-VIII	101	118	17
d)					
Suède.....	Logements achevés	I-VI	-24
Suisse.....	Emploi dans le bâtiment	I-IX	145	133	- 8
Union Sud-Africaine.	Immeubles d'habitation	I-VIII	92	109	19
URSS.....	Bâtiments à usage d'habita- tion	I-IX	29
	Autres bâtiments	I-IX	29

Source : Bureau de statistique des Nations Unies.

a) Période de base autre que 1937 : Belgique, 1936-1938; Canada 1938; Danemark, 1er juillet, 1938-30 juin 1939; Allemagne 1936.

b) Basé sur le nombre de contrats de construction autorisés dans 37 Etats.

c) Chefs-lieux de provinces et communes de plus de 20.000 habitants.

d) Pour 53 villes de plus de 10.000 habitants en 1944.

Tableau 19. Production du ciment pour l'ensemble du monde (non compris l'URSS)
et les principaux pays producteurs
1937, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)
(En milliers de tonnes métriques)

Pays <u>a/</u>	Production moyenne par mois			Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à <u>b/</u>	
	1937	Neuf premiers mois		1937	1948
		1948	1949		
Monde (non compris l'URSS) <u>c/</u>	6.180	8.080	9.090	47	12
Monde (non compris l'URSS et les Etats-Unis) <u>c/</u>	4.500	5.230	6.140	36	17
Etats-Unis <u>d/</u>	1.680	2.850	2.950	75,6	3,5
Allemagne (zones américaine et britannique).....	626 <u>e/</u>	388	609	- 2,7 <u>e/</u>	57,0
(zone française).....	130 <u>e/</u>	31	80	-38,5 <u>e/</u>	158,1
Royaume-Uni	614	709	765	24,6	7,9
Japon	499	144	251	-49,7	74,3
URSS	450	.. <u>f/</u>	30
France	293	453	525	79,2	15,9
Belgique	248	283	235	- 5,2	-17,0
Pologne	107 <u>g/</u>	161	196	..	21,7
Tchécoslovaquie	106	145	144	35,8	- 0,7
Inde	95	129	167	75,8	29,5
Canada	82	188	217	164,6	15,4
Suède	73	122	139	90,4	13,9
Union Sud-Africaine	70	109	111	58,6	1,8
Australie	61 <u>h/</u>	86	84	37,7	- 2,3
Danemark	56	62	66	17,9	6,5
Brésil	48	89	100	93,8	11,2
Pays-Bas	37	49	47	27,0	- 4,1
Autriche	36	56	88	136,1	57,1
Mexique	29	61	102	241,4	67,2

Source: Bureau de statistique des Nations Unies.

a/ Classés par ordre d'importance de la production avant la guerre.

b/ Neuf premiers mois de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948 et à la moyenne mensuelle de 1937.

c/ Non compris la Chine et la Mandchourie également.

d/ Y compris la production de Porto-Rico.

e/ 1936.

f/ Le secrétariat de la Commission économique pour l'Europe estime la production totale de 1948 à 6.500.000 tonnes.

g/ Territoire d'avant-guerre.

h/ Année se terminant le 30 juin 1937.

B. PRODUCTION ALIMENTAIRE

Tableau 20. Ressources, production et commerce de denrées alimentaires : Indices mondiaux
(non compris l'URSS) et régionaux
1947/48 et 1948/49
(1934-38 = 100)

Région	Ressources disponibles				Production		Exportations		Importations	
	pour la consommation									
	1947/48	1948/49 ^{a/}	1947/48	1948/49 ^{a/}	1947/48	1948/49 ^{a/}	1947/48	1948/49 ^{a/}	1947/48	1948/49 ^{a/}
Monde (non compris l'URSS).....	98	102	97	104	89 ^{c/}	98 ^{c/}	81	87		
Afrique et Moyen-Orient ^{d/}	106	116	101	116	72	89	98	125		
Australie et Nouvelle-Zélande ^{e/}	110	111	109	106	99	109	128	150		
Europe (non compris l'URSS).....	82	89	79	89	40	53	80	85		
Extrême-Orient.....	93	96	92	95	28	35	61	73		
Amérique latine.....	123	127	114	118	102	102	127	111		
Etats-Unis et Canada ^{f/}	124	124	128	138	274	290	90	99		

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Voir les méthodes de calcul des nombres indices dans l'annexe à La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, 1948 publiée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (Washington, septembre 1948).

a/ Chiffres préalables.

b/ Les indices de la production pour certains produits en 1948/49 (1934-38 = 100) sont les suivants : céréales panifiables, 110; céréales secondaires, 120; riz, 96; pommes de terre, 105; sucre, 114; graisses et huiles, 97; viande, 97.

c/ L'indice pour les exportations n'est pas satisfaisant car il repose sur un chiffre d'avant-guerre qui omet, semble-t-il, un certain nombre de petits territoires. Si on comprend ces territoires, les indices mondiaux diminueraient d'environ 10 points et seraient comparables aux indices des exportations.

d/ Y compris l'Algérie, l'Egypte, le Maroc français, Madagascar, la Tunisie, la Turquie et l'Union Sud-Africaine.

e/ Période de base pour l'Australie, 1936/37 - 1938/39 et pour la Nouvelle-Zélande, 1935-39.

f/ Période de base pour le Canada et les Etats-Unis, 1935-39.

Tableau 21. Ressources alimentaires : valeur en calories et en protéines animales
par personne et par jour dans certains pays
1934-38, 1947/48 et 1948/49

Pays	Calories			Protéines animales (en grammes)		
	1934-38	1947/48	1948/49	1934-38	1947/48	1948/49
Afrique et Moyen-Orient :						
Egypte	2,450	2,364	2,458	9,3	9,4	9,5
Turquie	2,562	2,173	2,506	12,01	12,3	12,4
Union Sud-Africaine	2,251 ^{a/}	2,422	2,468	23,8	27,1	27,9
Europe :						
Allemagne, total	2,961	39,5
Zones britannique et américaine	2,189	2,544	..	22,1	23,7
Zone française	1,858	2,517	..	23,7	23,3
Zone de l'URSS	1,895	2,410	..	14,3	14,5
Autriche	3,020	2,397	2,701	43,1	22,3	25,4
Belgique	2,969	2,667	2,760	36,2	34,0	33,8
Danemark	3,416	3,125	3,206	57,0	63,9	61,2
Finlande	2,999	2,617 ^{b/}	3,043	43,7	40,8	43,8
France	2,884	2,357 ^{b/}	2,728	36,6	30,1	34,4
Grèce	2,581	2,266	2,358	22,5	17,8	17,1
Hongrie	2,772	2,432	..	24,7	15,5	..
Irlande	3,392	3,260	3,282	47,7	49,9	50,4
Italie	2,639	2,249	2,301	20,0	16,0	18,0
Luxembourg	3,170	2,856	..	38,0	31,4	..
Norvège	3,158	2,899	2,995	45,8	47,9	52,8
Pays-Bas	3,007	2,693	2,861	37,4	34,7	39,7
Pologne	2,710	2,363	2,625	23,2	16,8	21,2
Royaume-Uni	3,097	2,968	3,084	45,0	46,6	44,7
Suède	3,122	2,871	3,140	59,5	80,0	64,4
Suisse	3,168	3,106	2,992	53,8	46,5	48,1
Yougoslavie	3,024	2,144	..	21,9	11,2	..
Extrême-Orient :						
Birmanie	2,080	1,986	1,877	32,7	26,5	26,4
Ceylan	2,223	1,977	1,865	16,3	14,7	9,7
Inde et Pakistan	1,968	..	1,593 ^{c/}	8,3	..	5,5 ^{c/}
Indochine	1,896	2,039	..	12,1	4,7	..
Japon	2,175	1,670 ^{d/}	1,795 ^{d/}	12,4	7,8	10,9
Amérique Latine :						
Argentine	2,731	3,188	3,191	61,7 ^{a/}	66,2	64,8
Bésil	2,152	2,245	..	31,5	26,9	..
Chili	2,237 ^{a/}	2,352	2,404	21,1 ^{a/}	23,7	22,7
Cuba	2,609	2,682	2,814	23,2	26,4	25,3
Pérou	1,861 ^{a/}	1,925	2,219	13,4 ^{a/}	13,5	13,6
Uruguay	2,382	2,478	2,529	60,9 ^{a/}	59,1	61,3
Amérique du Nord :						
Canada	3,067 ^{a/}	3,207	3,063	47,9 ^{a/}	58,9	56,8
Etats-Unis	3,164 ^{a/}	3,244	3,186	51,6 ^{a/}	63,0	60,3
Océanie :						
Australie	3,305 ^{a/}	3,262 ^{f/}	3,265 ^{f/}	66,6 ^{a/}	67,4 ^{f/}	64,9
Nouvelle-Zélande	3,260 ^{a/}	3,214 ^{f/}	3,215 ^{f/}	63,5 ^{a/}	63,8 ^{f/}	63,1

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

a/ 1935-39.

b/ La production non mentionnée a très probablement fourni suffisamment de calories pour relever le niveau 2500 ou 2600 calories.

c/ Inde seulement.

d/ Le Commandement suprême des Puissances alliées croit que l'on a fortement sous-estimé la production des denrées alimentaires essentielles, particulièrement la production des jardins familiaux en aliments de base aussi bien qu'en légumes. Une enquête sur l'alimentation, faite par le Ministère de la prévoyance sociale, estimait à 1965 par jour le nombre de calories par personne.

e/ 1936/37 - 1938/39.

f/ Années civiles de base : 1947 et 1948.

Tableau 22. Production et exportation de céréales : Totaux pour l'ensemble du monde,
les divers continents et certains pays
1934-38, 1947/48 et 1948/49
(en millions de tonnes métriques)

Continent ou pays ^{a/}	Céréales panifiables			Céréales secondaires ^{b/}		
	1934-38	1947/48	1948/49	1934-38	1947/48	1948/49
Production:						
Monde (non compris l'URSS) ^{c/ d/}	147,6	142,7	162,4	195,8	198,4	244,6
Europe ^{c/}	61,4	36,8	54,3	54,9	43,4	50,2
Amérique du Nord et Amérique centrale ..	28,2	47,9	47,6	81,2	95,2	134,6
Asie	41,3	39,5	44,3	33,0	32,7	34,6
Amérique du Sud	8,5	9,2	7,2	17,0	16,1	14,9
Afrique	3,8	3,2	3,7	8,9	9,5	9,0
Océanie	4,4	6,1	5,3	0,8	1,5	1,3
Exportations (y compris la farine)^{e/}						
Monde (non compris l'URSS)	18,4	26,9	26,6	13,80	8,7	9,6
Argentine	3,5	3,1	1,7	7,23	4,0	2,25
Australie	2,8	2,8	3,3	0,08	0,4	0,5
Canada	4,8	5,9	6,15	0,08	0,1	0,9
Etats-Unis d'Amérique	0,5	13,2	13,8	0,05	2,1	4,3
Autres pays (y compris l'URSS)	6,8	1,9	1,65	6,36	2,1	1,65

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les récoltes de 1948/49, par exemple, comprennent : les moissons de printemps, d'été et d'automne de l'année 1948 en ce qui concerne l'hémisphère nord; pour certaines parties de l'Extrême-Orient, les moissons qui se poursuivent jusqu'au début de 1949; les moissons du second semestre de 1948 et celles du premier semestre de 1949 pour ce qui est de l'hémisphère sud.

a/ Continents classés par ordre d'importance de la production totale de céréales avant la guerre; pays classés par ordre alphabétique.

b/ Non compris le millet et le sorgho d'Afrique et d'Asie.

c/ Les estimations provisoires de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ont servi de base à l'aperçu ci-après des récoltes de 1949/50 (en millions de tonnes métriques) :

	Céréales panifiables	Céréales secondaires
Monde (non compris l'URSS)	157,0	229,0
Europe	56,0	50,1
Amérique du Nord et Amérique centrale	41,9	121,8
Reste du monde	59,1	57,1

d/ La production totale moyenne de céréales dans l'Union soviétique pour 1934-38 était de 98,4 millions de tonnes métriques; d'après un rapport budgétaire publié par le Ministère des Finances en mars 1949, la moisson de 1948 s'élevait à 115 millions de tonnes métriques.

e/ Les chiffres des exportations de 1948/49 sont provisoires.

Tableau 23. Production et exportation de riz : Totaux pour
l'ensemble du monde

(non compris l'URSS), pour l'Asie et pour certains pays

(en milliers de tonnes métriques)

Région	a/ Production			b/ Exportations Neuf premiers mois		
	1934-38	1947/48	1948/49	1934-38	1948	1949
Monde (non compris						
l'URSS)	148.100	144.600	145.400	8.564	2.743	2.736
Asie	141.800	134.700	135.200	8.104
Birmanie	7.000	5.400	5.300	3.070	1.079	1.030
Chine (22 provinces) . . .	50.100 ^{c/}	46.500	46.500	--	--	--
Inde	29.200 ^{d/}	29.800	28.700	254	--	--
Indochine.	6.500	4.800	5.100	1.290	135	85
Japon.	11.500	11.300	11.600	25	--	--
Pakistan	11.200 ^{d/}	11.800	11.600	260
Thaïlande.	4.400	5.500	5.300	1.388	598	953
Autres pays.	21.900	19.600	21.100	1.817
Resto du monde.	6.300	9.900	10.200	460

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

a/ En quantités de riz paddy.

b/ En quantités correspondantes de riz blanc : paddy exprimé en quantités de riz blanc, converti à raison de 70 pour 100 pour les pays asiatiques et de 65 pour 100 pour les autres pays.

c/ Moyenne de 1931-37

d/ Moyenne de 1936/37 - 1938/39.

Tableau 24. Production de viande et de produits laitiers
Totaux pour certaines régions
1934-38, 1948 et 1949

Région ^{a/}	1934-38 ^{b/} 1948		1949 ^{c/}		Changement (Pourcentage) en 1949 par rapport à	
					1934-38	1948
<u>Millions de tonnes métriques</u>						
<u>Viande : d/</u>						
Europe (non compris l'URSS)	12,2	7,7	8,5	- 30,3	10,4	
Etats-Unis d'Amérique et Canada	8,5	11,3	11,5	35,3	1,8	
Amérique latine e/.....	4,9	5,1	5,3	8,2	3,9	
Australie et Nouvelle-Zélande	1,5	1,5	1,6	6,7	6,7	
Total, pour les régions ci-dessus	27,1	25,6	26,9	- 0,7	5,1	
<u>Lait : f/</u>						
Europe (non compris l'URSS)	102,7	75,6	82,8	- 19,4	9,5	
Etats-Unis d'Amérique et Canada	54,6	61,2	62,4	14,3	2,0	
Australie et Nouvelle-Zélande	10,0	9,9	10,0	0,0	1,0	
Amérique latine e/.....	7,8	10,1	10,4	33,3	3,0	
Total, pour les régions ci-dessus ...	175,1	156,8	165,6	- 5,4	5,6	
<u>Milliers de tonnes métriques</u>						
<u>Beurre :</u>						
Europe (non compris l'URSS)	1.670	1.142	1.260	- 24,6	10,3	
Etats-Unis d'Amérique et Canada	1.144	844	940	- 17,8	11,4	
Australie et Nouvelle-Zélande	377	321	325	- 13,8	1,2	
Amérique latine e/	90	135	150	66,7	11,1	
Total, pour les régions ci-dessus ...	3.281	2.442	2.675	- 18,5	9,5	
<u>Fromage :</u>						
Europe (non compris l'URSS)	1.490	1.100	1.185	- 20,5	7,7	
Etats-Unis d'Amérique et Canada	344	539	604	75,6	12,1	
Australie et Nouvelle-Zélande	120	131	130	8,3	- 0,8	
Amérique latine e/	100	175	180	80,0	2,9	
Total, pour les régions ci-dessus ...	2.054	1.945	2.099	2,2	7,9	

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

a/ Classés par ordre d'importance de la production avant la guerre.

b/ Pour la plupart des pays; pour quelques pays, moyenne de trois à cinq années entre 1934 et 1939.

c/ Evaluations provisoires.

d/ Poids des carcasses préparées (boeuf, veau, porc, agneau et mouton), y compris les abats (mais graisses d'abattage exclues) et l'équivalent en viande abattue du poids vif des animaux exportés.

e/ Précisément : Argentine, Brésil, Chili, Pérou et Uruguay.

f/ Lait de vache.

Tableau 25 • Production de sucre : totaux pour l'ensemble du monde (non compris l'Union des Républiques socialistes soviétiques)
par continents et pour certains pays 1934-48, 1947/48, 1948/49
(en milliers de tonnes métriques) ^{a)}

Continent et pays	1934-38	1947/48	1948/49	Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à	
				1934-38	1947/48
Monde (non compris l'Union des Républiques socialistes soviétiques)	27.765	29.091	31.581	13,7	8,6
Total-betterave	7.967	6.373	8.228	3,3	29,1
Total-canne	19.798	22.718	23.353	18,0	2,8
Afrique	1.170	1.439	1.485	26,9	3,2
Asie	9.230	7.613	8.204	- 11,1	7,8
Indonésie	1.153	150 ^{b)}	272 ^{c)}	- 76,4	81,3
Philippines ^{d)}	952	452	744	- 21,8	64,6
Europe (non compris l'Union des Républiques socialistes soviétiques)	6.498	4.439	6.694	3,0	50,8
Amérique du Nord et Amérique centrale	6,900	10,897	9.962	44,4	- 8,6
Cuba	2.838	5.850	5.263	85,4	-10,0
Amérique du Sud	2.133	3.158	3.274	53,5	3,7
Océanie	1.834	1.545	1.962	7,0	27,0

Sources : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

a) Equivalent de sucre brut

b) Grandes exploitations seulement, non compris les petites propriétés

c) Chiffre non officiel

d) Sucre "tel quel"

Tableau 26. Production des huiles et des graisses : Totaux d'avant-guerre et d'après-guerre - Indices pour l'ensemble du monde et pour certaines régions
1934-38, 1948 et 1949

Région	Quantité (en millions de tonnes métriques) 1934-38 ^{a)}	Nombre-indices (1934-38 = 100) ^{a)}	
		1948	1949
Monde	23.200	94	99
Afrique :			
Nord et Sud	315	103	117
Reste de l'Afrique.....	1.750	105	112
Asie et Océanie :			
Australie et Nouvelle Zélande	455	94	94
Chine, y compris la Mandchourie	3.100	86	87
Inde et Pakistan	2.360	93	95
Indonésie et Malaisie	1.190	65	83
Japon.....	325	37	47
Philippines	465	130	132
Autres pays	1.260	98	101
Europe :			
Centrale	1.368	48	55
Septentrionale et occidentale	1.246	81	87
Méditerranéenne et orientale	1.627	99	84
Amérique du Nord et du Sud :			
Argentine	840	70	81
Canada et Etats-Unis	3.326	146	157
Autres pays	809	127	134
URSS	2.230	64	76
Industrie baleinière, (pour l'ensemble des régions	530	69	70

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Cette statistique comprend le beurre, les graines oléagineuses, les graisses en équivalent d'huile et celles qui représentent des produits indigènes disponibles sous forme d'huile au cours de l'année civile, déduction faite du mouvement saisonnier des graines oléagineuses, de la ferme au lieu de transformation, et des changements dans les reports de stocks de matières grasses notamment pour l'huile d'olive.

a) Représente essentiellement la moyenne d'une période de cinq ans terminée en 1938; Chine, 1931-37; la plupart des pays des continents américains, 1935-39.

C. EMPLOI ET CHOMAGE
Tableau 27. Emploi dans les industries manufacturières : Indices par pays
1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

Pays	1937 = 100 ^{a/}					Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948				
	1948		1949			Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Neuf premiers mois
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre					
Australie	159	162	163	163	157	3,6	1,7	- 2,7		
Belgique	121	120	117	115	..	- 3,3	- 5,0	..		
Canada	178	182	177	178	181	0,9	0,6	- 0,1		
Danemark	130	138	137	133	132	6,2	- 1,2	3,4		
Etats-Unis d'Amérique	147	147	139	132	133	- 6,1	- 8,4	-10,1		
Finlande	129	129	129	130	130	1,5	- 0,8	0,2		
France	109	111	112	112	113	3,1	3,2 ^{g/}	2,5		
Norvège	132	136	138	138 ^{g/}	..	6,4	4,0 ^{g/}	..		
Suède	125 ^{g/}	126	126	127 ^{g/}	126	1,1	0,6 ^{g/}	0,8		
Suisse	136	133	129	128	127	- 3,0	- 6,5	- 6,6		
Tchécoslovaquie	99	104	104	105	..	5,7	5,9	..		
Union Sud-Africaine	155	159	161	163	161	5,1	4,7	2,8		
Allemagne (Zones américaines et britannique).	116	128	127	126	..	13,3	8,2	..		
Hongrie	116	132	131	142	..	15,8	24,0	..		
Japon	92	90	91	83	80	- 0,5	-10,0	-11,0		
Pays-Bas	109	113	114	114	..	6,7	4,9	..		
Royaume-Uni	100 ^{f/}	101	101	102	102	..	1,8	1,4		

Source : Bureau de statistique des Nations Unies, sur la base de renseignements fournis par l'Organisation internationale du Travail; les données relatives à la Belgique ont été soumises par le Secrétariat de la Commission économique pour l'Europe.

a/ Période de base autre que 1937 : Tchécoslovaquie, 31 décembre 1937; Finlande et Norvège, 1941; Allemagne (Zones américaine et britannique), décembre 1946; Hongrie, janvier 1947; Japon, octobre 1947; Pays-Bas, 1947; Royaume-Uni, juin 1948.

b/ Moyenne de six mois.

c/ Moyenne de deux mois.

d/ Moyenne de cinq mois.

e/ Moyenne de huit mois.

f/ Moyenne de juin et septembre.

Tableau 28. Nombre de chômeurs dans certains pays
1937, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)
(en milliers)

Pays	Moyenne mensuelle										Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948		
	1937		1938		1949		1949		1949				
	Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf premiers mois	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre				
Allemagne : (zones américaine et britannique).....													
(zone française).....	..	548,0	722,4	1.036,0	1.215,0	1.257,5	1.169,8	121,3	172,0	72,5			
Autriche	11,3	15,7	30,6	41,4	50,7	40,9	259,0	352,5	212,0			
Belgique	321,0	49,2	70,8	133,3	93,2	74,0	100,1	175,4	96,5	42,6			
Canada.....	126,5	111,8	186,3	243,4	215,9	221,2	226,8	117,0	120,8	76,4			
Chili	733	102	106	199	103	98	133	27,5	25,6	46,3 ^{a)}			
Danemark	3,2	4,5	3,8	4,0	4,8	4,7	4,5 ^{b)}	2,4	8,3	6,8			
Etats-Unis	24,1	38,4	54,1	20,0	16,0	30,0	2,8	93,2	73,3			
Finlande	7.700,0	2.150	1.805	3.017	3.361	3.712	3.353	26,7	64,3	83,5			
France	3,7	5,3	8,2	35,8	23,6	7,7	22,4	513,1	304,1	82,2			
Inde	354,6	14,3 ^{a)}	24,2	32,5	40,0	42,4	38,3	194,5	199,9	130,3			
Italie	222,2	232,9	254,1	293,6	332,4	293,4	15,2	37,0	43,4			
Japon	1.660,5	1.882,6	1.670,1	1.509,0	1.387,2			
Norvège	295	230	267	383	410	400	398	6,5	112,1	160,9			
Nouvelle-Zélande...	..	9,5	7,6	13,2 ^{c)}	5,5	3,3	7,3	-	19,6	-			
Pays-Bas	0,1	0,1	-	0,1	0,2	0,1	27,4	8,9	94,3			
Pologne.....	324,0	26,9	35,4	47,7	34,6 ^{a)}	36,3	39,5 ^{d)}	43,8	48,3 ^{a)}	49,8			
Royaume-Uni	76,8	84,4	126,2	116,6 ^{a)}	..	123,7	51,7	42,5	..			
Suède	350,9	395,0	326,9	285,3	335,7	-			
Suisse	23,8	31,3	37,5	21,9	15,5	24,9	1,8	20,2	-			
	57,9	2,1	5,6	11,6	4,3	4,5	6,8	185,1	324,5	261,4			

Source : Bureau de statistique des Nations Unies, d'après les renseignements de l'Organisation internationale du Travail

- a) Un mois.
- b) Moyenne pour sept mois.
- c) Moins de 50.
- d) Moyenne pour quatre mois.

Tableau 29. Chiffres de l'emploi et du chômage aux Etats-Unis
1940, 1947, 1948 et 1949
(En millions)

Période	Effectif total de la main- d'oeuvre y com- pris les forces armées	Forces armées	Emplois civils a)		Chômage
			Total	Non-agricoles Agricoles	
1940.....	56,0	0,4	47,5	38,0	9,5
1947.....	61,6	1,4	58,0	49,8	8,3
1948, trimestres					
Premier	60,8	1,2	57,2	50,3	6,9
Deuxième	62,7	1,2	59,4	51,2	8,2
Troisième	64,4	1,3	61,1	52,3	8,8
Quatrième	63,0	1,4	59,8	51,3	8,0
1949, trimestres					
Premier	61,9	1,5	57,4	50,4	7,0
Deuxième	63,5	1,5	58,7	49,9	8,8
Troisième	64,9	1,5	59,7	50,9	8,8
Quatrième	64,0	1,4	59,0	51,6	7,5

Source : Département du commerce des Etats-Unis, Survey of Current Business.

a) Comprend les travailleurs partiellement occupés et ceux qui étaient employés mais absents du travail pour certains motifs, tels que vacances, maladie, mauvais temps, fermeture temporaire et conflits du travail.

Tableau 30. Durée de chômage pour les personnes sans emploi aux Etats-Unis
d'Amérique

Septembre 1948 et septembre 1949

Semaines de chômage	a) Pourcentage du nombre total de chômeurs pendant une semaine identique	
	Septembre	
	1948	1949
Total	100,0	100,0
Moins d'une semaine	0,2	-
Une semaine.....	13,8	9,0
Deux semaines	18,2	10,9
Trois semaines	12,6	9,1
Quatre semaines	10,2	10,6
Cinq à six semaines.....	8,3	6,6
Sept à dix semaines.....	12,5	16,0
Onze à quatorze semaines.....	10,1	11,8
Quinze à vingt-six semaines.....	6,9	15,0
Plus de vingt-six semaines.....	7,2	11,0

Source : Département du commerce des Etats-Unis d'Amérique, Current Population Reports, Labor Force, Serie P-57, No. 75 et 87.

a) Agés de 14 ans et plus; fondé sur des renseignements recueillis chaque mois à la faveur d'enquêtes individuelles - l'échantillon se compose de 25.000 foyers répartis dans l'ensemble du pays.

D. SALAIRES ET PRIX

Tableau 31. Gains et taux horaires dans les industries manufacturières de certains pays^{a/}
1948 et 1949 (jusqu'au mois de septembre)

Pays	Monnaie	1948				1949		
		Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
Allemagne (Zones américaine et britannique) ^{d/}	marks	..	0,98 ^{c/}	1,08 ^{c/}	1,13 ^{c/}	1,16 ^{c/}	1,20 ^{c/}	..
Australie ^{b/}	pence	42 3/4 ^{c/}	44 ^{c/}	45 1/4 ^{c/}	46 1/2 ^{c/}	47 1/4 ^{c/}	48 1/4 ^{c/}	49 1/4 ^{c/}
Canada ^{d/}	cents	87,1	89,9	92,8	95,4	97,3	98,6	98,8
Danemark ^{d/}	öre	273	285	288	292	292	297	..
Etats-Unis ^{e/}	cents	130,7	132,6	137,2	139,6	140,2	140,2	140,5
France ^{f/}	francs	60,7 ^{c/}	62,5 ^{c/}	63,2 ^{c/}	69,1 ^{c/}	72,9 ^{c/}	73,9 ^{c/}	74,7 ^{c/}
Italie ^{f/}	indice	5.203	5.220	5.281	5.309	5.307	5.311	5.334
Norvège ^{g/}	couronnes	2,85	2,92	2,98	3,02	3,00
Pays-Bas ^{g/}	indice	180	180	181	185	188	188	188
Royaume-Uni ^{h/}	pence	..	30,2	..	31,1 ^{c/}	31,6 ^{c/}

Source : Organisation internationale du Travail.

a/ Seuf indications contraires, les chiffres correspondent à l'ensemble de la main-d'oeuvre, masculine et féminine.

b/ Taux pour la main-d'oeuvre masculine dans les industries manufacturières, les mines, la construction, les transports et l'agriculture.

c/ Pour un mois seulement.

d/ Gains.

e/ Taux.

f/ Indice des taux dans les industries manufacturières, les mines et la construction; base 1938 = 100

g/ Indice des taux dans les industries manufacturières, les mines et la construction; base 1937 = 100

h/ Gains pour la main-d'oeuvre masculine.

i/ Gains dans les industries manufacturières, les mines, la construction et les transports.

Tableau 32. Prix de gros : Indices nationaux
1949 (jusqu'à septembre inclus)

Pays	1937 = 100 ^{a/}			Changement (pourcentage) en 1949 par rapport		
	1949			à la période correspondante de 1948		
	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
Afrique et Moyen-Orient :						
Egypte.....	308	295	287	- 2	- 9	- 10
Irak (Bagdad).....	498	465	424	-19	-23	- 13
Israël.....	460	431	382	27	3	14
Tunisie (Tunis).....	1.536	1.476	1.513	61	46	30
Turquie (Istanbul)...	500	500	482	13	7	10
Union Sud-Africaine...	186	189	192	6	6	4
Amérique latine :						
Bésil.....	376	365	374	15	9	10
Chili.....	379	388	399	17	14	12
Mexique (Mexico).....	229	238	244	10	11	9
Pérou (Lima).....	489	546	580	31	41	45
Venezuela (Caracas)...	156	159	161	- 5	- 8	- 4
Amérique du Nord :						
Canada.....	187	185	184	8	4	0
Etats-Unis d'Amérique.	184	180	178	- 3	- 6	- 9
Europe :						
Autriche.....	532	577	630	18	30	40
Belgique.....	384	370	363	0	- 5	- 7
Danemark.....	219	219	215	7	3	- 1
Finlande.....	887	870	912	4	- 3	- 1
France.....	2.141	2.079	2.147	26	13	9
Italie.....	6.032	5.666	5.291	5	2	- 11
Norvège.....	180	180	183	2	1	3
Pays-Bas.....	272	271	270	6	5	5
Royaume-Uni.....	203	212	211	3	4	4
Suède.....	190	189	189	4	1	- 1
Suisse.....	206	199	197	- 2	- 5	- 5
Tchécoslovaquie.....	340	340	344	7	6	4
Extrême-Orient :						
Inde.....	373	377	386	11	3	0
Indochine (Saïgon)....	2.080	2.000	2.180	46	28	20
Japon.....	14.730	15.540 ^{b/}	15.950	123	126 ^{b/}	34
Pakistan (Karachi).....	358	349 ^{b/}	..	9	2 ^{b/}	..
Océanie :						
Australie.....	185	185	189	13	12	10
Nouvelle-Zélande.....	178	180	179	1	- 1	- 2

Source : Bureau de statistique des Nations Unies.

a/ Périodes de base autres que 1937 : Irak : décembre 1938; août 1939; Tunisie : 1940; Autriche : mars 1938; Belgique : 1936 - 1938; Inde : année finissant en août 1939; Indochine : janvier - juin 1939; Pakistan : semaine finissant le 19 août 1939.

b/ Moyenne de deux mois.

Tableau 33. Coût de la vie : Indices nationaux
1949 (jusqu'à septembre inclus)

Pays	1937 = 100 ^{a/} 1949			Changement (pourcentage) en 1949 par rapport à la période correspondante de 1948		
	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
Afrique et Moyen-Orient :						
Congo belge (Léopoldville).....	258	260	261	8	7	5
Egypte (Le Caire).....	286	277	..	- 1	- 2	..
Irak (Bagdad).....	589	557	507	- 19	- 22	- 23
Israël.....	369	360	336	23	8	- 6
Liban (Beyrouth).....	499	484	435	- 1	- 2	- 10
Tunisie (Tunis) ^{b/}	2.087	1.984	2.128	45	34	25
Turquie (Istanbul).....	371	382	383	9	11	11
Union Sud-Africaine.....	157	160	159	6	5	2
Amérique latine :						
Brésil (Sao Paulo).....	355	363	356	0	- 1	- 4
Chili (Santiago).....	487	523	539	17	21	17
Colombie (Bogota).....	301	305	303	12	6 ^{d/}	4
Mexique (Mexico) ^{b/}	378	384	395	5	6	5
Pérou (Lima).....	358	378	399	9	14	17
Uruguay (Montevideo).....	193	193	189	8	9	5
Venezuela (Caracas) ^{b/}	199	203	..	- 3	- 3	..
Amérique du Nord :						
Canada.....	158	158	160	7	5	3
Etats-Unis d'Amérique.....	165	165	165	1	- 1	- 3
Europe :						
Allemagne (zones américaine et britannique).....	167	161	157	..	5 ^{c/}	- 1
(zone française).....	137	137 ^{c/}	..	12	12 ^{c/}	..
Autriche (Vienne) ^{b/}	543	571	624	37
Belgique ^{b/}	383	376	375	1	- 4	- 5
Danemark.....	172	172	170	3	2	0
Finlande.....	812	807	842	3	1	0
France (Paris) ^{b/}	2.147	2.726	2.040	26	56	6
Grèce (Athènes).....	28.665	29.076	28.269	19	19	13
Hongrie (Budapest).....	444	438	..	- 14	- 14	..
Italie.....	4.983	5.030	4.882	3	3	2
Norvège.....	163	164	166	- 1	- 1	1
Pays-Bas.....	216	221	217	7	8	6
Pologne (Varsovie).....	12.950	13.300 ^{d/}	..	- 1	3 ^{d/}	..
Royaume-Uni.....	109	110	111	4	1	3
Suède.....	160	160	161	2	1	1
Suisse.....	163	162	162	0	- 1	- 1
Extrême-Orient :						
Birmanie (Rangoun).....	462	508	536	33	46	42
Ceylan (Colombo).....	260	255	256	1	- 3	- 2
Inde (Bombay).....	294	287	288	13	3	- 4
Indochine (Saïgon).....	4.050	4.200	4.180	36	29	20
Indonésie (Batavia) ^{b/}	1.444	1.141	1.160	- 13	- 2	5
Japon.....	136	141	141	60	47	22
Philippines (Manille).....	393	391	382	- 5	- 1	- 6
Océanie :						
Australie.....	156	161	164	9	10	9

Source : Bureau de statistique des Nations Unies, sur la base de renseignements fournis par l'Organisation internationale du Travail.

^{a/} Périodes de base autres que 1937 : Congo belge, juillet 1935; Egypte et Liban, juin-août 1939; Irak et Brésil, 1939; Israël, août 1939; Tunisie, Turquie, Allemagne et Italie, 1938; Autriche, mars 1938; Royaume-Uni, 17 juin 1947; Ceylan, novembre 1938-avril 1939; Indochine, janvier-juin 1939; Indonésie, juillet 1938; Japon, 1948.

^{b/} Coût des denrées alimentaires pour l'Indonésie; denrées alimentaires, combustibles, éclairage et savon pour la Tunisie et la France; denrées alimentaires, vêtements, charbon et savon pour le Mexique; denrées alimentaires, charbon et savon pour le Venezuela. Indices des prix de détail pour l'Autriche et la Belgique.

^{c/} Un mois.

^{d/} Moyenne de deux mois.

E. COMMERCE INTERNATIONAL

Tableau 34. Exportations de marchandises pour l'ensemble du monde et le monde (non compris les Etats-Unis)^{a)}
1937, 1938, 1946, 1947, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)

Période	Valeur en dollars (prix courants)				1937 = 100			
	En millions de dollars E.U.		Indice 1937 = 100		Indice du quantum		Indice de la valeur unitaire (prix)	
	Monde	Monde (non compris les E.U.)	Monde	Monde (non compris les E.U.)	Monde	Monde (non compris les E.U.)	Monde	Monde (non compris les E.U.)
Annuellement :								
1937	26.200	22.900	100	100	100	100	100	100
1938	22.900	19.900	88	87	93	93	94	94
1946	33.100	23.600	126	103	73	56	173	184
1947	48.500	33.300	185	145	90	66	206	220
1948	55.100	42.600	210	186	95	80	221	232
1948, trimestres:								
Premier	12.800	9.600	196	167	91	74	217	225
Deuxième	13.800	10.600	211	186	95	80	221	232
Troisième	13.600	10.600	206	185	92	79	225	235
Quatrième	14.900	11.800	228	206	102	87	224	236
1949, trimestres :								
Premier.....	14.700	11.400	224	200	101	85	221	235
Deuxième.....	14.800	11.500	226	201	102	85	221	236
Troisième	13.700	11.100	210	194	95	82	221	237

Source : Bureau de statistique des Nations Unies.

a) L'année 1937 - l'année de base employée - n'est pas caractéristique pour le commerce de la période 1930-1940 attendu qu'au cours de cette année le commerce international a été plus actif qu'au cours des années qui l'ont précédées ou suivies. On doit considérer les valeurs totales et unitaires comme des évaluations approximatives en raison des différences de prix existant entre les divers marchés d'exportation après conversion en dollars aux taux de change pratiqués. Bien que les indices de quantum fournissent des renseignements plus sûrs, ils ne reflètent pas les changements intervenus dans la qualité moyenne ou le degré de transformation des produits appartenant à chaque catégorie statistique.

b) Chiffres préalables.

Tableau 35. Commerce des marchandises pour l'ensemble du monde et par continent
1937, 1938, 1947, 1948, et 1949
(En millions de dollars des Etats-Unis)

Continent	1937	1938	1947	1948	1949 Premier semes- tre au taux annuel
<u>Importations :</u>					
Ensemble du monde....	29.000	25.600	52.400	61.100	63.600
Afrique.....	1.840	1.660	4.120	5.260	5.760
Amérique latine.....	2.030	1.910	6.730	6.940	6.580
Amérique du Nord.....	4.230	2.920	9.130	10.820	10.520
Asie.....	4.620	4.100	6.600	7.690	9.160
Europe.....	15.540	14.240	24.380	28.540	29.580
Océanie.....	700	810	1.440	1.880	2.050
<u>Exportations :</u>					
Ensemble du monde....	26.200	22.900	48.500	55.100	59.100
Afrique.....	1.380	1.100	2.730	3.500	3.940
Amérique latine.....	2.560	1.990	6.360	7.370	6.400
Amérique du Nord	4.340	3.940	18.060	15.730	16.000
Asie.....	5.050	4.190	4.540	5.910	6.720
Europe.....	11.980	10.880	15.290	20.320	23.360
Océanie.....	890	830	1.510	2.250	2.640

Source : Bureau de statistique des Nations Unies. Pour les pays qui utilisent le système franco à bord dans leurs statistiques d'importations, la valeur des importations a été convertie sur la base C.A.F.

66	79	80	89	84	84	12,7	43,5	29,2
84	117	100	113	101	105	33,3	* 27,0	14,8
77	78	86	82	70	79	8,9	- 2,4	1,4
139	129
90	127
44	56	65	76	79	73	80,6	72,7	54,9
49	65	70	73	64	69	79,5	43,1	10,3
124	120	114	118	108 ^{e/}	113 ^{f/}	-15,6	- 11,3	- 4,9 ^{e/}
61	80	71	76	87 ^{e/}	78 ^{f/}	22,4	40,7	22,5 ^{e/}
56	55	55 ^{k/}
30	60	63 ^{k/}
106	112	107	101	98	102	-2,7	-1,0	- 6,7
196	202	215	224	185	208	5,4	11,4	1,1
83	82	108	124	27,1	44,1	..
58	57	57	50	-8,1	-12,3	..
127	130	141	143	20,5	12,6	..
115	127	117	131	105	118	0,0	11,0	-4,5
139	147
187	110
137	157	142	136	174 ^{e/}	151 ^{f/}	9,2	13,3	8,8
76	201	145	135	76 ^{e/}	119 ^{f/}	79,0	68,8	11,8 ^{e/}
113	102	132	138	98	122	24,5	12,2	-10,1
129	131	124	129	130	128	-6,1	4,0	- 0,8
129	157	143	155	166 ^{k/}	..	21,2	24,0	..
90	109	84	101	76 ^{k/}	..	9,1	- 4,7	..
110	144	115	154	35,2	25,2	..
36	38	32	29	-3,0	- 6,5	..
99	147	121	121	110	117	22,2	17,5	14,6
100	66	80	206	159	148	116,2	42,1	34,7

que des Nations Unies.

que 1937 : Allemagne (zones américaine et britannique), 1936; Soudan anglo-égyptien, Belgique, Italie,
; Cuba, 1935-39; Ceylan, 1934-38; Inde, 1er avril 1937;- 31 mars 1938; Australie, 1er juillet 1936 -

descendant d'importance du commerce avant la guerre.

trimestre 1948, y compris la Sarre.

une mois.

ux mois.

it mois.

ennent les secours reçus de gouvernements étrangers.

ennent les produits de l'UNRRA.

prennent pas la plupart des secours reçus de gouvernements étrangers.

de l'Australie et de Cuba, l'indice des exportations du Soudan anglo-égyptien et l'indice des importations
ce général.

seul mois.

du Pakistan en 1948 et 1949, mais y compris le commerce avec le Pakistan à partir du 1er mars 1948.

Finlande ^{c/}	35	34	21	21	21	33 ^{b/}	34	20	18
Danemark	34 ^{b/}	27	21	22	22	31 ^{b/}	25	16	17
Canada	28	20	24	21	21	25	25	26	25
Pays-Bas	45	34	38	39	39	33	25	17	21
Philippines	32	16	..
Norvège	.. ^{b/}	36	47	43	.. ^{b/}	23	22	24	..
Japon	17 ^{b/}	23	16 ^{b/}	20
Tchécoslovaquie	30	18	15	18	30	20	15	18	..
Australie ^{f/}	18	15	19	21	13	17	23	28	..
Suède ^{c/}	19	19	22	20	20	17	14	16	..
Mexique	14	13	15	13	21	17	10	11	..
Grèce ^{c/}	32	26	13	..	17	16	5
Suisse ^{c/}	27	21	29	..	21	15	20
Royaume-Uni	29	22	21	22	20	13	14	17	..
Hongrie ^{c/ f/}	16	9	10	..	19	11	7
France ^{c/}	25	..	11	12	22	..	7	8	..
Etats-Unis d'Amérique	5	4	3	3	6	5	8	6	..

Source : Département des questions économiques, Division de la stabilité et du développement économique du Secrétariat des Nations Unies. Les chiffres, arrondis au pourcent le plus rapproché, représentent les importations et exportations de marchandises en monnaie nationale, exprimées en pourcentage du revenu national au prix de revient en cette monnaie.

a/ Classés par ordre d'importance du rapport entre les exportations et le revenu national en 1937 ou 1938.

b/ Belgique, Luxembourg, Danemark et Japon : 1930.

c/ Finlande, France, Hongrie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Suède et Suisse: lors du calcul des rapports relatifs à 1929 et 1937, les chiffres du revenu national dont on disposait pour ces années, ont été ajustés de manière à les rendre comparables aux nouvelles séries commencées en 1938 (pour le Mexique, en 1939).

d/ Années commençant le 1er avril.

e/ 1931.

f/ Australie et Hongrie : Années commençant le 1er juillet.

.....	- 349	- 240 ² / ₂	- 240 ² / ₂	- 290	- 254	- 227	- 272	- 212
.....	7	- 2	- 6	- 53	- 11	- 23	- 27	- 61
.....	9	- 53	- 18	- 41	4	- 45	- 33	..
.....	33	14	8	12	11	11	- 2	..
.....	- 24	- 62	- 47	- 44	- 32	- 59	- 52	- 46
.....	276	114	49
.....	15	- 60	- 66	120	41	- 83	- 38	..
.....	32	- 13	- 37	- 35	- 31	- 26	- 14	- 11
.....	104	1	28	5	27	5	25	..
.....	43	27	68	65	- 30	- 13	26	..
.....	81	115	74	85	80	29
.....	33	- 7	- 5	4	3	- 4	- 5	..
.....	- 10	- 31	- 23	- 11	19	- 13	- 4	26
.....	13	0	15	- 32	- 6	10	- 7	..
.....	5	7	11	4	- 5	10	18	4
.....	- 3	- 1	- 2	- 10	- 5	- 3	- 1	- 5 ² / ₂
.....	- 12	1.320	1.354	980	1.076	1.315	1.550	1.006
.....	120	36	- 13	47	140	- 67	- 45	- 2
.....	- 163	- 160	- 112	- 90	- 63	- 107	- 117	..
.....	47	- 15	- 6	- 48	- 56	- 178	- 248	- 132
.....	272	- 39	11	32	- 38	12	- 6	- 27
.....	124	- 13	- 32	15	1	- 4	- 67	- 14
.....	- 25	- 30	- 41	- 11	- 43	- 14	- 48	- 27
.....	- 51	- 33 ² / ₂	- 38 ² / ₂	- 23 ² / ₂
.....	105	- 77	14	6	- 7	30	11	17
.....	82	62	83	62	120
.....	18	- 91	- 83	- 71	- 89	- 129	- 92	..
.....	33	3	- 10	1	10	- 13	- 9	9
.....	- 20	- 49	- 50	- 31	- 54	- 52 ² / ₂	- 52 ² / ₂	..
.....	- 2.135	- 481	- 532	- 452	- 339	- 258	- 550	- 542
.....	179 ² / ₂	- 114	- 292	- 284	- 111	- 122	- 163	- 251
.....	179 ² / ₂	- 19 ¹ / ₂	- 19 ¹ / ₂	- 19 ¹ / ₂	- 19	- 19	- 22	- 9
.....	- 742	- 418	- 315	- 253	- 300	- 143	- 144	- 114
.....	- 81	- 115	- 78	- 77	- 30	5	28	6
.....	- 223	- 229	- 211	- 229	- 176	- 187	- 176	- 115
.....	- 185	- 181	- 160	- 83	- 7	- 109	- 162	- 118 ² / ₂
.....	- 31	- 119	- 82	- 82	35	- 59	6	9
.....	35	- 72	- 16	19	68	7	- 12	- 18
.....	- 24	3	- 45	- 53	- 50	- 64	- 51	- 18
.....	- 119	- 146	- 137	- 53	- 28	- 57	- 21	4
.....	45	- 20	- 13	- 16	- 13	18	- 23	- 38
.....	- 12	- 28	- 9	- 28 ² / ₂	- 28 ² / ₂	26
.....	1	- 22	- 34	6	- 24	- 18	- 13	14
.....	- 116	- 61	- 68	- 82	- 121	- 87	- 108	- 101
.....	31	- 11	- 6	- 12	26
.....	- 104	- 106	- 114	- 69	- 70	- 75	- 74	- 65
.....	18	- 30	- 24	- 40	16	- 2	- 14	- 39
.....	..	- 9	- 25	- 63	- 11	- 15	- 23	- 43
.....	- 52	- 34	- 74	- 50	- 79	- 68	- 68	- 28
.....	134 ² / ₂	84	67	30	119	78	66	- 48
.....	35	31	34	16	- 23	78

Unies.

la valeur c.s.f. des importations et la valeur f.o.b. des exportations, soit des "valeurs aux frontières". Dans le cas des pays qui font connaître la valeur f.o.b. de leurs chiffres d'importations enregistrés en utilisant les pourcentages suivants : 10 pour 100 pour l'Australie, le Canada, Cuba, les Etats-Unis d'Amérique, le Mexique, la République Dominicaine, l'Union Sud-Africaine et le Venezuela; 20 pour 100 pour le Pérou et 25 pour 100 pour le Guatemala. Comme les exportations des Philippines sont enregistrées arbitrairement de 9 pour 100 les chiffres d'exportation enregistrés.

stations.

l'importance des exportations en 1937.

comprise en janvier et juin.

Non compris le commerce du Pakistan à compter d'août 1947, mais y compris le commerce avec le Pakistan à compter du 1er mars 1948.

1948 et 1949.

chiffre estimatif.

1937.

comprise entre janvier et septembre.

des étrangers gouvernementaux et les fournitures de l'UNRRA.

de caractère estimatif, correspondant à une fraction du trimestre.

ris dans les importations.

comprise en juillet et décembre.

pas comprises dans les exportations.

des étrangers gouvernementaux et les fournitures de l'UNRRA.

Produits alimentaires bruts	96	119	113	108	97	106	3,7	16,1	14,1
Produits alimentaires manufacturés	81	86	85	95	94	90	16,4	17,3	1,1
Produits semi-finis.....	126	129	118	108	109	112	- 9,2	-10,0	- 14,8
Produits finis.....	85	96	90	83	80	84	9,8	- 3,5	- 8,0
Exportations (produits du pays)..... ^{a)}	196	200	213	222	184	206	4,4	10,4	0,5
Matières brutes.....	87	119	124	150	89	121	49,4	80,7	- 7,2
Produits alimentaires bruts.....	493	635	729	647	652	676	51,9	64,2	7,9
Produits alimentaires manufacturés	360	341	315	367	240	317	- 12,3	- 7,1	- 26,4
Produits semi-finis.....	122	134	134	139	120	131	0,0	12,1	11,1
Produits finis.....	235	224	231	238	212	227	- 7,6	- 4,8	3,9
Indice de la valeur unitaire en dollars:									
Importations (pour consommation)...	219	222	220	208	205	211	2,2	- 4,6	- 8,1
Matières brutes.....	180	184	182	177	171	177	4,0	- 1,7	- 7,6
Produits alimentaires bruts.....	303	298	291	272	285	283	- 4,9	- 8,4	- 7,2
Produits alimentaires manufacturés	203	204	196	191	196	194	- 3,0	- 6,4	- 3,0
Produits semi-finis.....	201	212	213	193	175	194	10,9	- 4,9	- 15,5
Produits finis.....	270	270	270	264	261	265	0,0	- 2,6	- 3,3
Exportations (produits du pays).....	194	189	186	181	176	181	- 5,1	- 6,7	- 7,9
Matières brutes.....	218	213	209	204	205	206	- 4,6	- 7,7	- 4,7
Produits alimentaires bruts.....	229	203	205	205	190	200	- 19,6	-13,1	- 15,6
Produits alimentaires manufacturés	213	195	178	163	164	168	- 16,8	-22,7	- 23,7
Produits semi-finis.....	169	170	167	163	151	160	0,0	- 3,6	- 11,7
Produits finis.....	189	187	187	183	177	182	- 1,6	- 3,7	- 5,9

	1937	1948		1949	
		Neuf premiers mois	Quatrième trimestre	Neuf premiers mois	
Valeur totale (moyenne trimestrielle en millions de dollars):					
Importations (pour consommation)...					
Matières brutes	752	1.740	1.870	1.617	
Produits alimentaires bruts.....	243	542	520	461	
Produits alimentaires manufacturés	103	301	367	311	
Produits semi-finis.....	110	180	190	191	
Produits finis.....	159	400	434	345	
Exportations (produits du pays)..... ^{a)}	138	317	359	309	
Matières brutes.....	825	3.132	3.133	3.091	
Produits alimentaires bruts.....	183	343	458	448	
Produits alimentaires manufacturés	26	308	341	357	
Produits semi-finis.....	44	340	296	234	
Produits finis.....	167	351	316	360	
	404	1.790	1.722	1.692	

Source: Bureau de statistiques des Nations Unies
a) Les chiffres des exportations pour 1948 et 1949 comprennent les envois effectués pendant la guerre par l'armée des Etats-Unis au titre de secours à la population civile des territoires occupés.

Tableau 40. Commerce de marchandises du Royaume-Uni par catégorie de produits
1948 et 1949 (jusqu'à septembre)

Catégorie ^{a/}	1937 = 100						Variation du pourcentage de 1949 par rapport à la période correspondante de 1948		
	1948			1949			Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
	Neuf pre- miers mois	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Neuf pre- miers mois			
<u>Indice du quantum :</u>									
Importations (retenues).. Produits alimentaires.. Matières premières..... Produits manufacturés..	77 75 79 74	76 81 75 66	78 76 79 75	84 81 91 81	87 85 96 79	83 81 89 78	1,3 1,3 1,2 8,7	9,1 11,0 12,3 8,0	11,5 10,4 24,7 0,0
Exportations (produits du pays)..... Produits alimentaires.. Matières premières..... Produits manufacturés..	117 96 32 132	130 109 39 146	138 105 39 156	129 95 35 147	126 97 37 143	131 99 37 149	24,3 6,1 62,5 24,8	24,9 4,0 0,0 10,5	3,3 6,6 2,8 2,9
<u>Indice de la valeur à l'unité en sterling :</u>									
Importations (retenues).. Produits alimentaires.. Matières premières..... Produits manufacturés..	271 272 289 260	280 282 302 261	281 282 309 260	282 278 310 256	266 263 281 252	276 274 300 256	8,9 8,0 17,0 0,4	- 0,4 - 1,8 0,0 - 3,0	- 2,6 - 3,7 - 3,8 - 2,3
Exportations (produits du pays)..... Produits alimentaires.. Matières premières..... Produits manufacturés..	250 248 306 250	255 239 314 256	256 242 309 257	256 235 305 257	258 231 308 259	257 236 307 258	4,9 0,8 3,7 5,8	1,6 - 9,3 - 1,3 2,4	1,2 - 5,7 - 0,6 1,6
	1937	1948		1949					
		Neuf premiers mois		Quatrième trimestre		Neuf premiers mois			
<u>Valeur totale (moyenne trimestrielle en millions de livres sterling) :</u>									
Importations (retenues).. Produits alimentaires.. Matières premières..... Produits manufacturés..	238,2 104,5 69,6 62,6	501,1 213,4 159,8 121,7		511,8 237,6 160,2 108,9		546,2 231,1 184,7 125,5			
Exportations (produits du pays)..... Produits alimentaires.. Matières premières..... Produits manufacturés..	130,4 9,7 16,2 101,2	383,4 23,0 15,9 334,0		433,2 24,9 19,8 375,9		438,3 22,5 18,4 386,6			

Source : Bureau de statistique des Nations Unies.

^{a/} Outre les trois catégories indiquées séparément, les totaux comprennent les animaux autres que les animaux de boucherie, ainsi que les colis-postaux. Les boissons et le tabac sont compris dans les "produits alimentaires"; les articles principalement non manufacturés sont inclus dans les "matières premières"; par "produits manufacturés", on entend les articles totalement ou principalement manufacturés.

F. FINANCES INTERNATIONALES
Tableau 41. Opérations de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement
1947, 1948 et 1949 (jusqu'à septembre inclus)
(en millions de dollars des Etats-Unis)

Contre bénéficiaire	Date de l'Accord	Montant de l'emprunt			Solde inutilisé au 30 septembre 1949
		Total au 30 septembre 1949	1947	1948	
Total, pour toutes monnaies		541,4	300,2	198,9	185,2
Remboursable en dollars des Etats-Unis:					
France - Crédit national	mai 1947	250,0	227,0	23,0	-
Pays-Bas	août 1947	490,0	66,7	123,3	-
Danemark	août 1947	40,0	1,3	31,5	7,2
Luxembourg	août 1947	9,2	4,9	3,4	0,9
Chili - Fomento et Endesa	mars 1948	2,9	-	-	2,9
Pays-Bas - compagnies de navigation	juillet 1948	12,0	-	12,0	-
Mexique - Financiera et Comision	janvier 1949	5,3	-	-	5,3
Brésil - Brazilian Traction	janvier 1949	19,4	-	-	19,4
Belgique	mars 1949	4,0	-	-	4,0
Pays-Bas - Herstelbank	juillet 1949	-	-	-	-
Finlande - Banque de Finlande	août 1949	-	-	-	-
Inde - Projet ferroviaire	août 1949 ^{a/}	-	-	-	-
Colombie - Caja de Crédito	août 1949 ^{a/}	-	-	-	-
Inde - Projet d'équipement agricole	septembre 1949 ^{a/}	-	-	-	-
Remboursable en francs belges:					
Luxembourg	août 1947	1,0	0,3	0,7	-
Pays-Bas	août 1947	1,0	-	1,0	-
Remboursable en francs suisses:					
Pays-Bas	mai 1948	4,0	-	4,0	-
Remboursable en dollars canadiens:					
Brésil - Brazilian Traction	janvier 1949	1,9	-	-	1,9
Remboursable en livres sterling:					
Brésil - Brazilian Traction	janvier 1949	0,7	-	-	0,7

Source: Fonds monétaire international, International Financial Statistics, novembre 1949

a/ Au 30 septembre 1949 ces prêts attendaient encore la ratification [redacted] entre action des Gouvernements des Etats Membres pour devenir effectifs.

Tableau 42. Opérations du Fonds monétaire international 1947, 1948 et 1949
(jusqu'à octobre inclus)
(en millions de dollars des Etats-Unis)

Devises achetées et pays acheteurs	Montant de l'achat			
	Total au 31 octobre 1949	1947	1948	1949 jusqu'au 31 octobre
Total des ventes pour toutes les monnaies	760,9	467,7	214,2	79,0
Dollars des Etats-Unis :				
Australie	20,0	--	--	20,0
Belgique	33,0	11,0	22,0	--
Brésil	15,0	--	--	15,0
Chili	8,8	8,8	--	--
Costa-Rica	1,3	--	1,3	--
Danemark	10,2	3,4	6,8	--
Egypte	3,0	--	--	3,0
Ethiopie	0,6	--	0,3	0,3
France	125,0	125,0	--	--
Inde	100,0	--	68,3	31,7
Mexique	22,5	22,5	--	--
Nicaragua	0,5	--	0,5	--
Norvège ^{a)}	11,1	--	11,1	--
Pays-Bas	62,5	46,0	16,5	--
Royaume-Uni	300,0	240,0	60,0	--
Tchécoslovaquie	6,0	--	6,0	--
Turquie	5,0	5,0	--	--
Union Sud-Africaine	10,0	--	10,0	--
Yougoslavie	9,0	--	--	9,0
Livres sterling :				
Pays-Bas	6,0	6,0	--	--
Francs belges :				
Pays-Bas	6,8	--	6,8	--
Norvège		--	4,6	--

Source : Fonds monétaire international, International Financial Statistics, novembre 1949

a) Chiffre combiné des dollars achetés à la fois avec de l'or et des couronnes norvégiennes.

Tableau 43. Opérations de l'Administration de coopération économique
des Etats-Unis a)

du 3 avril 1948 au 30 novembre 1949

(En millions de dollars des Etats-Unis)

Pays bénéficiaire	Crédits alloués	Autorisations d'approvisionnement ^{b)}	Expéditions ^{c)}
Total	8.447,0	7.608,6	5.707,4
Allemagne (zones américaine, britannique, et française)	848,7	726,5	564,5
Autriche	396,4	334,2	289,7
Belgique-Luxembourg	436,4	429,9	290,3
Danemark	187,0	162,0	133,2
France	1.784,1	1.635,7	1.251,3
Grèce	301,0	249,8	175,9
Irlande	117,6	106,3	64,2
Islande	13,2	10,8	7,0
Italie	940,1	786,4	557,1
Norvège	164,0	140,3	90,6
Pays-Bas	789,1	685,1	462,6
Portugal	10,0
Royaume-Uni	2.262,9	2.185,8	1.748,1
Suède	79,0	73,0	37,3
Trieste	27,3	20,0	15,4
Turquie	90,2	62,7	20,3

Source : Eighteenth Report for the Public Advisory Board of the Economic Cooperation Administration (21 décembre 1949)

- a) Non compris la Chine et la Corée. Crédits alloués à la Chine, 273,8 millions de dollars au 30 juin 1949; autorisation d'approvisionnement, 218 millions et expéditions, 157,8 millions de dollars au 30 novembre 1949. Pour les fonds réservés à la Corée et qui sont ou qu'on présume être disponibles, 60 millions; en outre, 30 millions ont été attribués par les autorités militaires; autorisations d'approvisionnement, 53 millions et expéditions, 18,5 millions au 30 novembre 1949.
- b) Autorisation d'acheter au moyen de fonds alloués par l'Administration de coopération économique.
- c) Le total des expéditions payées est inférieur au mouvement effectif des marchandises, étant donné le retard qui se produit dans la réception des documents d'expédition.

Tableau 44. Répartition de l'aide au titre du Programme de relèvement européen par l'Administration de coopération économique

Avril 1948 à novembre 1949

(En millions de dollars des Etats-Unis)

	Total des crédits au 30 novembre 1949	Crédits au 30 juin 1949				Crédits a/ du 1er juillet au 30 novembre 1949
		Total	Subsides directs	Aide conditionnelle	Emprunts	
Total	8.447,0	5.953,0	4.209,3	771,4	972,3	2.494,0
Allemagne (zones britannique et américaine) ..	848,7	496,9	414,3	82,6	---	235,2
(zone française)		116,6	101,8	14,8	---	
Autriche	396,4	280,0	276,9	3,0	---	116,4
Belgique-Luxembourg	436,4	261,4	3,0	207,5	50,9	175,0
Danemark	187,0	126,2	90,1	5,1	31,0	60,8
France	1.784,1	1.313,4	1.131,7	9,7	172,0	470,7
Grèce	301,0	191,7	191,7	---	---	109,3
Irlande	117,6	86,3	---	---	86,3	31,3
Islande	13,2	8,3	2,5	3,5	2,3	4,9
Italie	940,1	668,0	553,7	47,3	62,0	272,1
Norvège	164,0	101,1	49,6	16,5	35,0	62,9
Pays-Bas	789,1	571,1	413,1	11,3	146,7	218,0
Portugal	10,0	---	---	---	---	10,0
Royaume-Uni	2.262,9	1.619,7	963,0	334,0	322,7	643,2
Suède	79,0	45,4	---	25,0	20,4	33,6
Trieste	27,3	17,9	17,9	---	---	9,4
Turquie	90,2	49,0	---	11,0	38,0	41,2

Source : Eighteenth Report for the Public Advisory Board of the Economic Cooperation Administration (21 décembre 1949); Fifth Report to the Congress of the Economic Cooperation Administration.

a/ Non réparti entre subsides directs, aide conditionnelle et emprunts.

Tableau 45. Transactions internationales des Etats-Unis
1948 et 1949
(En millions de dollars des Etats-Unis) a.)

Paiements ou recettes en surplus a.)	1948				1949			
	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	4ème trimestre
Biens et services	1.890	1.697	1.205	1.518	1.658	1.992	1.161	940
Marchandises (chiffres ajustés).....	1.715	1.532	1.223	1.278	1.490	1.753	1.197	850
Intérêts, services, etc.....	175	165	- 18	240	168	239	- 36	90
Transferts unilatéraux c).....	- 962	- 969	-1.329	-1.149	-1.420	-1.631	-1.339	-1.390
Opérations de capitaux :								
Capitaux des Etats-Unis à l'étranger	- 743	- 390	- 121	- 668	- 425	- 165	- 251	
Capitaux étrangers aux Etats-Unis..	- 238	- 92	144	495	75	- 185	- 14	- 230
Or	- 348	- 524	- 320	- 338	- 69	- 169	- 107	
Erreurs et omissions	401	278	421	142	181	158	550	220

Source : Département du commerce des Etats-Unis, Survey of Current Business

a.) Les soldes débiteurs sont indiqués par le signe moins.

b.) Evaluations fondées sur des renseignements incomplets donnés par le Economic Report of the President, janvier 1950.

c.) Transferts de fonds unilatéraux et entrées comptables correspondant aux fournitures de biens et de services (sans contrepartie) enregistrées sous les rubriques précédentes.

Tableau 46. Balance des paiements du Royaume-Uni
1938, 1946, 1947, 1948 et 1949 (jusqu'à juin inclus)
(En millions de livres sterling)

Catégorie	1938	1946	1947	1948	1949 a) premier semestre
Rubriques courantes, total	- 70	-380	-630	-110	- 10
Marchandises b)	-302	-208	-441	-213	- 48
Dépenses publiques outre-mer	- 16	-295	-207	- 96	- 79
Intérêts, profits et dividendes	175	73	47	66	28
Services proprement dits	73	50	- 29	133	89
Rubriques de capital, total	70	380	630	110	10
Variations des ressources en or et en dollars :					
Variation des avoirs en or et en dollars	- 52	152	55	51
Recettes au titre du Programme de relèvement européen	--	--	169	166
Divers crédits publics reçus c)	279	872	199	22
Variation des créances en sterling sur le Royaume-Uni de :					
Pays de la zone sterling	- 36	-129	34	- 98
Autres pays	73	- 1	-247	- 27
Autres transactions de capital avec :					
Pays de la zone sterling d)	42	-191	-188	- 89
Autres pays e)	75	- 73	88	- 15

Source : Balance of Payments, 1946 to 1948 (n° 2), (Cmd.7648); Balance of Payments, 1946 to 1949 (Cmd.7793)
Soldes débiteurs indiqués par le signe moins.

- a) Chiffre provisoire
- b) Fondé en partie sur les chiffres du contrôle des changes, non sur les statistiques commerciales. Les importations sont évaluées f.o.b.; les paiements à l'étranger pour le transport des importations sont inclus dans les services.
- c) Y compris les crédits publics reçus des Etats-Unis, du Canada et de l'Union Sud-Africaine, et les sommes retirées du Fonds monétaire international (dont 17 millions de livres retirés par l'Inde en 1948 et 8 millions de livres retirés de janvier à juin 1949).
- d) Y compris les dons de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande en 1947 (30 millions). Outre les mouvements de capitaux proprement dits, cette rubrique comprend les fonds emportés à l'étranger par les émigrants.
- e) Y compris le remboursement des emprunts consentis par les Etats-Unis et le Canada (32 millions de livres en 1946, 36 millions de livres en 1947, 25 millions en 1948 et 7 millions de livres de janvier à juin 1949). Cette rubrique comprend également le solde résiduel, dû aux erreurs et omissions dans l'ensemble du compte.

Tableau 47. Déficits en or et en dollars de la zone sterling
1948 et 1949 (jusqu'à juin inclus)
(en millions de livres sterling)

	1948		1949
	Premier semestre	Deuxième semestre	Premier semestre (chiffres provisoires)
<u>Au compte du Royaume-Uni :</u>			
Déficit pour les transactions			
communes avec la zone dollar...	- 165	- 115	- 135
Autres transactions ^{a/}	- 20	- 5	- 18
Souscriptions en or et en dollars			
au Fonds monétaire international			
et à la Banque.....	—	- 6	—
<u>Au compte du reste de la zone sterling :</u>			
Déficit à l'égard de la zone			
dollar.....	- 40	- 41	- 63
Achats d'or nouveau par le			
Royaume-Uni.....	/ 22	/ 33	/ 20
<u>Au compte de l'ensemble de la zone sterling :</u>			
Paiements nets en or et en dollars			
à d'autres pays.....	- 51	- 35	- 43
Déficit total net en or et			
en dollars de la zone			
dollar.....	- 254	- 169	- 239

Source : Balance of Payments, 1946 à 1949 (Cmd. 7793).

a/ Cette rubrique comprend les transactions avec la zone dollar notamment le remboursement des prêts sans intérêt de la Reconstruction Finance Corporation et du Canada.

Tableau 48. Taux de change des monnaies dévaluées depuis le 18 septembre 1949^{a/}
(En cents des Etats-Unis par unité monétaire)

Pays	Monnaie	Valeur antérieure	Valeur nouvelle	Pourcentage de diminution
Allemagne (zones améri- caine, britannique et française)	mark	30,000	23,8095	20,6
Australie	livre	322,400	224,000	30,5
Belgique	franc	2,28167	2,000	12,3
Birmanie	roupie	30,225	21,000	30,5
Canada	dollar	100,	90,909	9,1
Ceylan	roupie	30,225	21,000	30,5
Danemark	couronne	20,8376	14,4778	30,5
Egypte	livre	413,300	287,156	30,5
Finlande	markka	0,625	0,431	31,0
Grèce	drachme	0,0100	0,0067	33,3
Inde	roupie	30,225	21,000	30,5
Irak	dinar	403,000	280,000	30,5
Irlande	livre	403,000	280,000	30,5
Islande	couronne	15,4111	10,7054	30,5
Jordanie	livre	403,000	280,000	30,5
Luxembourg	franc	2,28167	2,000	12,3
Norvège	couronne	20,150	14,000	30,5
Nouvelle-Zélande	livre	402,95	279,91	30,5
Pays-Bas	florin	37,6953	26,3158	30,2
Portugal	escudo	3,990	3,48	12,8
Royaume-Uni	livre	403,000	280,000	30,5
Suède	couronne	27,78	19,3	30,5
Union Sud-Africaine ..	livre	403,000	280,000	30,5

Source: Documentation réunie par le Département des questions économiques du Secrétariat des Nations Unies, Division de la stabilité et du développement économique.

a/ Toutes les monnaies locales des dépendances britanniques ont été dévaluées de 30,5 pour 100. Le florin indonésien reste à la parité avec le florin des Pays-Bas, mais le florin du Surinam conserve l'ancienne parité de 53 cents. Toutes les monnaies locales des dépendances françaises sont reliées au franc français, sauf la roupie des possessions françaises de l'Inde, qui reste à la parité avec la roupie indienne, et le franc de Djibouti qui conserve l'ancienne parité de 0,47 cents. Le franc du Congo belge reste à la parité avec le franc belge.

Note sur le tableau 48 . Pays à taux de change multiples

Dans le cas de pays où il existe des taux de change doubles ou multiples, il n'est pas possible d'exprimer l'importance de la dévaluation ou de la dépréciation en un seul pourcentage, en raison notamment du fait que la variation des taux a souvent été accompagnée d'un changement dans les catégories auxquelles s'appliquent les différents taux. Les détails ci-après donnent toutefois quelques indications sur les changements effectués ou annoncés :

Argentine : La valeur au change du peso qui varie selon les catégories d'opérations, est restée sans changement dans le cas de certaines opérations sur les marchandises, et dans d'autre cas elle a été détruite de 30,5 pour 100 ou moins. Le taux du marché "libre" (pour les opérations non commerciales) a baissé d'environ 47 pour 100.

Autriche : Le taux officiel antérieur était de 10 cents des Etats-Unis pour un schilling. Toutefois les exportateurs étaient autorisés à retenir pour eux ou à vendre aux importateurs titulaires de licences, avec un agio considérable, une proportion variable des devises étrangères qu'ils recevaient. Ce "pourcentage de retenue" et le taux de l'agio étaient fixés pour chaque exportateur. Le taux officiel de 10 cents des Etats-Unis est maintenu pour certaines importations effectuées dans le cadre du Programme de relèvement européen, pendant une période limitée; pour les autres opérations, on a établi trois nouveaux taux de change : un taux officiel de base de 6,94 cents des Etats-Unis au schilling pour l'importation de certains produits de première nécessité, un taux effectif d'exportation de 4,68 s'appliquant à toutes les exportations et à la plupart des importations et un taux spécial de 3,85 qui s'applique aux importations de produits non indispensables et aux importations "invisibles" telles que les dépenses des touristes. Ces nouveaux taux impliquent une dévaluation (par rapport au taux officiel) de 30,5, 53,2, et 61,5 pour 100.

Chili : La valeur au change du peso pour différentes catégories d'opérations a varié entre 2,32 et 5,16 cents des Etats-Unis. Le 7 décembre 1949 on a annoncé qu'un taux de change unique remplacerait le système des taux multiples. Il semble que le nouveau taux sera situé entre 1,43 et 1,67 cents des Etats-Unis pour un peso.

Espagne : Les taux officiels de base à la vente et à l'achat qui s'appliquent aux opérations pour lesquelles les taux spéciaux n'ont pas été établis restent sans

changement. Les nouveaux taux spéciaux institués consacrent une réduction considérable de la valeur au change de la peseta - de 30,5 pour 100 dans le cas de certaines importations, de 7,1 et 41,7 pour 100 dans le cas de certaines exportations, et de 30,6 pour 100 dans le cas de certaines opérations non commerciales.

France : Avant la dévaluation, les transactions financières en dollars des Etats-Unis, francs belges et suisses et en escudos portugais avaient lieu sur la base du taux du marché "libre", qui était coté au 15 septembre à 0,3025 cents des Etats-Unis pour un franc. Les autres opérations s'effectuaient à un taux moyen entre le taux "libre" et le taux officiel de 0,4664, soit à la date mentionnée à 0,3666 cents des Etats-Unis. A compter du 20 septembre 1949, la France a établi un taux uniforme de change pour toutes les opérations en toutes devises; ce taux est fixé sur la base des taux du marché pour les monnaies indiquées ci-dessus. Le taux du marché était de 0,2864 cents des Etats-Unis au 15 novembre 1949. La baisse de la valeur au change du franc entre le 15 septembre et le 15 novembre a donc été de 38,6 pour 100 pour le taux officiel, de 5,3 pour 100 pour le taux du marché "libre" et de 21,9 pour 100 pour le taux "moyen".

Israël : La livre israélienne a été dévaluée de 403 à 280 cents des Etats-Unis, soit de 30,5 pour 100. Toutefois le "taux effectif" antérieur était de 303 cents des Etats-Unis.

Italie : Comme auparavant, les exportateurs vendent la moitié de leurs recettes en devises au taux officiel et la moitié au taux "libre", alors que les importateurs procèdent à toutes leurs opérations au taux "libre". Toutefois à partir du 19 septembre 1949, le taux officiel, qui était basé antérieurement sur la moyenne du taux "libre" au cours du mois précédent sur les marchés de Rome et de Milan, sera fixé quotidiennement sur la base de la moyenne des taux de clôture du marché "libre" sur ces deux bourses. Le taux officiel de la lire est tombé de 0,1739 cents des Etats-Unis le 15 septembre à 0,1603 cents le 15 novembre, soit de 7,8 pour 100.

Paraguay : On a conservé les taux de base officiels à la vente et à l'achat, qui sont de 3,059 et de 3,121 par dollar des Etats-Unis, pour certaines recettes de l'Etat et pour l'importation de produits indispensables lorsqu'on a établi en novembre 1949 un nouveau système de taux de change. Dans le cas de différentes catégories d'opérations, les taux d'achats sont de 4,92, 6,02 et 7,99 guaranis par dollar des Etats-Unis et les taux de vente sont de 4,98, 6,08 et 8,05 guaranis

par dollar des Etats-Unis.

Pérou : Antérieurement les exportateurs devaient livrer 45 pour 100 de leurs recettes en devises étrangères au taux officiel du sol (15,38 cents des Etats-Unis), alors qu'ils pouvaient vendre les 55 pour 100 restant au taux du "certificat libre" qui était au 15 septembre de 5,44 cents des Etats-Unis et au 12 novembre de 6,18 cents des Etats-Unis. Le taux de change officiel a désormais été aboli; le sol, déclare-t-on, sera échangé selon le nouveau taux du "certificat libre" et conformément au nouveau taux des opérations non commerciales tel qu'il s'établira sur le marché.

Thaïlande : Le taux de change officiel du baht a été ramené de 10 à 8 cents des Etats-Unis, soit une baisse de 20 pour 100. Toutefois, le taux officiel est nominal; environ 50 pour 100 de la demande commerciale privée de devises étrangères est satisfaite sur le marché libre légal, où le taux était de 4,57 cents des Etats-Unis le 15 septembre 1949 et de 4,60 cents des Etats-Unis le 5 novembre.

Uruguay : Le peso a été dévalué pour certaines catégories d'opérations sur les marchandises à concurrence de 27,7 pour 100.

Source : Documentation réunie par le Département des questions économiques du Secrétariat des Nations Unies, Division de la stabilité et du développement économique.